VSD

BEL : 3,20 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD - A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,50 € - GR : 3,50 € - ITA : 3,50 € - LUX : 3,20 € - NL : 3,50 € - PORT.CONT. : 3,50 € - DOM : Avion : 4 € - MAY : 5,50 € - Maroc : 32 DH - Tunisie : 5 TND - Zone CFA Avion : 3 400 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

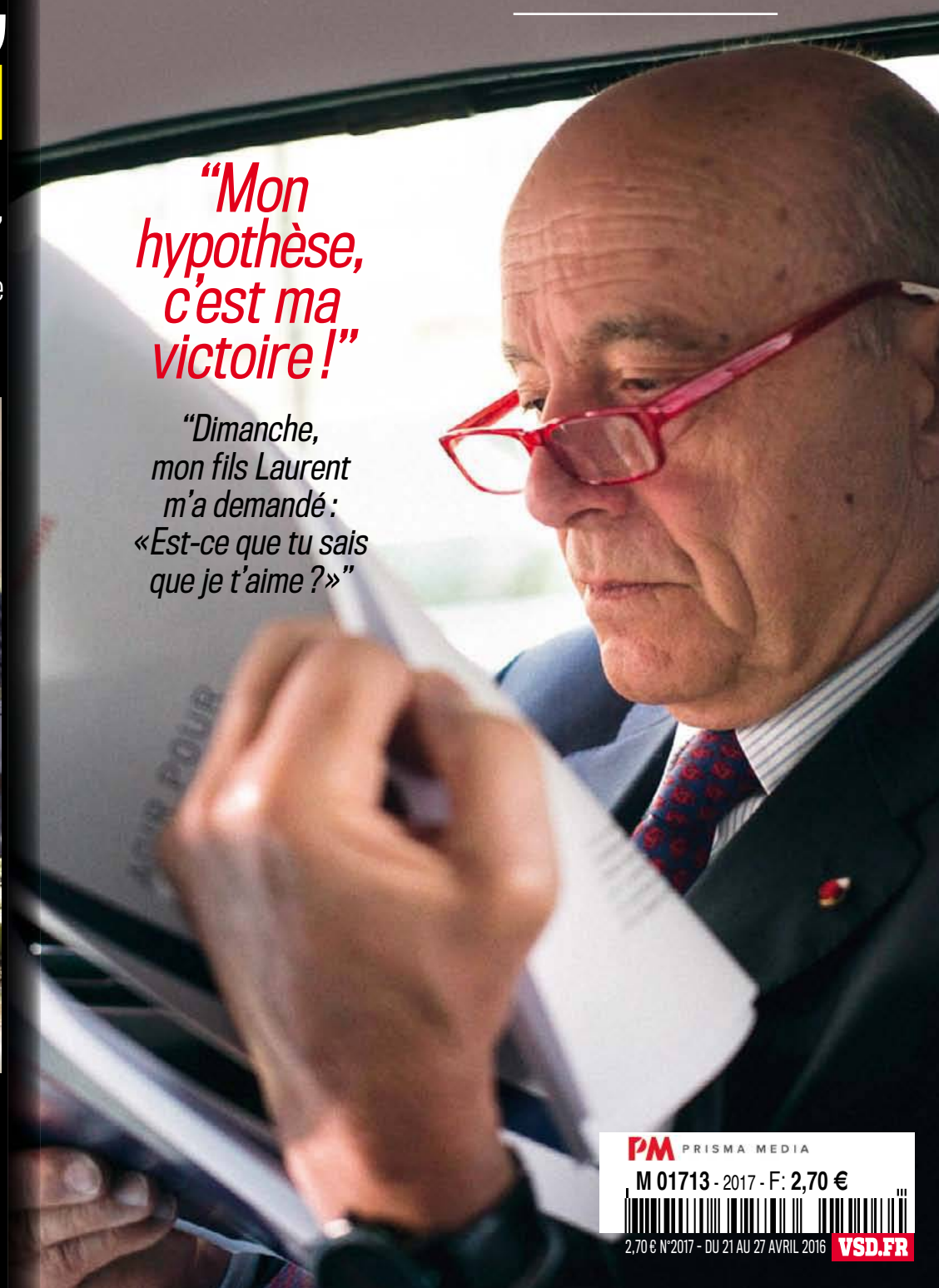
CHIRAC LE CHAGRIN

Après une vie de souffrance liée à son anorexie, Laurence est partie à l'âge de 58 ans. Elle était la fille aînée du président et de Bernadette, et leur blessure secrète

Samedi 16 avril, Bernadette et Claude Chirac se recueillent sur la tombe de Laurence. La veille, Jacques s'était rendu au domicile de sa fille aînée.

UNE JOURNÉE DANS LA VIE DE ALAIN JUPPÉ

Photos et interview exclusives



"Mon hypothèse, c'est ma victoire !"

"Dimanche, mon fils Laurent m'a demandé : «Est-ce que tu sais que je t'aime ?»"

PRISMA MEDIA
M 01713 - 2017 - F: 2,70 €
2,70 € N°2017 - DU 21 AU 27 AVRIL 2016 VSD.FR

#Securitoo

Nordnet, votre expert en sécurité sur Internet…

Virus, hameçonnage, ver, usurpation d'identité, vol de données bancaires… Pour vous prémunir au quotidien contre **les nombreuses menaces sur Internet**, attachez-vous les services d'un expert ! Notre gamme **Securitoo regroupe toutes les protections fondamentales** pour évoluer plus sereinement sur Internet : antivirus, pare-feu, antispam, sécurisation de la navigation et des données privées, etc.

Avec Securitoo, nous vous apportons immédiatement des solutions performantes sur PC, Mac, smartphones et tablettes Android™.

Pour votre protection, nous sommes sur tous les fronts.

3420 (appel non surtaxé)
www.nordnet.com

.nordnet.
nos solutions Internet vous ouvrent le monde

Ce post est fictif. Toute ressemblance avec une personne réelle serait une pure #coïncidence.

Nordnet, SA immatriculée au RCS de Lille Métropole sous le numéro B 402 974 489.

VSD

2017
DU 21 AU 27 AVRIL 2016

ÉDITORIAL

FRANCE TÉLÉ : L'INFO EN CRISE

Gaëlle Placek
Rédactrice en chef adjointe

Après des années d'inertie marquées par des décisions souvent opaques, la grande maison France Télévisions accélère le mouvement sous l'impulsion de sa présidente, Delphine Ernotte. *« Le changement, c'est maintenant »,* en quelque sorte. Sur le papier, que des nouveautés, mais tout comme l'ère Hollande, gare aux déceptions ! Quelle que soit la chaîne, on prend, peu ou prou, les mêmes animateurs et on recommence sur d'autres cases ou à un autre rythme. Plus un lifting que la révolution pour Michel Drucker, Patrick Sébastien, Nagui, Frédéric Lopez, Laurent Ruquier, Dave, Georges Pernoud, tous maintenus à leurs très « chers » postes. Au grand jeu du chamboule-tout, on repassera ! Reste le vrai grand chantier du groupe public : l'information. Un secteur en crise piloté par le « maladroit » Michel Field, visé par une motion de défiance, mardi dernier. Chacune de ses interventions dans les médias creuse un peu plus le fossé qui le sépare de sa rédaction. L'enjeu est pourtant de taille avec le lancement, en septembre prochain, d'une nouvelle chaîne d'info dans un secteur ultra-concurrentiel. Au lieu de cela, on assiste de part et d'autre à une guerre des tranchées qui ne cesse de fragiliser toutes les antennes. Il serait temps que la direction signe l'armistice : ne serait-ce que pour justifier la contribution à l'audiovisuel public (137 euros tout de même !) qui tombera dans quelques mois...

Nouveauté : VSD partenaire du SPIEGEL ONLINE le média allemand de référence

À partir du jeudi 28 avril, découvrez notre nouvelle rubrique « L'œil du Spiegel » qui vous proposera un autre point de vue sur l'actualité internationale et européenne. Et retrouvez chaque jour sur vsd.fr notre sélection des meilleurs articles de ce leader de l'information en ligne.

52 PARIS, VILLE VERTE
LA CAPITALE EN 2050, UNE CITÉ FERTILE

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE
L'actualité en dessin
6 ZOOM
L'actualité en photos
10 NEWS & BUZZ
Les indiscrétions de *VSD*
12 VOUS ALLEZ EN ENTENDRE PARLER
N'Golo Kanté : la bombe à retardement
14 SIGNÉ WERMUS
Le rendez-vous de La Closerie des Lilas
16 POLITIQUE
Une journée avec Alain Juppé. Reportage et interview
22 POLITIQUE PORTRAIT
Henry Hermand, le parrain de Macron
24 BRÈVES POLITIQUES
26 DISPARITION
Laurence Chirac, tragédie familiale
30 REPORTAGE
Tchernobyl, trente ans après la catastrophe
36 INTERVIEW PEOPLE
Nabilla : « Je suis une show girl dévastée »
40 SPORT AUTOMOBILE
Paris, à tombeau ouvert
44 C'EST DIT
Thierry Solère : « Mon grand-père a inventé l'éponge métallique »
48 HISTOIRES INSOLITES
L'humour d'Alphonse Allais
50 L'INSTAGRAM
Irina Shayk, fille de pub
52 SPÉCIAL CHLOROPHYLLE
Paris 2050, la ville fertile
56 REPORTAGE
Goût végétal
60 ICÔNE INTERVIEW
L'arrosoir
62 TRI SÉLECTIF
Mettez-vous au vert
64 FOOD
Les recettes des prés
68 VOYAGE
Nuits au jardin
71 BIEN-ÊTRE
Belle par nature
72 POP CULTURE
Nikos Aliagas expose ses photos à Paris
74 POP ÉCRANS
Everybody Wants Some !! : la confusion des sexes
76 POP MUSIQUE
Jean-Louis Murat, regrets éternels
78 ADRÉNALINE
Retour vers le funboard
82 QUOI DE NEUF
Les indispensables de *VSD*
86 JEUX
89 BRÈVES PEOPLE
90 PHOTO CONTACT
La Septième Vague, de Trent Parke

30 *Jours tranquilles à Tchernobyl*

40 *La Formule E sur les chapeaux de roues*

78 *Les stars du funboard à Paris*

TWITTER @vsdmag
INSTAGRAM VSDMAG
FACEBOOK VSD
SPOTIFY DEEZER VSDMAG

36 *Un tête-à-tête avec Nabilla*

PHOTOS : VINCENT CALLEBAUT/MICHEL LAFON – P. VILAVSD – RENAULT – O. BLANCHET/OPPI POUR VSD – T. VOLLAIRE POUR VSD – PHOTOS DE COUVERTURE : ÉDOUARD ÉLIAS/M&K POUR VSD – D.R.

SIGNÉ GOUBELLE

LE PAPE A RAMENÉ DES MIGRANTS AU VATICAN

Conforama

Il ne tient qu'à vous d'en profiter

le choix de nos **experts**

L'EXCELLENCE AU MEILLEUR PRIX

- **ADDWASH = ajoutez du linge à tout moment pendant le cycle(1)**
- **MOTEUR DIGITAL INVERTER = silence et durabilité**
- **ECOBUBBLE = lavage efficace même à basse température**

SAMSUNG

Lave-linge Hublot 7 kg

-25%*

~~729€~~

548€50

dont 7 € d'éco-participation

LAVE LINGE HUBLOT SAMSUNG WW70K5210UW – 14 programmes dont coton, couleurs, éco, bébé coton, laine, draps. Énergie A+++. Départ différé. Lavage A. Essorage B. Essorage 1200 trs/min. C.E : 122 kWh/an. Eau : 7400 L/an. Niveau sonore : 54 dB en lavage et 74 dB en essorage. L. 60 x H. 85 x P. 55 cm. Code 597178. *La réduction ne s'applique pas au montant de l'éco-participation. Le prix de référence chez Conforama est le prix le plus bas pratiqué à l'unité à l'ensemble de la clientèle au cours des 20 derniers jours précédant le début de l'opération. GARANTIE 2 ANS. PRIX EMPORTÉ VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 14 JUIN 2016. (1) Appuyer sur Pause pour déverrouiller le hublot AddWash (impossible au-delà de 50°C). Voir conditions d'utilisations. (2) Offre valable sur une sélection de produits. Voir conditions de l'offre en magasin ou sur www.samsung.com/fr/promotions

RÉALISATION cla com. - CRÉATION proximity BBDO - CONFORAMA FRANCE
80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

conforama.fr

Monte-Carlo
17 février

NADAL, LE PHÉNIX

Le tennisman espagnol peut exulter. Rafael Nadal vient de remporter la finale du Masters 1000 de Monte-Carlo face à Gaël Monfils (7-5, 5-7, 6-0), au terme d'un match de très haute intensité. *« Rafa avait sa proie, il ne l'a plus lâchée »,* expliquera le Français, finaliste malheureux. Ce premier titre de la saison pour le numéro 5 mondial augure un printemps savoureux tant le Majorquin a, au cours de ce tournoi, affirmé sa puissance et fait étalage de son jeu retrouvé. Un timing parfait à cinq semaines de Roland-Garros, sa terre chérie. À 29 ans, il pourrait sérieusement prétendre à un dixième titre porte d'Auteuil. Et redistribuer les cartes d'un tennis devenu souvent linéaire sous l'hégémonie de Novak Djokovic. **B. M.**

Photographe
S. Nogier
Maxppp

Pedernales
17 avril 2016

TERRE MEURTRIÈRE

A la main, les survivants et les sauveteurs cherchent les disparus sous les décombres. À Pedernales, le bilan était d'au moins 91 morts. Non loin de l'épicentre, situé au large de la côte Pacifique, cette station balnéaire a été ravagée par le séisme de magnitude 7,8 qui a secoué l'ouest du pays samedi 16 avril à 18 h 58, heure locale. Ce haut lieu touristique *« est dévasté, les immeubles se sont effondrés, en particulier les hôtels où beaucoup de touristes sont logés. Il y a des cadavres. Nous avons besoin d'aide »,* s'est ému le maire, Gabriel Alcivar. Ce tremblement de terre, le plus violent depuis 1979, a fait au moins 350 victimes. Plus de 2 000 personnes ont été blessées et les dégâts sont considérables. L'état d'urgence a été décrété. **A. S.**

Photographe
R. Buendia
AFP

Quel est le débat qui passionne les Américains ?

Savoir si Ted Cruz a, oui ou non, trompé sa femme. Fin mars, le tabloïd *National Enquirer* attribuait pas moins de cinq maîtresses au candidat républicain de 45 ans. Texan ultra-religieux, Cruz dément. Mais voici que *Q Verity* (!), une agence fondée par des anciens de la CIA qui, comme dans la série *Lie to Me,* prétendent démasquer les « menteurs », affirme, après avoir épluché les vidéos de Cruz, qu'il *« ment »*. Et alors ? Alors, les Américains ont horreur de l'adultère, comme l'a montré en 1998 le « sexgate » Bill Clinton-Monica Lewinsky, scandale dont l'ampleur était impensable ailleurs qu'aux États-Unis. L'affaire pourrait coûter très cher à Cruz, dernier rival de Donald Trump dans la course à l'investiture républicaine. **C. Go**

→ Qui pourrait reprendre l'OM?

Quand Margarita Louis-Dreyfus a annoncé la mise en vente du club, le 13 avril, elle avait sûrement un repreneur en tête. Et c'est vers les Chinois que se tournent les observateurs : ceux-ci ont encore peu investi dans le football européen, à l'exception du FC Sochaux ou de l'Atletico Madrid. Lassée par les banderoles fielleuses brandies au Stade Vélodrome (« *Mets les dollars ou casse-toi* », « *Retourne à ton vrai métier : femme au foyer* »), l'actionnaire majoritaire de l'Olympique de Marseille, d'origine russe, a décidé de vendre le fonds de commerce quoi qu'il arrive. À la manœuvre, non plus Vincent Labrune, président de l'OM tombé en disgrâce, mais un homme de l'ombre, Igor Levin. Cet avocat russo-américain n'a pas non plus tardé à écoper d'un sobriquet : Raspoutine. Margarita Louis-Dreyfus compte sur lui pour nettoyer les écuries de l'OM et rendre la mariée plus belle. On parle d'une dot à 100 millions d'euros. Très abîmé par une saison en enfer, le club devra lutter pour son maintien jusqu'au dernier match. Il serait à deux doigts du dépôt de bilan. **JÉRÔME JESSEL.**

La jeune maman de 53 ans, qui a donné naissance à des jumelles en février, a d'autres priorités.

En avion, doit-on avoir peur des drones ?

Peut-être. Après moult incidents ces mois derniers, l'inévitable s'est produit : le 16 avril, à l'aéroport d'Heathrow, un Airbus A320 de British Airways venant de Genève a heurté vraisemblablement un drone, à son atterrissage. Pas de dégât, mais de quoi s'inquiéter : en février, après qu'un drone a frôlé un A320 d'Air France à Roissy, le Syndicat national des pilotes professionnels de drones civils écrivait que, si le cockpit d'un avion résiste aux chocs, l'*« ingestion du drone par un réacteur »* peut entraîner son *« incendie »*. **C. Go**

PHOTOS : AP/SIPA - PRESSE SPORT - LA PRESS/MAXPPP - REUTERS - MAXPPP - D. R.

Comment les policiers italiens ont-ils réussi à arrêter un parrain de la mafia?

En se déguisant en livreurs de pizzas. Roberto Manganiello, un boss de la camorra, a été arrêté dans sa planque avec sa compagne, à Orta di Atella, au nord de Naples. Recherché depuis 2013, il y poursuivait ses activités de trafic de stupéfiants et de racket. Alors qu'il assistait à la défaite du SSC Naples contre l'Inter Milan, surpris, Manganiello n'a opposé aucune résistance. À 35 ans, *« l'un des cent fugitifs les plus dangereux d'Italie »*, selon la police, était recherché pour les meurtres en 2004 de Fulvio Montanino et de Claudio Salierno, membres d'un gang rival, à l'origine d'une vendetta dans le quartier de Scampia. **J. G.**

Qui est le tombeur de Dilma Rousseff ?

Le juge Sergio Moro. Il fait figure de héros du peuple pour les partisans de la destitution de la présidente du Brésil. *« Viva Moro! »* a scandé la foule, qui acclamait, le 17 avril, les députés favorables au départ de Dilma Rousseff. La décision sera soumise au Sénat avant le 11 mai. Depuis deux ans, ce magistrat instruit le scandale Petrobras, du nom du groupe pétrolier national, accusé de détournement de fonds au profit de la coalition au pouvoir. Lula, l'ancien président, est mis en accusation, et Dilma, soupçonnée d'avoir voulu le protéger. **N. G.**

Comment se vend le livre de Thomas Thévenoud?

Mal. Paru fin mars, *Une phobie française,* de l'ex-secrétaire d'État au Commerce extérieur, semble promis au flop. Son ouvrage ne s'est écoulé qu'à 700 exemplaires en dix jours, selon l'Institut d'études de marché et d'audit mercatique GFK. Ce n'est pourtant pas la couverture médiatique qui a péché. Mais les (é)lecteurs ne semblent pas convaincus par sa *« phobie administrative »*. Parmi les grosses ventes de livres politiques, on trouve en tête *Lemoment est venu de dire ce que j'ai vu,* de Philippe de Villiers (234 793 exemplaires depuis le 30 septembre), suivi de *La France pour la vie,* de Nicolas Sarkozy (162 291 depuis le 25 janvier) et *Murmures à la jeunesse,* de Christiane Taubira (136 631 depuis le 2 février). **L. A.**

Avec quelle carte de crédit doit-on éviter de payer ses billets d'avion ?

Avec American Express. Sauf à vouloir les payer plus cher. Pour un billet Paris-Fort de France, réservé par le site Opodo, il pourra vous en coûter 200 euros de plus sur un billet affiché à 1176 euros, selon un test réalisé par *Le Parisien.* Curieusement, les tarifs les moins élevés s'obtiennent avec des cartes confidentielles, comme Viabuy MasterCard ou Visa Entropay. Vous pouvez, au choix : repérer le voyagiste qui fait la meilleure ristourne sur votre carte (l'info existe souvent cachée, en pied de page). Ou utiliser les sites pratiquant la transparence (Expedia, Voyages-SNCF) et la majorité des compagnies aériennes. **S. L.**

PAGES COORDONNÉES PAR NATHALIE GILLOT

N'GOLO KANTÉ LA BOMBE À RETARDEMENT

À 25 ans, cet impressionnant milieu de terrain défensif pourrait bien être la révélation des Bleus lors de l'Euro.

1 Trajectoire. Amateur en 9e division jusqu'en 2010 à Suresnes, ce titulaire d'un BTS en comptabilité poursuit en CFA 2 à Boulogne-sur-Mer. Où il se rend à l'entraînement à trottinette.

2 Révélation. En 2013, ce petit gabarit (1,69 m) rejoint Caen en Ligue 2, avec qui il accède à l'élite la saison suivante. Ses récupérations de balle et ses innombrables courses font merveille.

3 Angleterre. Transféré à Leicester en 2015 pour 9 millions d'euros, Kanté irradie en Premier League. À la surprise générale, son club finit champion et lui meilleur tacleur du championnat.

4 Tricolore. Il inscrit son premier but en équipe de France lors de sa deuxième sélection face à la Russie (4-2) le 29 mars, jour de son anniversaire. Il asseoit ainsi son nouveau statut dans le groupe.

5 Désiré. Kanté, qui souhaitait rejoindre l'OM l'été dernier, fait aujourd'hui rêver les plus grands clubs. Chelsea, le Real Madrid, Barcelone lui feraient les yeux doux. Une juste récompense. **B. M.**

LE GOVIC/ICON SPORT

A STAR ALLIANCE MEMBER
LE MONDE VIENT DE S'AGRANDIR
TURKISH AIRLINES
DESTINATION GOTHAM CITY
BATMAN v SUPERMAN
L'AUBE DE LA JUSTICE
LE 23 MARS AU CINÉMA
#FLYTOGOTHAM
BATMAN V SUPERMAN: DAWN OF JUSTICE and all related characters and elements © & ™ DC Comics and Warner Bros. Entertainment Inc.

Paul Wermus

À COUTEAUX TIRÉS

À LA CLOSERIE DES LILAS

De g. à dr. : un architecte, **Roland Castro** ; le chef pâtissier de La Closerie, **William Lamagnere** ; un chanteur, **Jean-Luc Lahaye** ; et un chroniqueur gastronomique, **Jean-Luc Petitrenaud**.

Tout foutrait le camp, à commencer par la chanson française, paresseuse, et la gastronomie, squattée par des chefs endormis sur leurs lauriers. Mais nos invités gardent espoir.

“Je suis malheureux pour la France” **Roland Castro**

Pourquoi **Jean-Luc Lahaye** a-t-il décidé de se confesser dans *Classé confidentiel* (Montparnasse) ? « Je n’en pouvais plus de ce lynchage hystérique et injustifié. On m’a accusé de viol, de pédophilie, de corruption de mineurs… Bien que jugé deux fois, ces mots me collent à la peau. Ce qui m’a sauvé, c’est le saut en chute libre avec les hommes du Raid. J’en ai déjà cent vingt à mon actif. » Ses projets ? Un film, la suite de *Stars 80*, signé Thomas Langmann, des concerts, un nouvel album. Et de critiquer l’appauvrissement de la chanson française. « On sombre dans le karaoké, c’est le règne de la compil, où est la création ? Le rap m’agace. Trop violent. Pourquoi Bécaud est-il au purgatoire, c’est un scandale ! » **Jean-Luc Petitrenaud** nous convie à sa table et nous fait partager ses souvenirs dans *Bienvenue chez moi* (Flammarion). Il a invité nombre de célébrités dans sa maison du Cotentin ou celle de Meudon. « Yann Queffélec, un appétit gargantuesque ; Isabella Rossellini, la déesse de la vaisselle ; Didier Decoin, un intellectuel gourmand. J’ai toujours préféré raconter que décrier. » **Jean-Luc Petitrenaud** est pourtant en colère : « Les cuisiniers devraient se remettre au poêlon. Certains ont oublié qu’ils étaient des artisans, quant aux additions des grandes maisons, elles sont souvent indécentes. Aujourd’hui, on se réfugie vers la blanquette de mémé ! Mais la France reste au top de la gastronomie. » Architecte et urbaniste, **Roland Castro**, qui achève une tour-jardin à Aubervilliers baptisée *Au bonheur du Front populaire*, est catastrophé par la situation. Il publie *Il faut tout reconstruire* (L’Archipel) et lance un mouvement antimorosité en forme de programme électoral. « Dissolution de l’Ena, service civique obligatoire pour tous à 18 ans, institution d’imams constitutionnels, rupture diplomatique avec l’Arabie saoudite. Bref, je réclame une VI[e] république. » Sévère avec la classe politique, il juge Sarkozy tragiquement immature. Hollande ? « La honte de notre pays. Il faut l’énergie du désespoir pour s’en sortir. Vous ne savez pas combien je suis malheureux pour la France ! » **Jean-Luc Lahaye** nous fait deux dernières confidences : « Quand je chope une meuf, je lui demande ses papiers, je les prends même en photo avec mon iPhone. » Sinon, il vient de s’offrir une concession à perpétuité au Père-Lachaise pour 15 000 euros.

Jean-Luc Lahaye
Chanteur

SON COUP DE GUEULE…

Je pars en guerre contre le permis à points. Une hypocrisie sans nom. Si au moins ça sauvait des vies, mais ça n’est malheureusement pas le cas !

Roland Castro
Architecte

LA QUESTION QUE VOUS AIMERIEZ POSER À…

Mon Général, ne pensez-vous pas que la France a besoin, d’urgence, d’un nouvel appel du 18 juin, d’un projet ambitieux pour notre pays ?

Jean-Luc Petitrenaud
Chroniqueur gastronomique

CE QUE VOUS N’AVEZ JAMAIS OSÉ DIRE…

Le nombre de mes conquêtes pourrait remplir les 2 200 fauteuils de l’Olympia. En comparaison, Warren Beatty est un amateur.

LES 3 PHRASES À TWEETER

(1) “Je me prostituerais pour les tomates farcies de ma mère.” Jean-Luc Petitrenaud

(2) “Les femmes sont le fil rouge de ma vie.” Jean-Luc Lahaye

(3) “La laïcité est encore plus sacrée que la religion.” Roland Castro

ÇA RESTE ENTRE NOUS

● Le jour où Christian Paul, le chef de file des frondeurs à l’Assemblée, abandonnera la politique, il ouvrira une galerie d’art à Berlin. ● Une expo consacrée à Michel Houellebecq se déroulera au Palais de Tokyo, du 23 juin au 12 septembre. ● Hedi Slimane, qui vient de quitter Saint-Laurent, pourrait remplacer Karl Lagerfeld chez Chanel.

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD

NOUVEAU

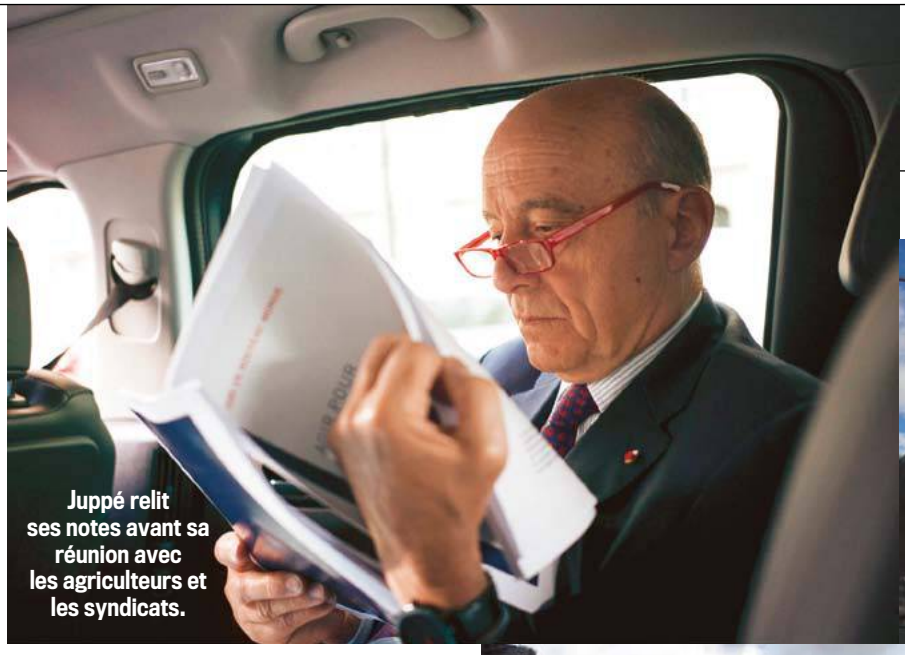
Actuellement en vente chez votre marchand de journaux

UNE JOURNÉE DANS LA VIE DE ALAIN JUPPÉ

VSD Sur le terrain, le candidat à l'élection primaire de la droite et du centre ne néglige aucune corporation. Depuis des mois, l'ancien Premier ministre sillonne le pays à la conquête des Français. En Seine-et-Marne où nous l'avons suivi, comme ailleurs, il sait que la bataille se jouera aussi sur sa personnalité. Rencontre avec un homme déterminé et… presque chaleureux.

PAR MARIE-AUDE PANOSSIAN.
PHOTOS : ÉDOUARD ÉLIAS/H&K POUR VSD

Le postulant à la magistrature suprême souhaite aller au-devant des professions touchées par la crise. Il réserve sa première visite à une exploitation agricole, secteur clé de l'économie française, dans la commune de Boissy-aux-Cailles.


Juppé relit ses notes avant sa réunion avec les agriculteurs et les syndicats.

Ce sont des petits riens qui en disent long sur sa détermination à devenir le prochain président de la République, d'infimes signes qui révèlent qu'il travaille à renouveler son image. Il y a d'abord ces lunettes carrées carmin qu'il chausse et déchausse, vrai petit coup de jeune pour le candidat septuagénaire, alors en discussion avec des agriculteurs de la commune de Boissy-aux-Cailles, première étape de sa journée-marathon du 13 avril dernier, en Seine-et-Marne. Il y a aussi des petites phrases amusantes qui étonnent toujours de la part d'un responsable encore un peu *« droit dans ses bottes »*. Ainsi, en plein déjeuner plateau-repas dans la Maison de santé universitaire de Fontainebleau, il discute désert médical et lourdeurs administratives avec le personnel. Puis, tout à trac, attrape un cannelé et lance : *« Ça, c'est un cannelé bordelais. Un vrai étouffe-chrétien ! »* La douzaine de personnes présentes rient, un peu surprises. Un peu contentes aussi que l'énarque cherche à détendre l'atmosphère.

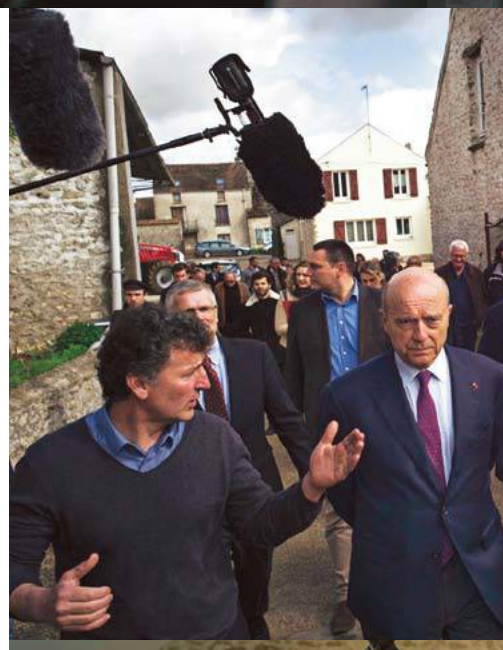
Un état d'esprit auquel les élèves de l'École des officiers de la gendarmerie nationale de Melun ont aussi pu goûter. Au garde-à-vous, les jeunes recrues déclinent leur identité et leur parcours à ce tenant de *L'État fort* – son deuxième livre-programme (éd. Lattès) – qui leur déclare en retour : *« Vous avez une image*

Un fil rouge : effacer l'image du technocrate compassé et distant

positive, ce qui n'est pas le cas de toutes les corporations. La mienne, par exemple ! » Puis, bien qu'avare de confidences, il raconte sa fille. Elle vient d'intégrer HEC, est déjà sur les rotules, *« entre les cours le jour, les fêtes d'intégration la nuit »*. Juppé taquin, Juppé papa, Juppé s'humanise. Il est en campagne et sait qu'il doit ratisser large pour gagner la primaire et devenir ainsi le représentant unique de la droite et du centre. Alors, il y met du sien car il part de très loin. *« Juppé a, ou avait, un handicap : les campagnes électorales*, avait dit Jean-Louis Debré. *Il ne savait pas comment serrer les mains. »* Se montrer chaleureux. À sa façon donc, il le fait.

Il affirme ainsi une certaine proximité avec les agriculteurs et leur syndicat, venus ce jour-là dialoguer. Alain Juppé leur explique que *« [son] père faisait du maïs »*, qu'ils sont *« aimés des Français »* et qu'il les écoute depuis de longs mois pour *« construire des propositions »* à partir de leurs attentes. De fait, ce partisan de la démocratie participative prend des notes puis énumère ses projets, détaillés dans un fascicule envoyé un peu plus tôt. Quelques photos prises sur le vif, celles posées l'*« énervent »*, des petits sandwichs au magret de canard, au foie gras, au brie, et le voici parti pour Fontainebleau, en compagnie du maire LR de la ville, Frédéric Valletoux, au chevet d'une corporation nationalement en colère, localement inquiète. Face à ces médecins, internes, kinés, sages-femmes, la méthode Juppé consiste à consulter, réfléchir à de nouveaux modèles qui se retrouveront ensuite dans un cahier consacré au sujet. Même démarche auprès de la vingtaine de chefs d'entreprise rencontrés au Pôle d'activités aéronautiques et technologiques de Villaroche.

Mais c'est en fin de journée, devant le conseil et les élus de l'agglomération de Melun, que le candidat dévoile clairement son ambition : *« La primaire est importante. Si nous la réussissons, nous réussirons la présidentielle. C'est un marathon, je m'y prépare avec confiance, dans le bonheur de me sentir entouré. »* Débordant d'enthousiasme, des bénévoles, à la demande de leur champion, tentent de mailler le territoire de comités « AJ pour la France ». Eux sont convaincus : *« Il faut s'impliquer, Juppé c'est notre meilleure arme contre Marine Le Pen »*, dit Nacim Ait Amraoui, animateur du comité de soutien Fontainebleau et Sud 77. Comme pour lui donner raison, celui qui a durci récemment ses positions en matière de sécurité achève son discours à ses soutiens avec une *Marseillaise*. Retour aux fondamentaux. Il en faut pour tous les électeurs potentiels. **M.-A. P.**



“SI NOUS RÉUSSISSONS LA PRIMAIRE, NOUS RÉUSSIRONS LA PRÉSIDENTIELLE. C’EST UN MARATHON”

Il visite la ferme des Quatre-Temps, avec le propriétaire et des élus locaux.

Décontracté durant la table ronde, il joue en permanence avec ses lunettes.

« Qu’attendez-vous des futurs dirigeants ? Si j’en suis… », lance-t-il à des agriculteurs.

Les affiches de ce cinéma de Fontainebleau sont-elles prémonitoires ?

"MON HYPOTHÈSE C'EST MA VICTOIRE !"

Pour oser y aller, il aura attendu un demi-siècle. En juin 1965, peu avant d'épouser Christine, sa première femme, il lui annonce : *« Je serai président de la République. »* Lui qui, enfant, se rêvait en pape parvient enfin à dire son ambition. Et à avouer qu'il croit en lui. La preuve.

VSD. Comment voyez-vous la primaire qui aura lieu les 20 et 27 novembre ?

Alain Juppé. Je sens un vrai désir d'y participer de la part des Français. Ils ont envie de s'exprimer et refusent qu'un parti choisisse à leur place celui qui portera nos couleurs lors de la présidentielle. C'est déjà un point très important car le succès de ce vote dépendra de la forte mobilisation de la droite, du centre et, peut-être, des déçus du hollandisme et du Front national.

Cette mobilisation est capitale. Surtout pour vous…

Elle est capitale pour tout le monde. Oui, je souhaite qu'elle soit le plus large possible. Quant à ma candidature, je continue mon travail sur le terrain, je ne me laisse pas griser par les sondages, même si je me réjouis qu'ils soient bons.

Sentez-vous vraiment l'envie d'aller au bout ?

Plus personne ne me pose la question. Je la sens en moi et autour de moi aussi. Partout où je passe les gens viennent à ma rencontre en me disant le plus souvent qu'il faut *« y aller »* et ne rien lâcher.

Qu'avez-vous de plus que vos adversaires ?

Interrogez les électeurs, ce n'est pas vraiment à moi de faire l'article sur moi-même. Je pense cependant posséder deux atouts : un projet cohérent, structuré, ambitieux, que je construis jour après jour et l'expérience que j'ai acquise tout au long de ma vie politique, qui peut inspirer confiance aux Français. Je crois que c'est ce qu'ils recherchent aujourd'hui.

Si Nicolas Sarkozy gagnait la primaire, feriez-vous campagne pour lui ?

Je ne vais pas commencer à imaginer des scénarii. Mon hypothèse c'est ma victoire ! Pour le reste, je respecterai la règle du jeu de la primaire si elle se déroule de façon transparente. Nous nous retrouverons, alors, tous derrière le vainqueur. Quel qu'il soit.

Si elle n'est pas transparente ?

Nous perdrons la présidentielle !

Quelles relations entretenez-vous avec vos principaux concurrents ?

Je parle avec tout le monde. Nous nous connaissons bien et depuis longtemps. Je n'ai que deux adversaires dans cette campagne : le FN, dont le programme est absurde et dangereux, et le pouvoir actuel qui gouverne avec un tel amateurisme qu'aujourd'hui les Français ne croient plus en rien.

Que pensez-vous du positionnement supra-partis d'Emmanuel Macron ?

Tout le monde veut être au-dessus des partis, ce n'est pas une idée extrêmement originale. Ce ministre qui a une responsabilité très lourde – l'économie française – devrait se concentrer sur sa tâche plutôt que sur sa future carrière.

Si demain vous l'emportiez, feriez-vous appel à lui ?

On ne constitue pas un gouvernement à partir d'affinités personnelles ou de combinaisons de partis mais autour d'un projet de nature à redonner toutes ses chances à la France. Je présenterai le mien.

En dehors du programme, un homme providentiel s'avère-t-il nécessaire à la réussite de la France ? Êtes-vous celui-là ?

Ce serait présomptueux de l'affirmer. Encore une fois, je pense que les Français attendent un projet, de vraies réponses et de vrais engagements. La personnalité jouera un rôle, bien évidemment. Les Français choisiront celle qui leur inspirera le plus confiance pour redresser le pays à ce moment de son histoire.

Comment fait-on, concrètement, pour réformer la France ?

Il faut s'y prendre de manière efficace et intelligente. La bonne méthode consiste premièrement à annoncer la couleur avant les élections – mon programme sera très précis – et, deuxièmement, à agir vite. Je préparerai une dizaine d'ordonnances qui pourront être mises en application dans les six premiers mois.

Se présenter à une élection oblige-t-il à fendre l'armure et, parler de sa vie privée ?

Je comprends que cela intéresse les Français. Dans la mesure où l'on choisit une personne, il est normal d'en savoir un peu plus sur elle. Mais ce n'est pas ma tendance naturelle. Ai-je une armure, n'ai-je pas d'armure ? Ça fait tellement de temps que j'entends dire que je l'ai fendue, qu'à force il ne doit plus en rester grand-chose !

Dans un livre de Gaël Tchakaloff*, votre fils affirme que vous êtes *« un handicapé des rapports humains »*. Est-ce vrai ?

Il faut toujours prendre avec des pincettes ce genre d'interview. Il dit bien d'autres choses ! J'ai déjeuné dimanche dernier avec Laurent qui m'a demandé : *« Est-ce que tu sais que je t'aime ? »* Je lui ai dit : *« Oui. Et toi ? » « Oui »*, m'a-t-il répondu. C'est cela qui est important pour moi.

Qu'auriez-vous à dire à votre famille ?

Permettez-moi de lui dire directement.

Et aux Français ?

Reprenez confiance en vous, en l'avenir, en la France !

PROPOS RECUEILLIS PAR M.-A. P.

(*) « Lapins et merveilles », Flammarion.

Il refuse les photos posées. Sauf avec le (très) jeune public, élection oblige.

Il visite le musée de la Gendarmerie, à Melun, pour redire son attachement à la sécurité.

Les élus de l'agglomération melunaise sont venus en famille encourager leur champion.

"REPRENEZ CONFIANCE EN VOUS, EN L'AVENIR, EN LA FRANCE !"

À l'hôtel de ville de Melun, il demandera aux maires de signer un appel de soutien.

Face aux militants : « Je veux laisser une France de la confiance à mes enfants. »

Henry Hermand

Chef d'entreprise de gauche, éditeur de journaux, mécène, ce "vieux sage" conseille le ministre de l'Économie. Et l'a encouragé à lancer son mouvement En marche.

LE PARRAIN DE MACRON

À 91 ans, le pionnier des grandes surfaces *« ne compte pas du tout prendre [sa] retraite »*. Son flair l'avait conduit à s'intéresser au *« petit Macron »* dès 2002. Il rêve de le voir monter un jour les marches de l'Élysée.

Il donne du *« Chère Madame. »* Porte un costume de bonne coupe. De lui, on dit que c'est un bel homme, qu'il a de la prestance. Mais il ne racontera pas ses *« bonnes fortunes »*, tel Giscard évoquant dans son livre une liaison avec lady Di, *« indécent et ridicule de la part de gens d'un certain âge »*. Chef d'entreprise, *« progressiste »* – il y tient par-dessus tout –, éditeur, Henry Hermand réfute l'image réductrice de mécène millionnaire : *« Il y en a marre de parler d'argent ! »* Mais il est prêt à aider *« le petit Macron »*, qu'il poussait, ces derniers mois à *« sauter du plongeoir »*. C'est fait, depuis le 6 avril, date de lancement du mouvement En marche, à Amiens.

Le vieux sage – *« vieux, c'est incontestable »* dit-il – avait tout de suite flairé chez le jeune stagiaire de l'ENA, croisé lors d'un déjeuner à la préfecture de l'Oise, en 2002 *« une personnalité exceptionnelle. Nous avions un lait nourricier commun »*, dit-il, bluffé que le jeune homme connaisse, comme lui, le philosophe Paul Ricœur. Il participe, comme lui aussi, à la revue *Esprit*, fondée en 1932 par le philosophe Emmanuel Mounier, initiateur d'un courant philosophique entre le capitalisme libéral et le marxisme.

Depuis, ils ne se sont plus quittés. *« Il l'a soutenu, accompagné, aidé à fixer son cap »*, témoigne un ex-préfet de région aujourd'hui à la Cour des comptes. Il est son parrain « canal historique ». L'expression lui *« plaît »*. De fait, depuis que l'ancien banquier d'affaires est célèbre, c'est fou ce qu'il a comme parrains : Attali, Jouyet, Minc, Rocard, Dray. *« Dray, au secours ! »* s'exclame-il. Selon *L'Obs*, *« le ministre ne prendrait pas une décision sans en référer à Hermand »*. *« Allons, allons, il faut être modeste ! »*, minimise-t-il. Il était, en tout cas, témoin de son mariage avec Brigitte Trogneux, au Touquet, en 2007. Et a même organisé la soirée à l'hôtel Wesminster, où, dit-il, il a *« [ses] habitudes »*.

Avant Macron, l'homme a côtoyé Mendès France, Gilles Martinet, cofondateur du PSU. Soutenu Rocard, son *« voisin de couloir »* qu'il héberge dans ses somptueux bureaux de la société HH Développement, rue Lamennais à Paris 8e. Comme le lycéen qui brillait en classe de français, au point de séduire sa professeure, il aime la littérature. À 10 ans, il dévore *Croc Blanc* puis tous les romantiques, déclame toujours du Beaudelaire. *« Mon enfant ma sœur, songe à la douceur d'aller là-bas vivre ensemble… »* Collabore ensuite aux revues *La Quinzaine*, *L'Observateur*, *Esprit*. S'engage, à 16 ans, dans la résistance. Les Allemands occupaient alors la ville de Clermont-de-l'Oise, où il est né, et fréquentaient le café de son père. Le fiston lui reproche *« non de collaborer mais, disons, des faiblesses »*. De son côté, il repère des terrains d'atterrissage pour les Alliés. D'où leurs relations *« distantes »*. Il entre à Polytechnique puis intègre le CEA (Commissariat à l'énergie atomique) qu'il est prié de quitter en 1952 *« à cause de [ses] responsabilités syndicales »*. Pour faire subsister sa famille, il retourne travailler chez son père qui, entre-temps, a ouvert une épicerie de gros. *« À mi-temps »*, pour continuer à collaborer à *La Quinzaine*.

La couple Macron fait la une de la presse. *« Ils sont trop médiatisés »*, alerte Henry Hermand. *C'est dangereux. »*

Après avoir claqué la porte de l'épicerie familiale, il *« réfléchit, en collaboration avec le milieu agricole, à l'idée d'entreprise »*. Rencontre Élie de Rothschild qu'il *« baratine »* pour qu'il lui cède 4 hectares de petit bois, près de Saint-Maximin, dans l'Oise. Y installe ses entrepôts en 1969. Et développe les premiers centres commerciaux en France puis dans le monde entier. *« Commerce de masse »* qui, reconnaît-il, a eu la peau des petits commerçants. *« À l'époque des Trente Glorieuses, les classes moyennes voulaient avoir accès à une consommation plus large. Or les petits commerces ne pouvaient pas répondre à cette demande. »* Et puis son entreprise est *« créatrice d'emplois et de structuration du territoire »*. *« Il est très tourné vers l'efficacité économique mais aussi vers le progrès social qui l'accompagne et la réduction des inégalités,* insiste l'ex-préfet. *C'est un humaniste ! »*

Serge Macudzinski, maire communiste de Saint-Maximin – qui a *« hérité d'une ville prospère sans rien faire »*, précise Hermand – rigole à l'expression *« Patron de gauche. Gauche caviar, alors. Disons qu'il est de ce qu'on appelle le centre-droit et que j'appelle, moi, la droite, tout de même très liée aux affaires. Il a mis sur orbite Macron. Et a toujours aimé fréquenter les hautes sphères, Mitterrand, Rocard. »* Hermand le trouve *« ingrat »*. Mais, *« depuis le temps »*, il s'est fait à ce défaut de ses congénères. *« La gratitude est une maladie du chien non transmissible à l'homme »*, dit-il. Emmanuel Macron ferait-il exception ? *« On va voir »*, ajoute-t-il, pensif.

Il est normal, à son niveau, qu'il *« s'émancipe, rencontre des gens »*. Rêve-t-il de le voir installé à l'Élysée ? On n'en est pas là ! Il *« rêve en revanche qu'il incarne une idée de la politique, en dehors des partis traditionnels, avec une ouverture au monde, aux nouvelles technologies, à la défense de l'individualisme contre le collectivisme »*, trop attaché, selon lui au passé du monde du travail. À quelques virgules près, le parrain *« approuve les propositions de la loi Macron. Ses réformes sont nécessaires. Il faut mettre de l'ordre dans l'économie »*. Il appuie *« à fond la méthode qui consiste à s'investir considérablement, à ne pas déléguer. À y aller »*.

Et à éviter le copinage et l'« énarchie ». Garder son indépendance, c'est sa marque de fabrique. Seul bémol, *« Emmanuel doit,* dit-il, *développer une réflexion approfondie sur le côté progressiste social. Il faut s'attaquer aux inégalités, c'est une priorité ! Les plus déshérités se sentent abandonnés et se tournent vers le FN, pas par sympathie mais parce que c'est le seul parti qui ne les ait pas encore déçus. Il lui faut absolument une vraie équipe politique. »* Le parrain s'inquiète, par ailleurs, de l'hypermédiatisation de son protégé. *« Il est trop sollicité. C'est too much. Dangereux »*, répète le vieux sage, en fronçant les sourcils.

SYLVIE LOTIRON

PHOTOS : EDOUARD CAUPEIL/PASCO POUR VSD – ALAIN GUIZARD/BESTIMAGES

Présidents

L'ADDITION EST SALÉE

Les anciens chefs d'État coûtent environ 10 millions d'euros par an aux contribuables.

Dans le classement du plus coûteux, Valéry Giscard d'Estaing (en photo) arrive en tête, avec 3,9 millions d'euros, devant Nicolas Sarkozy (3,3 millions) et Jacques Chirac (2,4 millions). Le député PS René Dosière publie une nouvelle estimation des frais qu'entraînent les anciens présidents de la République pour les caisses de l'État. *« La réponse [...] sur le coût de la sécurité, longtemps attendue (dix-sept mois !), permet d'ajuster les calculs que j'avais effectués le 27 janvier 2015 »*, a-t-il expliqué sur son blog. Les anciens hôtes de l'Élysée disposent notamment d'un appartement de fonction meublé, auquel sont affectées deux personnes. Deux policiers veillent chaque jour à leur protection. Sans oublier une voiture de fonction, avec deux chauffeurs, et sept collaborateurs permanents.

La surveillance par des gendarmes de la propriété de Valéry Giscard d'Estaing dans le Loir-et-Cher revient à 1,3 million par an ; celle du château de Jacques Chirac en Corrèze, à 502 407 euros. Nicolas Sarkozy est celui dont la protection rapprochée, et celle du domicile parisien, est la plus élevée (1,79 million). Auxquels s'ajoutent les 180 000 euros de location de ses bureaux.

François Hollande a demandé à la Cour des comptes et au Conseil d'État des propositions sur le statut des anciens présidents. Celui-ci est fixé *« sur la seule base d'une lettre personnelle »* datée de 1985 et signée par Laurent Fabius, alors Premier ministre, précise René Dosière. Qui a déposé auprès des parlementaires socialistes une proposition de résolution visant à *« clarifier, préciser et limiter les avantages »*.

BAPTISTE MANDRILLON

FALLAIT LE VOIR !

La ministre du Travail, Myriam El Khomri, murmure à l'oreille de Valérie Pécresse, le 14 avril, lors de la convention régionale du Plan 500 000 formations supplémentaires. Et ça a l'air de plaire à la présidente de la région Île-de-France.

PHOTOS : SIPA - AFP - MAXPPP - VISUAL - ABACA - REUTERS

Surtout, ne le répétez pas

Le **RSA pour les jeunes de 18 ans**, proposé à Manuel Valls, sera très difficile à mettre en place à cause d'un effet pervers : les parents des jeunes bénéficiaires perdraient les avantages de déclarer un enfant à charge. *« C'est une mesure pour les 20-heures et les chaînes d'information qui n'aura pas de suite, elle coûte trop cher »*, estime un proche du dossier.

« L'homme est présent », c'est par cette formule qu'un haut responsable gouvernemental qualifie l'état de santé du président algérien, **Abdelaziz Bouteflika**, vexé par le tweet de Manuel Valls. Les responsables français regardent avec inquiétude les évolutions à la baisse du prix du pétrole et craignent des bouleversements politiques en Algérie.

***Les Hommes de l'ombre* à l'Élysée.** La série politique de France Télévisions, dont la troisième saison est en cours de tournage, a obtenu de pouvoir poser ses caméras dans les couloirs du Château. Une première.

230

millions, c'est le nombre d'« enfants fantômes » dans le monde, qui n'ont pas d'identité reconnue par les États, selon l'Unicef.

C'est tweeté

La députée LR des Bouches-du-Rhône fustige les militants qui ont chassé le philosophe de la place de la République.

En clair

par Michaël Darmon

Mouvements politiques, future présidentielle, notre chroniqueur décrypte avec impertinence l'actualité de la semaine.

● **Face à la déprime politique, deux réactions** surgissent presque simultanément : Nuit Debout et En Marche. Un expert en mouvements sociopolitiques observe : *« Nuit Debout : de vieilles idées avec des oripeaux nouveaux ; En Marche : des idées neuves présentées de façon classique. »* En fait, ces mouvements racontent cette envie de changement qui sourd dans les veines du corps social français.

Assemblée générale, place de la République, pour la 16e Nuit Debout, le 15 avril.

● **À l'Élysée, il y a les visiteurs du soir et les conversations secrètes.** François Hollande (ci-dessous) écoute les uns et parle aux autres. D'où la difficulté pour ceux qui fréquentent le Palais de savoir exactement ce que prépare le président. À ceux qu'il voit en catimini, François Hollande distille sa détermination à briguer un second mandat. Ni Valls ni Macron n'ont les socles nécessaires, estime-t-il. Bref, c'est le « système Nespresso » : Hollande, « what else » ? Argumentaire : d'ici l'été, la situation sera différente, la droite entrera dans sa phase de déchirements, entre-temps le front économique sera éclairci, le périmètre réformiste de la CFDT fournira le terrain.

D'autres, très proches du chef de l'État, ont ces jours-ci la certitude inverse : il ne pourra pas être candidat et Hollande prépare dans un coin de sa tête l'atomisation de la gauche. Un président sortant qui jetterait l'éponge : l'équivalent d'un Hiroshima politique. Le quinquennat serait de fait irradié et détruit. Autant dire que peu de candidats seront prêts à toucher cette présidentielle radioactive. La Ve Republique basculerait vers l'inconnu et François Hollande, crédité d'une forme de courage suicidaire, deviendrait une sorte de Schroeder, les résultats en moins. Valls, le héros sombre du quinquennat, aura eu raison de prévenir : la gauche peut mourir. Rendez-vous à la fin de l'année, nul doute que cette expression présidentielle sur son propre sort fera cette fois le plein d'audience. En éparpillant à dessein ses dessins façon puzzle, Hollande reste libre à défaut d'être le maître du jeu.

● **Il faut prendre date et retenir cette photographie** du paysage politique à un an de l'élection présidentielle : François Hollande éliminé, la gauche naufragée, Marine Le Pen qualifiée pour le second tour, Alain Juppé, le seul à pouvoir la battre à droite. Un cliché à garder pour prendre la mesure des évolutions à venir.

● **À droite, l'heure est aux petites et grandes manœuvres.** Pour Nicolas Sarkozy, tendu par les questions secondaires et serein sur les grandes lignes de sa campagne, tout se déroule *« selon le programme »*. Brice Hortefeux, le premier sarkozyste de France, œuvre discrètement à un rapprochement entre Sarkozy et Fillon mais sans grand espoir tant les deux hommes restent braqués. François Bayrou pousse ses pions et envoie des messages aux sarkozystes. Pour autant, la droite ne profite pas du naufrage programmé de la gauche. Quant à Marine Le Pen, qui observe le terrain et organise ses troupes, elle croise, narquoise, les parlementaires de droite dans les couloirs européens : *« Continuez comme ça, vous me donnez un boulevard. »* La présidentielle de 2017 est bien le nouveau mystère de Paris.

Punching-ball

La tête à claques de la semaine

Marion Maréchal-Le Pen

On ne peut pas dire que la députée du Vaucluse soit fan de Nuit Debout. Invitée du « Grand Jury RTL/Le Figaro/LCI » le 17 avril, la nièce de la présidente du FN a estimé que ce mouvement était une *« construction médiatique artificielle »* qui ne *« représente rien et personne »*. Quant aux manifestants : *« C'est un mouvement de jeunes lycéens étudiants qui se font plaisir, qui fument du pétard, qui défendent les 25 heures en durée légale du travail, qui cassent à l'occasion. »*

Affaire étrangère

C'est ce qui s'appelle une main tendue. En visite sur l'île grecque de Lesbos, le 16 avril, le pape François a été particulièrement touché par sa visite de camps de réfugiés. *« Les migrants, avant d'être des numéros, sont des personnes, des visages, des noms, des histoires »*, a déclaré le souverain pontife avant de repartir avec trois familles de réfugiés syriens musulmans (douze personnes) dans l'avion qui le ramenait à Rome. Ces *« hôtes du Vatican »* en situation régulière ont témoigné leur gratitude au pape, qu'ils qualifient de *« sauveur »*. Le prélat, lui-même petit-fils d'émigrés italiens, a expliqué : *« C'est une goutte d'eau dans la mer, mais après cette goutte, la mer ne sera plus jamais la même »*, citant mère Teresa. Un message destiné à l'Union européenne. **B. M.**

Vite dit

“C'est un chevalier, un personnage d'une autre planète [...] C'est un philosophe, un acteur devenu banquier et homme politique, un écrivain qui n'a encore rien publié.”

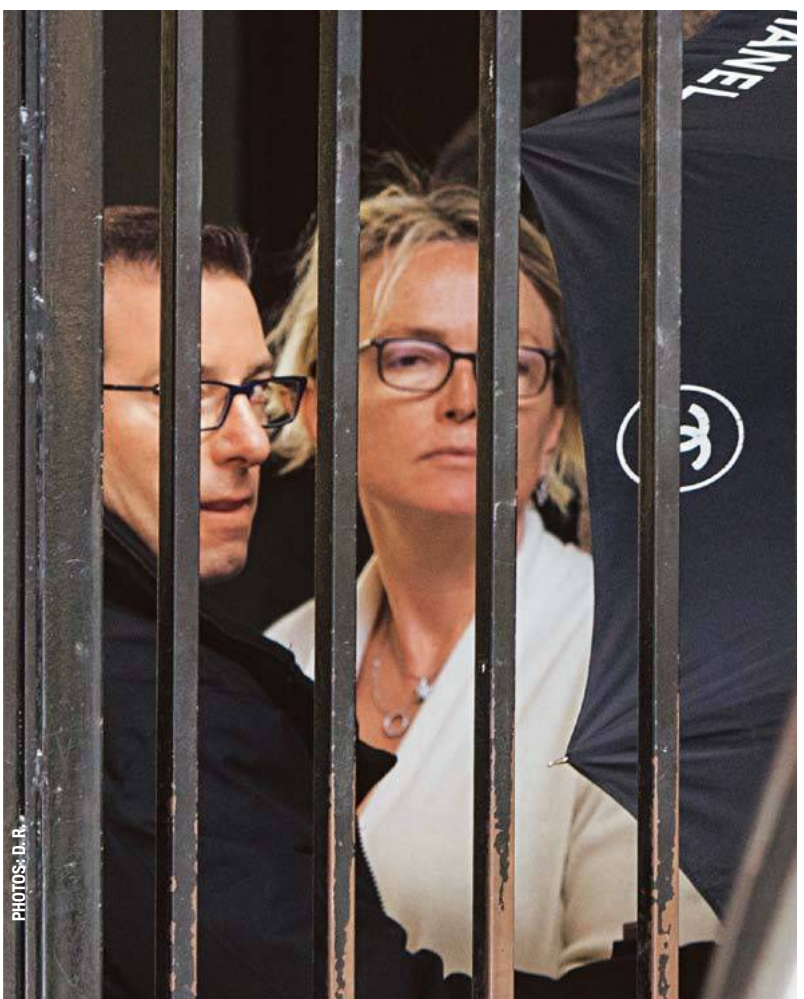
Brigitte Macron, *Paris Match*, le 14 avril, à propos de son mari, qui a commenté : *« Mon épouse ne connaît pas le système médiatique. [...] C'est une bêtise. »*

DISPARITION
RÉCIT

Les Chirac L'ADIEU À LA FILLE DE L'OMBRE

L'anorexie mentale dont souffrait Laurence, l'aînée de l'ancien président, depuis ses 15 ans est l'origine du drame intime de la famille. Celle qui vivait en retrait est morte le 14 avril, à 58 ans.

Lorsqu'on lui a appris *«en douceur»*, le décès de sa fille, Jacques Chirac, bien que très diminué, a voulu se rendre, une dernière fois, dans l'appartement de son aînée, le 15 avril. Son épouse Bernadette et sa cadette Claude l'ont accompagné, tentant de préserver la tranquillité du clan derrière une haie de parapluies.



PHOTOS: D. R.

En mars 1981, Jacques Chirac, qui brigue l'Élysée, pose en famille dans son appartement à l'hôtel de ville de Paris. À g., Laurence, qui vient de fêter ses 23 ans. Elle va mieux et s'apprête à reprendre ses études.

L'ÉTÉ 1973, EN CORSE, ELLE FAIT UNE MÉNINGITE. DEPUIS, "TOUT

Dévasté, le clan Chirac vient de vivre l'une des plus éprouvantes semaines de son histoire, partagée depuis un demi-siècle avec les Français. Sept jours de douleur, de regrets, de dépit, sept jours de questions qui ne trouveront jamais de réponse. Laurence Chirac, fille aînée du couple présidentiel, s'en est allée, au terme d'une vie de souffrance, de tourment, de désespoir, incomprise bien que choyée, esseulée bien qu'entourée. *« C'était un ange, mais elle n'était pas faite pour notre monde. C'était une femme très brillante »*, confesse Christian Boyer, 75 ans, qui fut le photographe officiel de Jacques Chirac pendant près de vingt ans, à Matignon, à la Mairie de Paris puis à l'Élysée. Dimanche 10 avril, victime d'un malaise cardiaque à son domicile, Laurence Chirac, 58 ans, est conduite à l'hôpital Necker. Lorsqu'elle arrive aux urgences, les secouristes parviennent à relancer son cœur. Elle est néanmoins plongée dans un coma que le corps médical craint irréversible. Jeudi 14, en fin de matinée, après quatre jours de soins intensifs, Laurence meurt. Samedi 16, ses obsèques sont célébrées à la chapelle de Jésus-Enfant, dans le quartier des ministères, à Paris, à l'endroit même où, le 16 mars 1956, Jacques Chirac et Bernadette Chodron de Courcel se marièrent. Deux ans plus tard naissait leur première fille. Puis, en 1962, Claude. Jusqu'en 1973, *« Laurence était une fillette puis une adolescente guillerette, farceuse et très douée »*, se souvient Jacques Toubon, vieux compagnon de route de son père, aujourd'hui défenseur des Droits. *« Cette année-là*, confirme Christian Boyer, *pendant l'été en Corse, Laurence a fait une méningite. Et, à partir de là, tout s'est détraqué. »* L'aînée des Chirac refuse désormais de s'alimenter. Internée à l'hôpital Cochin, elle est soumise à un traitement de choc : recluse avec une assiette qu'elle doit ingurgiter si elle souhaite recouvrer sa liberté, il lui est interdit d'avoir des contacts avec l'extérieur. *« Tout au long de la carrière publique de Jacques Chirac il y a eu ce drame de l'enfant malade. Comme tous les autres pères dans la même situation, on se pose des questions : est-ce que ce n'est pas parce que je suis trop occupé, est-ce que ce n'est pas parce que l'on me voit sans cesse à la télévision plutôt qu'à la maison que*

S'EST DÉTRAQUÉ"

ma fille a ces problèmes ?» interroge Toubon, qui précise qu'en 1975, alors que Jacques Chirac était Premier ministre, *«il s'arrangeait pour glisser régulièrement dans son emploi du temps des repas avec Laurence, quitte à déjeuner deux fois. Il essayait de compenser le sentiment qu'elle avait peut-être pu avoir qu'il n'était pas suffisamment présent.»* Devenu maire de Paris en 1977, il déjeune alors tous les jours avec sa fille malade.

En 1981, le clan reprend espoir. Laurence semble aller mieux. Elle achève ses études de médecine, qu'elle a reprises, soutient sa thèse en décembre 1986. Elle va exercer quelques mois. *«On ne la voyait pratiquement pas,* atteste Christian Boyer. *Je me souviens lui avoir tiré le portrait pour des photos d'identité. Et la dernière fois que je l'ai vue, c'était à l'Élysée, le 17 mai 1995, pour la cérémonie d'investiture de son père.»*

Celui qui nourrit l'ambition de devenir président de la République affiche son bonheur familial : anniversaire de son épouse dans les années soixante, petite pause musicale avec Laurence à la mairie de Paris. En bas, Bernadette et Claude Chirac, le samedi 16 avril, se recueillent sur la tombe de Laurence, au cimetière du Montparnasse.

Ce jour-là, après des années d'absence, Laurence fait une discrète réapparition dans les salons élyséens, accompagnée d'une infirmière. Les années précédentes, les choses étaient allées de mal en pis. En plus de l'anorexie, la jeune femme s'était enfoncée dans la dépression, multipliant les tentatives de suicide. Stoïques, Jacques, Bernadette et Claude font face aux rumeurs, qui régulièrement annoncent la fin de Laurence. Aucun d'eux n'évoque publiquement la fille, la sœur meurtrie. Même le 13 avril 1990 lorsque la nouvelle tombe officiellement : peu avant 18 heures, Laurence Chirac s'est défenestrée, indique la dépêche d'agence. Souffrant d'une commotion cérébrale et d'une fracture du bassin, elle a été transportée à l'hôpital du Val-de-Grâce. Ses parents, en vacances en Thaïlande, regagnent précipitamment la France. Laurence va s'en sortir. Une nouvelle fois. *«Une des raisons pour lesquelles Bernadette est si engagée dans l'aide aux hôpitaux et aux médecins est qu'elle a vu de près ce que pouvait être la souffrance»*, analyse Jacques Toubon.

En 2004, pour l'inauguration de la Maison de Solenn, une structure d'accueil pour les adolescents en difficulté, financée par les pièces jaunes, Bernadette Chirac évoque pour la première fois la maladie de sa fille : *«Pour une mère, c'est effroyable.»* Jacques

En 2006, l'ancien président confie : « C'est le drame de ma vie »

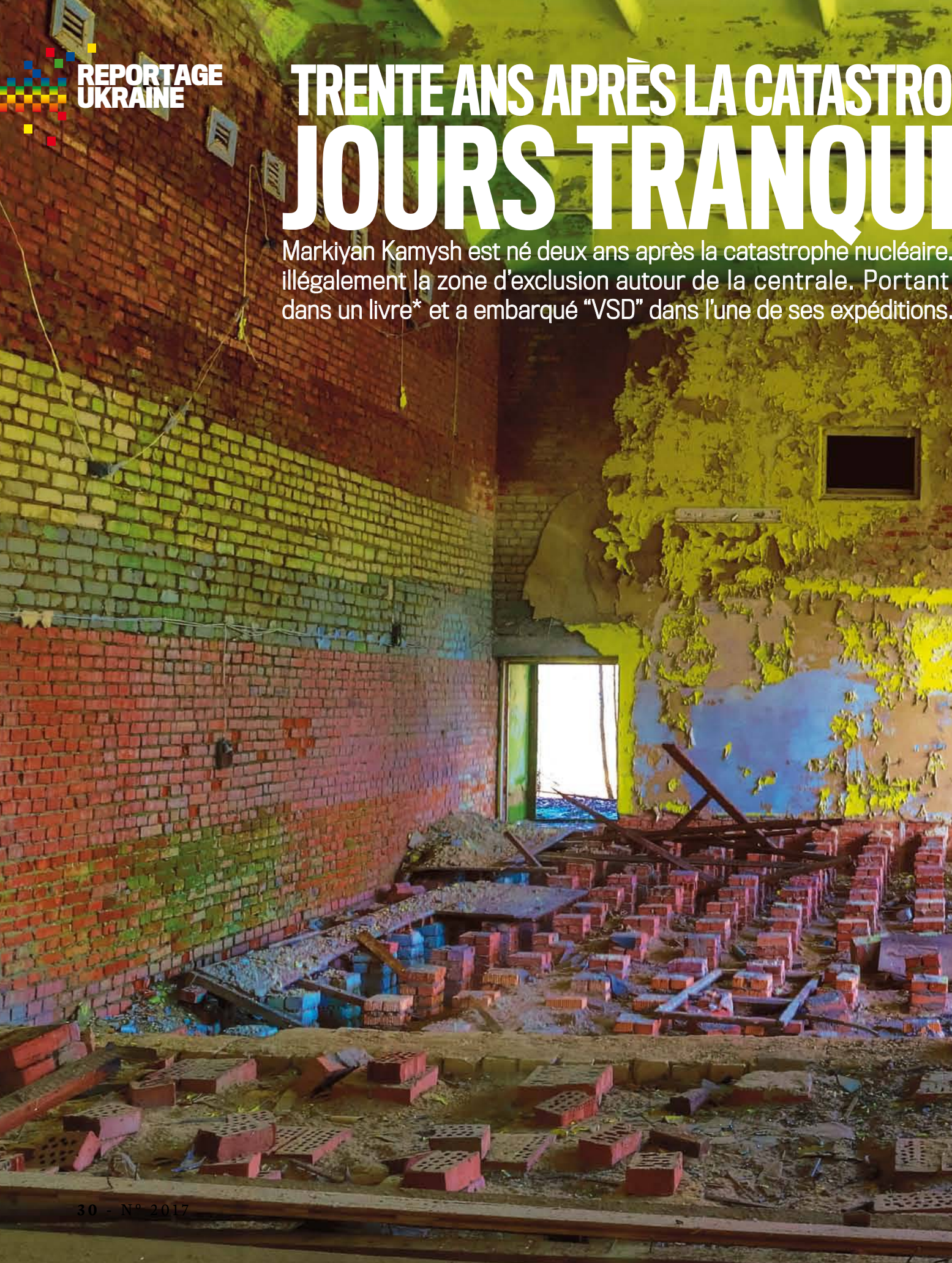
Chirac confie, deux ans plus tard à Pierre Péan, l'un de ses biographes : *«Laurence, c'est le drame de ma vie.»* Le 29 novembre 2012, pour ses 80 ans, l'ancien président pose avec ses deux filles. C'est la première réapparition publique de Laurence depuis l'élection de 1995. En 2014 enfin, Bernadette croit pouvoir affirmer : *«Laurence s'en est sortie même si la maladie a laissé beaucoup de traces.»* Incapable de travailler, l'aînée des Chirac menait pourtant, ces derniers mois, une vie presque normale entre son appartement parisien et le château familial de Bity, en Corrèze. Malgré sa santé fragile, Jacques Chirac s'est rendu aux funérailles de son enfant, entouré de son épouse, de son autre fille, Claude, de son petit-fils Martin et d'une poignée d'amis fidèles, notamment les couples Pinault et Arnault. Une fois encore, soudé dans l'épreuve, le clan Chirac fait face.

CHRISTOPHE GAUTIER

PHOTOS : HENRI BUREAU/SYGMA/CORBIS – D. R.

TRENTE ANS APRÈS LA CATASTRO
JOURS TRANQUI

Markiyan Kamysh est né deux ans après la catastrophe nucléaire.
illégalement la zone d'exclusion autour de la centrale. Portant
dans un livre* et a embarqué "VSD" dans l'une de ses expéditions.

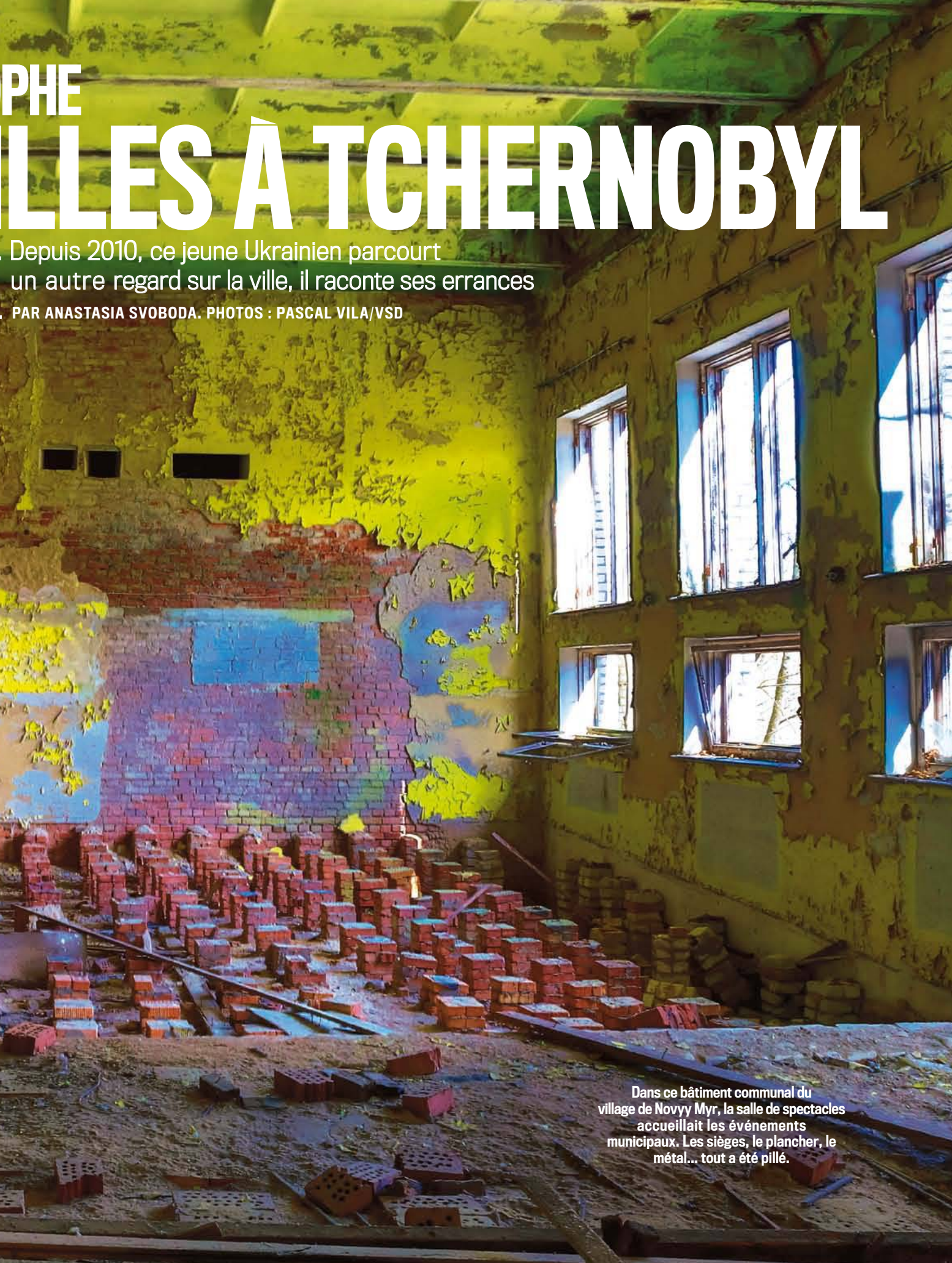


PHE

ILLES À TCHERNOBYL

. Depuis 2010, ce jeune Ukrainien parcourt
un autre regard sur la ville, il raconte ses errances

PAR ANASTASIA SVOBODA. PHOTOS : PASCAL VILA/VSD



Dans ce bâtiment communal du village de Novyy Myr, la salle de spectacles accueillait les événements municipaux. Les sièges, le plancher, le métal... tout a été pillé.

“L’ABANDON NE ME PROCURE PAS DE LA MÉLANCOLIE MAIS UN SENTIMENT DE PAIX”

MARKIYAN KAMYSH

La région vivait principalement de l’élevage de bétail. On a l’impression que les vaches ont quitté cette étable de Varovytchi la veille.

Devant les ruines de cette boutique de produits alimentaires, le bitume a été envahi par la mousse. Comme la plupart des routes asphaltées.

À Novyy Myr, de nombreuses maisons ont conservé leurs façades colorées. Il règne dans ce village champêtre une atmosphère paisible. Malgré les ronces et la végétation, la vie s'imagine aisément

"Notre seul crime : ne pas être capables de nous trouver d'autre occupation que de cavaler dans les broussailles de la Zone", écrit Markiyan Kamysh.

À Novyy Myr, comme dans toute la Zone, la nature a repris ses droits. De nombreux animaux, tels les loups et les daims, en ont fait leur domaine.

“MON PÈRE, LIQUIDATEUR, EST MORT IL Y A TREIZE ANS. JE VEUX AVANCER DANS LA TRAGÉDIE”

MARKIYAN KAMYSH

Le temps, ici, s’est arrêté. Et Markiyan Kamysh aime prendre le sien lorsqu’il arpente la « Zone ». *« J’oublie les jours, j’oublie les heures »*, confie-t-il, assis sur la route principale qui traverse la zone d’exclusion de Tchernobyl, seulement éclairée par les étoiles. À 27 ans, le jeune Ukrainien se définit comme un flâneur clandestin et considère la Zone comme son *« lieu de détente. Il faut y passer beaucoup de temps pour ressentir son atmosphère paisible, presque zen »*. Depuis 2010, il parcourt illégalement ces espaces à l’abandon. Plus de 7000 km en une soixantaine d’expéditions que ce diplômé en histoire, devenu écrivain, retrace avec poésie dans un livre*, afin d’offrir un autre regard sur Tchernobyl.

Le 26 avril 1986, à 1h23, le réacteur 4 de la centrale Lénine explose, provoquant l’une des plus grandes catastrophes nucléaires de l’Histoire et l’évacuation de 116 000 habitants dans un rayon de 30 km. La région de Polésie, près de la frontière biélorusse, est amputée de 2600 km². Depuis, la Zone, interdite et surveillée, est devenue un fantasme postapocalyptique. *« Je ne voulais pas de ce postcatastrophisme, de ce complexe de victimisation si présent dans l’histoire ukrainienne »*, justifie Markiyan. Les autorités estiment que cinq millions d’Ukrainiens, de Biélorusses et de Russes ont été affectés par l’accident. Selon Greenpeace, il serait à l’origine de 100 000 à 400 000 morts. *« Je ne danse pas sur les tombes,* insiste Markiyan. *La catastrophe a touché ma famille. Mon père, physicien nucléaire, était liquidateur, volontaire pour aller sur le toit du réacteur 4. Ça a détruit sa santé. Il est mort il y a treize ans. Mais on ne peut pas pleurer toute sa vie. Je veux avancer dans la tragédie. »*

En 2010, pour la première fois, le jeune homme est donc entré dans la zone interdite, une décision qu’il qualifie d’*« irrationnelle »*. Au cours de ses errances, solitaires ou en bande, il a réveillonné à la vodka dans des maisons détruites, admiré le coucher de soleil sur les toits, vogué en bateau gonflable sur le bassin de refroidissement de la centrale, escaladé les antennes de transmission soviétiques, pris du LSD face aux fresques de l’église de Krasno, choisi sa datcha dans le village de Loubyanka… Sans jamais se soucier des risques liés aux radiations ? *« On en reçoit une dose plus importante durant un vol Paris-Kiev ! »* assure l’auteur.

Cette nuit d’avril, il entre dans la Zone par l’ouest, non loin de la ville de Poliské. Avec un GPS, il marche trois heures dans l’obscurité, avant de poser son sac de couchage sur les restes d’un lit dans le village de Varovytchi, à 15 km de la centrale. Dans la lumière dorée du petit matin, le chant des oiseaux marque le début de son exploration. Loin des clichés de la ville de Pripyat, à 3 km de la centrale. Ses immeubles et son parc d’attractions qui voient défiler chaque année 8000 touristes officiels, au grand désespoir de Markiyan. *« Dans cette zone d’exclusion, il n’y a pas beaucoup d’exclusivité*, plaisante celui qui chérit les bourgades isolées. *L’abandon ne me procure pas de la mélancolie mais un sentiment de paix. »*

Entre les maisons que le poids de la neige menace d’écraser chaque hiver, Varovytchi accueillait un marché et une petite usine. À l’écart, des étables fleurent encore les bovins. Un chemin pavé, souvenir de l’empire russe, mène au panneau rouillé de Novyy Myr. Une

Dans ces villages, les maisons de bois ou de brique ont souvent été construites sur le même modèle.

Au milieu des gravats, ce berceau, comme un morceau du passé figé, hors du temps.

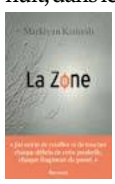
Un matelas, c'est tout ce qui reste du mobilier de cette maison aux murs lépreux.

La maison de la culture de Vesnyané, saccagée, regorge de livres et d'affiches de propagande soviétique.

"Je mérite une pause après des kilomètres de marche. Passionnant mais éreintant", précise notre reporter.

vision de fin du monde dans un village dont le nom signifie « renouveau ». Face aux bicoques champêtres et colorées de la rue Lénine, les jardins coquets s'imaginent aisément derrière ce qu'il reste de clôtures. Certaines fenêtres, aux jolis cadres travaillés, sont barricadées. *« Les propriétaires signifiaient ainsi qu'ils reviendraient, puisque les Soviétiques assuraient que l'évacuation serait temporaire »*, précise Markiyan. Une centaine de personnes âgées se seraient ainsi réinstallées. Selon Markiyan, *« de 6 000 à 8 000 personnes »* – ouvriers sécurisant la centrale qui attend un nouveau sarcophage, policiers, militaires, gardes forestiers – travaillent encore dans la Zone. Métallos et braconniers jouent aussi les pillards depuis trente ans.

Un pont hors d'âge conduit à Stara Roudnya, où la végétation a tout envahi. Dans la Zone, la nature a repris ses droits. Daims, chevreuils, sangliers et loups en ont fait leur domaine. *« J'ai même croisé un lynx ! »* certifie Markiyan, face à un monument à la gloire des morts soviétiques de la Seconde Guerre mondiale. Les décombres d'un arrêt de bus aux lettres orange marquent l'arrivée à Vesnyané. Dans la baraque en rondins où il s'accorde une pause, Markiyan contemple ses chaussettes pétrifiées, traces de son dernier passage. Ces foyers sont aussi peuplés d'instants de vie bien plus anciens. Poupées, vaisselle, photos de famille et cartes postales émergent des débris de murs. La maison de la culture regorge d'ouvrages de propagande marxiste. Ces morceaux de passé créent une étrange sensation lorsqu'il faut revenir au « continent ». *« On se sent comme hors du monde, en décalage »*, décrit Markiyan, célébrant *« la liberté comme valeur la plus essentielle pour construire la jeunesse »*. S'ils étaient une soixantaine il y a six ans, les clandestins comme lui sont de moins en moins nombreux. *« La Zone t'use,* explique-t-il. Particulièrement la nuit, dans les ténèbres de la forêt, lorsqu'il faut jouer au chat et à la souris avec les gardes (voir encadré). Le prix à payer pour redonner vie à ces mystérieuses cités mortes. **A. S.**



(*) « La Zone », éd. Arthaud, 192 pages, 16 €.

AU CŒUR DE LA ZONE

Notre reportage, illégal : une expérience hors norme.

Une expédition clandestine, ça se mérite. À deux heures de Kiev, nous sommes déposés en pleine nuit par un chauffeur de confiance (la délation est monnaie courante, ici) et entrons dans la Zone sans même enjamber un barbelé. Dormir dans une maison abandonnée et découvrir ces villages vides est fascinant, au point d'en oublier les radiations. Markiyan est attentif au moindre bruit suspect, aux traces de véhicule. Après 60 km de marche (en près de vingt-quatre heures), nous entamons le retour, épuisés. À minuit, nous sommes repérés par des gardes. Encerclés, nous passons quatre heures tapis dans la forêt, grelottant sous la pluie, avant de fuir à travers des arbres tombés dans les marais. Opération commando réussie. Markiyan résume : « C'est ça, la Zone. Le paradis et l'enfer. » **A. S.**

« J'adore ! », répond Nabilla, mutine, à notre photographe qui lui demande si elle aime poser devant son objectif, ici dans les bureaux de son éditeur parisien, place d'Italie. Et, pour démarrer son récit, elle a choisi cette citation : « Les vainqueurs écrivent l'histoire, les vaincus la racontent. » Elle est signée : « Je ne sais plus qui l'a dit. »

Nabilla

“JE SUIS UNE SHOW GIRL QUI A FINI DÉVASTÉE”

Prison, argent, humiliations, sexe, violence, célébrité, parents absents… Le météore de la télé-réalité n’a esquivé aucun pan de sa jeune et tumultueuse vie à Jean-François Kervéan, l’écrivain qui a coécrit son autobiographie, “Trop vite”*. Pour “VSD”, ce nègre plus ultra passe Nabilla à la question.

PHOTOS : THOMAS VOLLAIRE POUR VSD

Lors de notre première rencontre, elle m'a offert un Granola. Elle m'a tout de suite avoué n'avoir lu qu'un livre dans sa vie, celui de Loana. *« J'espère que vous l'avez trouvé bien, j'ai dit, je l'ai coécrit. »* Nous nous sommes choisis. Nous sommes partis travailler à la campagne. Chaque matin (vers midi), elle était sage, farouche, inquiète de s'engager. Thomas Vergara nous a aidés car le soir, quand nous dînions à trois, Nabilla était détendue. Au début, elle ne pouvait ni dire ni lire le mot « couteau ». C'est bon signe, j'ai pensé. Plus elle parlait, plus je voyais le monde contemporain tournoyer autour d'elle, tellement vite. Famille décomposée, crise parentale, radicalisme musulman, chômage des jeunes, acculturation, banques suisses, téloche, réseaux sociaux, marques de luxe, Hanouna. Et puis la vrille, les flics, la taule. Et puis, et puis... Sa vie. Elle est l'inverse d'une imbécile, il y a du panache dans sa drôlerie. En quatre mois, je ne me suis pas ennuyé une minute.

VSD. Qui êtes-vous ?

Nabilla. Je suis une jeune fille de 24 ans – même si j'ai l'impression d'en avoir 200. Une show girl qui a fini dévastée.

La télé-réalité qui vous a fait connaître, c'était votre métier ?

Non. Si ! Si. Quand on me rabâche que je n'ai rien fait, *« rien, le vide, le désert contemporain, la conne, la pouf »*... J'assume, mais ça me saoule, à force. Dans « Les Anges... », tu as l'air d'être en vacances mais on te lève à 8 heures et tu finis à minuit, au confessionnal. Tu ne passes pas ta journée à boire du jus de papaye. Quand l'équipe nous disait *« Ho, c'est plat ! »*, c'est qu'on faisait de la merde. Alors, je me suis dit : *« Faut pas être plate, cocotte. Le plat, c'est la mort. »*

Vous êtes loin de l'être, en bonnet D.

Yes ! Je me suis fait mettre des seins pour être quelqu'un ! Et je me suis démenée comme une guedin.

Ça veut dire quoi, se démener ?

On te place dans des situations, et t'essaies d'être créative. Un baptême de ski nautique à Hawaii, une tortue au zoo... À toi de trouver quelque chose de fun, pour voir rigoler le cameraman. L'audience monte et tout le monde est content. Un soir, j'ai balancé : *« T'as pas de shampooing, non mais allô, quoi ! »* et...

Ça a fait dix millions de clics sur YouTube.

Ben voilà. Depuis, on dirait qu'on me le reproche, j'ai fait des conneries, mais les dix millions de clics, c'est pas moi !

Ça vous plaît d'être « famous » ?

Oui... et non. À midi, quelqu'un me serre dans ses bras, ému de me rencontrer. À midi cinq, un autre sort son portable en me traitant moins bien qu'une bête de foire.

Vous vouliez être célèbre, faut pas pleurnicher maintenant.

Eh ! Oh ! Je pleurniche pas, j'explique. Je voulais être célèbre pour être aimée.

La violence qui est dans votre livre, comment est-elle entrée dans votre vie ?

Mon père. Mon père était violent, musulman de plus en plus intransigeant. Pas contre moi ni contre les gens, mais il cassait. De rage. Je l'ai vu jeter la télé par la fenêtre. Maintenant c'est moi qui suis dans la télé ! Mes parents

se sont séparés. Ma mère était peu présente.

Déscolarisée dès la cinquième.

Si t'as plus personne pour te dire d'aller à l'école, t'y vas plus le matin et, au bout d'un moment, t'y vas plus l'après-midi non plus. Je regardais la télé. J'ai passé mon adolescence avec Jean-Luc Delarue et Évelyne Thomas.

Êtes-vous en train de vous formater ?

On ne me formatera jamais. J'apprends par mes erreurs et je me relève. Je n'écoute personne, même pas mes avocats. Quand mon procès a été reporté, j'ai dit que je n'en pouvais plus de vivre comme ça avec Thomas (la justice leur interdit d'entrer en contact, elle sera jugée au tribunal correctionnel de Nanterre, le 19 mai, NDLR), avec l'épée de Dama machin, Damacake, au-dessus de ma tête.

Damoclès.

C'est ça. J'ai dit on y va, s'il vous plaît. On finit mon livre. Nous avons beaucoup travaillé ensemble vous et moi, j'ai mis des mots sur des choses que je ne pouvais même pas nommer. J'ai assumé. La justice jugera.

Avez-vous voulu tuer Thomas Vergara ?

Je n'ai jamais voulu lui faire le moindre mal, puisque c'est mon cœur. Alors, qu'est-ce qu'on a foutu, bon Dieu ? Nous étions au bout d'un enfer, chacun avec nos démons. Ça a duré une seconde et demie. Quand j'ai vu le sang, près de son cœur, tout s'est arrêté. Thomas a compris que ça allait nous attirer des emmerdements infinis. On peut mourir d'un pneumothorax. L'air entre dans les poumons. Il ne voulait pas me laisser téléphoner. J'ai couru à la réception leur demander d'appeler les pompiers. Une fois en prison, je me suis mise à hurler, à me jeter par terre, à m'arracher les cheveux – c'étaient des extensions – parce que je niais la réalité. Criminelle ? Ma vie était foutue. Cette nuit-là, si j'ai voulu tuer quelque chose, c'est Nabilla. Cette créature que j'étais devenue nous a rendus fous.

Quand vous sortez de prison, vous faites arrêter la voiture et vous vous allongez dans l'herbe, les yeux au ciel.

Et je dis merci, mon Dieu, parce que je suis libre. C'est mon truc à moi, Dieu.

Pas qu'à vous. Vous n'avez jamais eu envie de lui envoyer votre paire de chaussures Louboutin à la figure ?

Jamais ! Le pauvre. Aujourd'hui je porte des baskets molletonnées. Des Chanel.

Entre la célébrité et vous, faudrait faire un petit quelque chose maintenant.

Je n'en ai encore aucune idée ! Si j'étais formatée, je vous sortirais quatorze projets.

Qui êtes-vous, Nabilla Benattia ?

Une orgueilleuse, rebelle. J'ai tendance à vouloir prouver que je suis pas une merde, à me la péter mais j'ai un petit cœur, pas super-costaud. Je peux vider une bouteille, chialer pendant deux heures. Ces quatre dernières années, ce qu'a dû faire le plus souvent Thomas c'est m'embrasser et me passer des Kleenex.

Une phrase que vous aimez bien, dans votre livre ?

Celle-ci, pendant cette sale nuit du couteau : *« S'il y avait eu une louche, j'aurais pris la louche. »*

À bientôt, Nabillouche.

RECUEILLI PAR J.-F. K.

(*) « Trop vite », Robert Laffont.

“UNE FOIS EN PRISON, JE ME SUIS MISE À HURLER, À ME JETER PAR TERRE, À M’ARRACHER LES CHEVEUX – C’ÉTAIENT DES EXTENSIONS – PARCE QUE JE NIAIS LA RÉALITÉ”

Duo de choc. Jean-François Kervéan à celle qu’il surnomme Nabillouche : « J’ai peur de passer pour ton papa libidinal. » « Mais non, tu es très bien », lui répond, indifférente, celle dont la devise est : « Je préfère mourir que d’être moche. »

Citroën, avec sa marque DS, a rejoint le peloton de la Formula E cette saison. Quatre pilotes français seront au départ de l'ePrix de Paris avec Jean-Éric Vergne (DS Virgin), Nicolas Prost (e.dams Renault), Loïc Duval (Dragon) et Stéphane Sarrazin (Venturi).

NICOLAS ZWICKEL

FORMULE E À PARIS

À TOMBEAU OUVERT !

Alors que le dernier Grand Prix de France remonte à huit ans, l'épreuve du Championnat du monde de formule électrique, qui se tiendra samedi 23 avril en plein cœur de la capitale, est un événement.

LES PAVÉS SERONT TEMPORAIREMENT RECOUVERTS DE GOUDRON

1

Cette course a valeur de symbole. Paris se devait de rejoindre le club des grandes capitales organisatrices après Pékin, Londres, Mexico, Buenos Aires, Moscou ou encore Berlin. C'est cohérent avec la politique de la ville, qui veut favoriser les énergies propres dans le domaine de l'automobile. Et puis Paris doit souligner sa capacité à organiser des grands événements sportifs à quelques semaines de l'Euro de football ou pour appuyer sa candidature à l'organisation des JO d'été.» Alain Prost, ambassadeur de Renault et copropriétaire de l'écurie Renault e.dams pour laquelle court son fils Nicolas, souligne l'importance d'avoir surmonté les obstacles pour que l'ePrix de la capitale puisse se tenir. Les deux constructeurs nationaux – Renault et Citroën DS – impliqués dans cette nouvelle catégorie qui explore le futur de l'automobile se réjouissent également de l'exposition dont elle va profiter. Ils y croient beaucoup, et les investissements sont considérables. Dès la première saison, l'homme d'affaires espagnol Alejandro Agag, promoteur du Championnat du monde de Formula E, dont c'est la deuxième édition, et Jean Todt, le président de la FIA (Fédération internationale de l'automobile) rêvaient d'inscrire la ville Lumière à son calendrier dès la première saison. Toutefois, lorsqu'en 2013 l'idée fut soumise à Bertrand Delanoë, alors maire de Paris en fin de mandat, celui-ci laissa le soin à Anne Hidalgo – sa dauphine désignée – d'étudier le dossier. À la grande surprise des promoteurs, l'accueil de la nouvelle équipe en place à l'hôtel de ville fut enthousiaste, selon Éric Barbaroux qui s'est vu confier avec son compère Pierre Gosselin – tous deux pionniers de la formule électrique – l'organisation de l'ePrix de Paris.

Alain Prost a délaissé la combinaison de course pour un costume de directeur d'écurie. Son fils Nicolas a pris le relais au volant. Il faut quatre jours pour construire le circuit de 1930 mètres ceinturant les Invalides (photo à gauche).

«Il a d'abord fallu trouver un lieu prestigieux représentatif de la ville, raconte Barbaroux. *Une vingtaine d'endroits ont été retenus. Parmi ceux-ci, l'idée du bois de Boulogne a très vite été abandonnée pour de complexes raisons administratives et politiques. Puis la pelouse de Reuilly, où avaient déjà eu lieu des courses sur glace, a été évoquée. Mais ce sont finalement les élus qui ont souhaité faire les choses en grand avec un lieu susceptible de valoriser Paris.»* Au final, c'est aux alentours des Invalides, avec la tour Eiffel dans le décor, que va se dérouler cette course inédite. Anne Hidalgo et Rachida Dati, maire du 7e arrondissement, farouches rivales en d'autres occasions, se sont rapidement accordées. Difficile, pourtant, de trouver un lieu plus sensible que celui des Invalides, où travaillent trois mille personnes, avec un hôpital en son sein, un département du ministère de la Défense et un service de la Sécurité nationale, sans oublier le tombeau de Napoléon. Mais ce

PHOTOS : BESTIMAGE – BAKALIAN –RENAULT - SUTTON/PANORAMAIC - REX/SIPA

(1) Malchanceux depuis le début du championnat, Nicolas Prost compte bien sauver sa saison par un coup d'éclat sur ses terres. **(2)** Son père, Alain, se réjouit de l'accueil réservé à la formule électrique dans les pays visités. **(3)** Leçon de pilotage du quadruple champion du monde à l'élève Nicolas. **(4 et 5)** Les monoplaces électriques vont évoluer dans un cadre prestigieux, entre le tombeau de Napoléon et le pont Alexandre III.

2

3

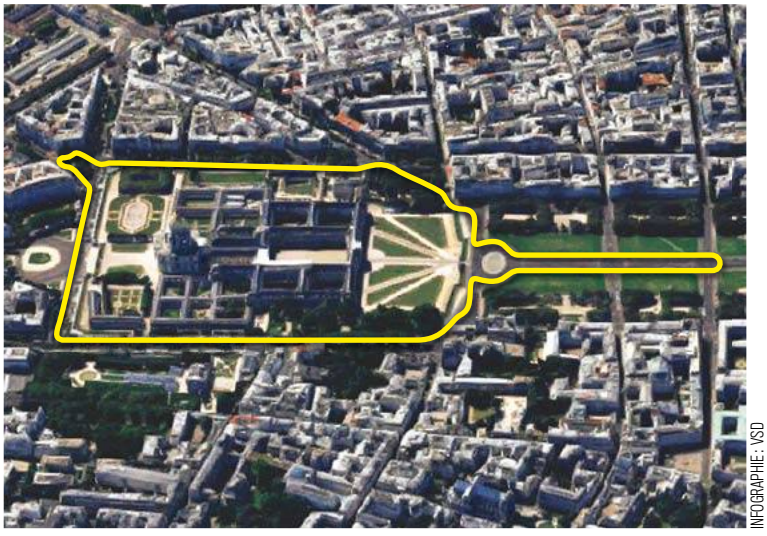
5

4

ne sont pas les discrets feulements des monoplaces de Formula E qui dérangeront ce dernier.

Au-delà de la volonté politique d'organiser cet ePrix de Paris sur des pavés historiques – qui seront provisoirement recouverts d'un enrobé de goudron – les obstacles n'ont pas manqué. Les organisateurs y auront gagné des cheveux blancs. *« Quel que soit l'événement, des détracteurs il y en a toujours avant, pendant et après. Peu de villes y ont échappé,* soupire Barbaroux. *Mais Paris ne veut pas avoir l'image d'une ville du passé.»* Si les oppositions politiques – les écologistes enragent toujours – et idéologiques ont été traitées avec un maximum de diplomatie, les organisateurs ont dû se soumettre à des conditions postattentats très strictes. D'importantes concessions ont été faites pour assurer la sécurité des spectateurs. Seules dix mille places payantes ont été proposées (toutes vendues). S'y ajoutent les cinq mille billets des invités de la Mairie de Paris, et des partenaires. Tous ces privilégiés devront anticiper leur arrivée sur le site samedi, pour assister aux essais qui débuteront à partir de 10 h 30. Le départ de la course est prévu à 16 heures, mais les contrôles de sécurité s'annoncent longs et pointilleux. L'obligation d'avoir recours à un service renforcé de police et de l'armée a bien sûr gonflé la facture. Pourtant, l'opération ne coûtera pas le moindre euro aux Parisiens : la Mairie n'a accordé aucune subvention. Les promoteurs et leurs partenaires, eux, ont mis les moyens, quelque 10 millions d'euros – soit le double des autres courses – pour que cet ePrix devienne un rendez-vous incontournable.

LIONEL FROISSART



INFOGRAPHIE : VSD

PARIS À PLUS DE 220 KM/H

Le championnat mondial de Formula E propose un plateau très relevé, la plupart des pilotes ayant évolué dans les Championnats du monde de F1 et d'endurance. Chaque ePrix se distingue par un changement de voiture, spectaculaire et obligatoire, à mi-course. La gestion de l'énergie disponible, l'absence d'assistance au pilotage, les pneus d'un type unique quel que soit le circuit et la météo sont autant de paramètres qui pimentent la compétition. Les fans ont la possibilité, via les réseaux sociaux, de voter pour le pilote de leur choix afin de l'aider à obtenir un « fan boost », un supplément de puissance ponctuel pouvant l'aider à doubler un adversaire. **L. F.**

“Mon grand-père a inventé **l’éponge métallique**”

par François Julien

Thierry Solère

NANTAIS OU BOULONNAIS ?
« Je suis né à Nantes, mais c'est le hasard. Cet été-là, ma mère se sentait à l'aise et la famille est partie dans notre maison de vacances de La Baule. Et puis ça s'est accéléré et ma mère est allée accoucher à Nantes, mais je ne suis pas nantais, juste boulonnais. J'ai grandi à Boulogne, je connais du monde dans tous les immeubles. C'est pour ça que je les tutoie. »

Rassembleur de la droite – il a été chargé d'organiser la primaire de novembre –, ce proche de Bruno Le Maire aurait été espionné par la DGSE alors qu'il bataillait contre… Claude Guéant. Malaise.

Photo : Arnaud Meyer pour VSD

En apparence, il semble avoir décoléré. *« J'ai digéré le coup »*, avoue-t-il d'emblée. Pourtant, trois jours avant, dans les colonnes du *Monde*, Jacques Follorou affirmait qu'en 2012, alors qu'il affrontait Claude Guéant pour les législatives, Thierry Solère avait été surveillé – téléphone et e-mail – par la DGSE. *« J'ai appris la chose de la bouche de ce journaliste,* précise l'intéressé. *Ils travaillaient dessus depuis neuf mois. Sur le coup, j'étais abasourdi. Aujourd'hui, je me réjouis que le parquet de Paris ouvre une enquête, car c'est une accusation très grave, d'autant que le conditionnel n'est jamais utilisé dans l'article du* Monde. » En 2012, juste après l'élection de François Hollande, Claude Guéant avait été parachuté par l'UMP sur Boulogne-Billancourt. Au grand dam de Solère, premier adjoint de la ville, qui y briguait la députation (et l'obtint). Quatre ans plus tard, a-t-il parlé à l'ancien ministre de l'Intérieur et au président de la République d'alors ? *« Je n'ai plus de contacts avec Claude Guéant depuis la campagne de 2012. Quant à Nicolas Sarkozy, il était alors en Inde. Désormais, j'attends que la justice fasse son travail et j'ai confiance. »* Dans son grand bureau du conseil régional d'Île-de-France, rue de Babylone, Thierry Solère respire. Balance quelques e-mails, envoie une

“L’idée que les régions aient des palais Napoléon III dans le cœur de Paris ne me paraît pas une nécessité absolue. À gauche de mon bureau il y avait Mick Jagger, et Saint Laurent à droite. Donc, on va déménager… en Seine-Saint-Denis.”

salve de SMS, va fumer un clope sur la terrasse, répond vite fait au téléphone pour se détendre. Il va enfin pouvoir parler de son dada de la saison : cette primaire de la droite qu’il a pour mission d’organiser.

VSD. Sinon, ça va ?

Thierry Solère « *Au-delà de mieux* », comme dirait Roger Karoutchi.

Je vous ai vu revenir de déjeuner à pied. Agréable, comme quartier.

On va le quitter. On va partir soit en Seine-Saint-Denis, soit dans le Val-de-Marne. Deux sites à Saint-Ouen, un à Saint-Denis et un à Maisons-Alfort. C’est un bon symbole, ce déménagement. Il y a huit millions de pauvres en France, et ceux qui travaillent se font matraquer d’impôts ; ils s’en sortent pas. Alors, l’idée que les régions aient des palais Napoléon III dans le cœur de Paris ne me paraît pas une nécessité absolue. Vous voyez, là, à gauche de mon bureau il y avait Mick Jagger, et Saint Laurent à droite. En plus, c’est même pas fonctionnel, pas fonctionnel du tout. Très beau sur le plan architectural, bien sûr, mais pas conçu pour. Aujourd’hui, vous avez la capacité de regrouper des gens, d’avoir des espaces ouverts de travail, des espaces de coworking ; ce qui est valable dans les entreprises doit l’être aussi dans les collectivités. Et puis après, ça dépend des goûts. Moi, les lambris dorés et les lustres en cristal, c’est pas mon truc.

“En terminale, j’avais rempli le dossier pour m’inscrire en médecine mais quand on m’a fait une prise de sang, je suis tombé dans les pommes et je me suis dit que ça n’allait pas faire la farce.”

Avant que vous ayez fait vos cartons, la primaire de la droite aura eu lieu. Vous visez combien ? Six millions d’électeurs ?

Oh non ! C’est vrai que le succès de la primaire, c’est d’une part que le résultat soit incontestable et donc que l’organisation le soit tout autant, incontestable. Et ça, c’est mon rôle. D’autre part, il faut aussi qu’il y ait beaucoup de monde qui vienne voter. La gauche, lors de sa primaire, avait rassemblé 2,9 millions d’électeurs au second tour, objectivement une vraie réussite. Alors, est-ce qu’on aura autant de monde ? Un peu moins ? Un peu plus ? Beaucoup plus ? Je pense que les gens viendront massivement voter les 20 et 27 novembre prochain.

D’autant que c’est pas cher : 2 euros et une petite profession de foi qui n’engage que celui qui la lit.

Oui, deux lignes : « *J’adhère aux valeurs républicaines de la droite et du centre et je m’engage pour l’alternance.* » Et, effectivement, c’est purement déclaratif. Après, je connais les débats : « *La gauche va venir massivement voter.* »

C’est ce que la gauche disait à l’époque de sa propre primaire. Oui : « *La droite va venir à la primaire de la gauche et, d’ailleurs, elle va voter Valls.* » Vous vous souvenez ?

C’est Valls qui était supposé recueillir les voix des électeurs de droite à la primaire, où il a fait… 4,6 %. Donc, je ne sais pas combien il y a d’électeurs de droite là-dedans, mais il n’y a pas beaucoup de gens de gauche en tout cas !

Sarkozy, lui, ne s’est toujours pas déclaré.

Non. Mais vous savez, s’il est revenu en politique c’est pas uniquement pour s’amuser à redresser le parti.

Il paraît que vous l’imitez très bien. Vous nous montrez ?

Quand on se connaîtra mieux, peut-être. Mais oui, j’aime bien imiter les gens, j’aime bien rire, c’est comme ça. Sarkozy, je le connais bien et il est réellement drôle. Il est attachant, c’est vrai. Il y a beaucoup de gens qui ont un attachement profond pour sa personne. Parce qu’il a un tempérament comme ça.

“Claude Guéant ne correspondait pas du tout à ce qu’attendaient les électeurs boulonnais. On en avait assez de ces parachutages. Du coup, j’ai été exclu de l’UMP mais comme j’ai gagné, j’ai été réintégré.”

Vous avez 44 ans, dont la moitié passée en politique. C’est quelque chose qui vous fascine depuis toujours ?

Ça m’a intéressé dès mon adolescence. Mais pas le militantisme, davantage la chose publique, c’est cette fibre-là que j’avais. Pour autant, en terminale, j’avais rempli le dossier pour m’inscrire en première année de médecine, mais, quand on m’a fait une prise de sang, je suis tombé dans les pommes et je me suis dit que ça n’allait pas faire la blague. Donc, j’ai fait du droit, puis un DESS de marketing, et j’ai monté ma société pendant mes études – une boîte de tourisme qui organisait des voyages scolaires pour les écoles. À la fin de l’année, on avait sept cents autocars sur les routes de France !

PHOTOS : GETTY - AFP - D. R.

Donc j'ai fait pas mal de choses. Après, par le plus grand des hasards du service national – ça existait encore dans ma génération, ça a été aboli par Chirac deux ans plus tard –, je me suis retrouvé auprès d'Yves Marchand, qui était maire de Sète, député de l'Hérault et président du Conseil supérieur de la marine marchande et, à ce titre, j'ai travaillé avec lui. J'ai alors 23-24 ans. Ensuite, j'ai fait la campagne de Jacques Chirac à son QG. C'est là que j'ai rencontré Patrick Stefanini, que je retrouve aujourd'hui à la région (directeur général des services), ainsi que Goasguen, Douste-Blazy... Puis, dans la dernière décennie, jusqu'à mon élection comme député, j'ai travaillé dans le privé ; c'était l'essentiel de mon activité. Mais j'étais élu local par ailleurs. Premier adjoint de Boulogne-Billancourt, conseiller général en 2004, quand Sarkozy a pris la présidence du département. C'était sympa, ça reste une période marrante. Mais quel métier !

Viré par Goasguen, exclu de l'UMP ; votre parcours est plein d'allers-retours. Et toujours vous revenez, preuve d'une loyauté sans faille qui explique sans doute pourquoi on vous a choisi pour organiser la primaire.

Des allers-retours ? Je ne le vis pas ça comme ça. Viré de chez Goasguen ? Bon, j'ai travaillé trois ans avec Claude et, à un moment c'était fini. Mais ça, dans la vie des collaborateurs, ça peut arriver, c'est pas anormal. J'entretiens des relations tout à fait cordiales avec Claude Goasguen aujourd'hui. Ça n'a pas été le cas pendant la décennie précédente. Mais ce n'est pas très grave ; tout ça c'est la vie professionnelle. Deux : oui, j'ai été candidat à Boulogne et Guéant a été parachuté chez moi. Après, la règle du jeu de nos formations politiques c'est que, quand il y a un candidat qui a été investi, les dissidents sont exclus. Mais la règle du jeu non écrite est que, lorsqu'ils gagnent, ils sont réintégrés ! Donc, ce qu'il faut c'est l'intégrer dès le démarrage. Moi j'ai pas été candidat pour faire le malin à Boulogne ; j'étais persuadé que le parachutage de Claude Guéant ne correspondait pas du tout à ce qu'attendaient les électeurs boulonnais. Et puis, il n'était pas de Boulogne ! On en avait assez de ces parachutages. Il s'en fichait du territoire ; il était là parce que ça votait à droite. Et, d'autre part, il incarnait une droite qui n'était pas celle de Boulogne.

Vos parents étaient des militants ?

Pas du tout. Plutôt format intellectuel, universitaire.

De gauche ?

Non, pas à ce point-là tout de même, faut pas déconner !

"Mes parents ? Format intellectuel, universitaire. De gauche ? Non, pas à ce point-là quand même, faut pas déconner !"

De droite. Traditionnels. Gaullistes. Dans ma famille, beaucoup de gens, à commencer par mes parents, professeurs de médecine, ont travaillé dans la sphère publique. J'ai un oncle, le frère de ma mère, l'amiral Delaunay, qui a été chef d'état-major de Jacques Chirac. Il y a beaucoup de hauts fonctionnaires chez nous. Au fond, la politique, la haute administration, c'est souvent une passion commune, c'est le service de l'État. C'est cette fibre-là que vous avez ou pas.

"J'ai travaillé trois ans avec Goasguen puis il m'a viré. Aujourd'hui, j'entretiens des relations tout à fait cordiales avec lui. Ça n'a pas été le cas durant la décennie précédente."

Vous avez un autre ancêtre qui a inventé quelque chose de formidable.

Oui : mon grand-père, qui était quand même polytechnicien. Avant guerre, il a inventé l'éponge métallique pour récurer les casseroles. C'était un industriel, il avait beaucoup d'usines. Après c'est devenu Spontex, voilà.

Une petite chose me tracasse. Vous avez un physique de pilier de rugby, or Isabelle Balkany vous surnomme le « Chihuaha ».

(Il se marre.) Le rugby ? J'ai pas le temps d'en faire. Mais je me sers régulièrement de mon physique pour pas qu'on m'ennuie. Ça marche très bien d'ailleurs. *(Rires.)* Quant à Isabelle Balkany, oui, elle m'a surnommé le Chihuaha et ça n'était pas, je pense, totalement affectueux. La raison ? Je m'entends très bien avec Jean Sarkozy et elle en avait visiblement été marrie à l'époque, la baronne. Elle voulait le marrainer. D'ailleurs, beaucoup de gens croient, encore aujourd'hui, qu'Isabelle Balkany est la marraine de Jean Sarkozy, mais c'est absolument faux. Elle s'est autoproclamée marraine, la baronne.

RECUEILLI PAR F. J.

"Mon grand-père était polytechnicien. Avant guerre, il a inventé l'éponge métallique pour récurer les casseroles. C'était un industriel, il avait beaucoup d'usines. Après, c'est devenu Spontex."

OH LA VACHE...

Il faut relire Allais. Ou le lire. Absolument. Car, voyez-vous, sans lui pas de Pierre Dac ni de Boris Vian ; pas de Desproges. Pas d'absurdes, pas de jongleurs de mots, nul fantaisiste. Et dire qu'Allais faillit reprendre l'officine familiale, à Honfleur. Heureusement, ainsi qu'en atteste une nouvelle et admirable biographie*, ses farces à répétition et son manque de goût pour la chose pharmaceutique l'auront conduit à fréquenter plus qu'assidûment les terrasses de café et préférer la bière, le whisky et autres spiritueux à l'élixir parégorique. C'est dans les troquets et brasseries parisiennes qu'il cisela son art des mots. C'est là, à la fin du XIXe siècle, qu'il multiplia oxymores, pastiches, calembours, fables express et charades. Alphonse Allais dirigea des journaux satiriques, sortit nombre d'ouvrages et régala son époque. La chose est moins connue mais Allais, quarante ans avant Nestlé, inventa le café lyophilisé. Il fut aussi le premier à peindre des monochromes. Trente-cinq ans avant Kasimir Malevitch. Enfin, sa *Marche funèbre pour les funérailles d'un grand homme sourd* préfigure, avec un demi-siècle d'avance, le morceau *4'33"* de John Cage. Un génie. **F. J.**

PHOTOS : LEEMAGE – D. R.

(*)De Jean-Pierre Delaune, Omnibus, 582 p., 21 €.

Vous me direz que ce n'est pas très bien d'être l'amant de la femme de son ami. Oh ! certes ! Mais comme c'est plus commode que d'être l'amant de la femme d'un inconnu.

Harry Covayre employait, pour le moment, toute son énergie à se confectionner des grogs au whiskey, compositions où il entrait relativement peu de sucre, et pour ainsi dire, presque pas d'eau.

LE COMBLE DE L'OBSÉQUIOSITÉ : ENTERRER LES BALLES MORTES.

CONNAISSEZ-VOUS LE BOULEVARD DE CHARONNE ? NON ? EH BIEN, CONTINUEZ !

La statistique a démontré que la mortalité dans l'armée augmente sensiblement en temps de guerre.

C'est extraordinaire comme un simple laps de trente ans suffit à vous changer un homme.

IL VAUT

Faire la charité, c'est bien. La faire faire par les autres, c'est mieux. On oblige ainsi son prochain, sans se gêner soi-même.

COMME IL FAISAIT TRÈS CHAUD, L'AFFAIRE TRANSPIRA.

Le café est un breuvage qui fait dormir quand on n'en prend pas.

Sans être assoiffé de lucre, je ne crache pas sur l'or, uni que je suis à une jeune compagne charmante, mais coûteuse.

C'est quand on serre une dame de trop près... qu'elle trouve qu'on va trop loin.

DANS LA VIE, IL NE FAUT COMPTER QUE SUR SOI-MÊME, ET ENCORE PAS BEAUCOUP.

ALLAIS !

Les familles, l'été venu, se dirigent vers la mer en y emmenant leurs enfants, dans l'espoir, souvent déçu, de noyer les plus laids.

Depuis ma plus tendre enfance (ma mère vous le dira), j'ai toujours remis au surlendemain ce que j'aurais parfaitement pu faire l'avant-veille.

DIEU A SAGEMENT AGI EN PLAÇANT LA NAISSANCE AVANT LA MORT ; SANS CELA, QUE SAURAIT-ON DE LA VIE ?

MIEUX ÊTRE COCU QUE VEUF. IL Y A MOINS DE FORMALITÉS.

Devenu mari d'une exécrable rosse, il la tua dès le réveil, au lendemain de son absurde noce. Moralité : la nuit porte conseil.

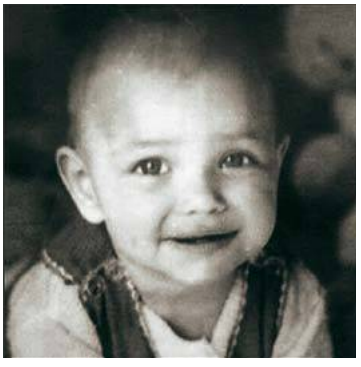
Nous parlons de tuer le temps, comme si, hélas ! ce n'était pas lui qui nous tuait !

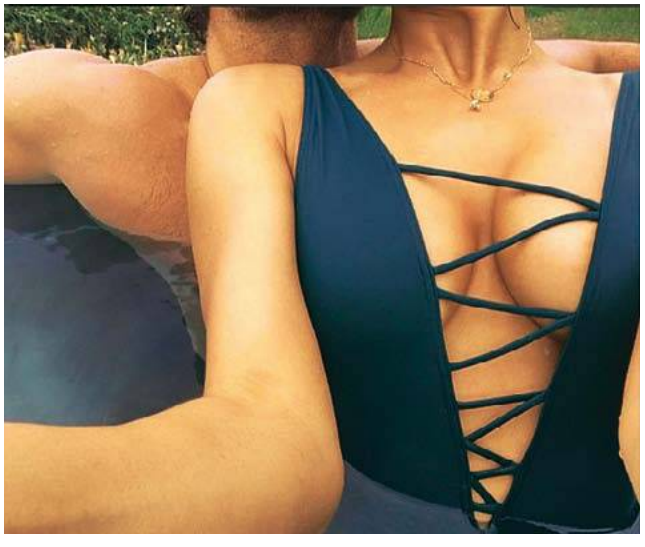
Je ne suis pas de ceux qui s'imaginent qu'ils n'ont qu'à ouvrir la bouche pour que les alouettes y tombent toutes rôties... Non, mais tout de même, j'ouvre la bouche de temps en temps.

LE COMBLE DE LA POLITESSE : S'ASSEOIR SUR SON DERRIÈRE ET LUI DEMANDER PARDON.

Quand on ne travaillera plus le lendemain des jours de repos, la fatigue sera vaincue.

L'Instagram de
IRINA SHAYK
@ irinashayk





Fille de pub

Longtemps appariée à Cristiano Ronaldo, la perle de l'Oural joint l'utile à l'agréable sur son compte Instagram. 5

Elle l'ignore évidemment mais, longtemps, elle fut notre bouche-trou préféré. Lorsque nous nous retrouvions à court d'image affriolante destinée à faire pétiller notre page de Brèves people (voir en cette fin de journal), l'ancienne Miss Chelyabinsk 2004 se rappelait à notre bon souvenir sous la forme d'un cliché publicitaire ou d'un souvenir de vacances. Oui, Irina Shayk, sans le savoir, figura souvent dans nos colonnes, même s'il n'y avait pas toujours beaucoup de choses à raconter sur elle. On l'avoue : devant l'absence d'information nouvelle, de croustillante anecdote, on se complaisait à rappeler qu'elle était née en 1986 à Iemanjelinsk, dans l'oblast de Tcheliabinsk, en Russie, ce qui nous faisait gagner quelques lignes. Puis le jeune mannequin s'engagea dans une relation avec la gommeuse star du stade Bernabeu, le triple Ballon d'Or Cristiano Ronaldo. Cinq ans à jouer les utilités avec l'attaquant du Real Madrid, sauf qu'ici, à la rédaction, on a toujours douté de l'authenticité de cette idylle. C'est elle, quoi qu'il en soit, qui mit fin à la mascarade après avoir intercepté les messages enamourés d'autres femmes sur le téléphone de CR7.

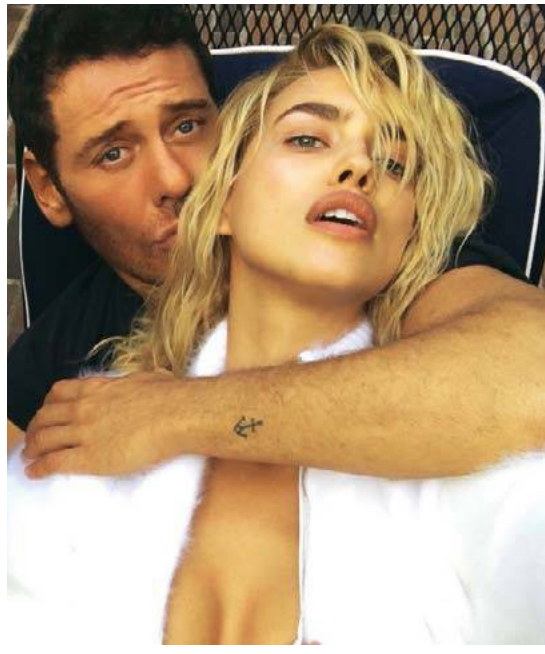
DES COURBES TUTOYANT L'ABSOLU

Depuis, Irina Shayk use – et pour d'aucuns, abuse – de son propre mobile pour immortaliser son quotidien et abreuver les quelque 5,4 millions d'abonnés à son compte Instagram. On l'y voit avec des célébrités – de Naomi Campbell à Eva Longoria – tout autant que seule, de Paris à Los Angeles et de salle de gym en coulisses de défilés. On l'y découvre, très professionnelle, testant l'élasticité d'un pantalon en vinyle ou vantant une laque fabriquée par l'un de ses employeurs. Voilà ; ainsi va la vie d'Irina Shayk et de de ses courbes tutoyant l'absolu (86-58-88). Ah oui ! une dernière chose : depuis quelques mois, la perle de l'Oural file le plus parfait amour avec Bradley Cooper, plusieurs fois élu Homme le plus sexy du monde (elle a officialisé leur relation en postant une photo d'eux sur Instagram). Qui s'assemble...

FRANÇOIS JULIEN

GIVENCHY

GIVENCHY
PARIS



PARIS 2050 LA VILLE FERTILE

Pour assurer la survie des habitants du futur, les villes devront se transformer en écosystèmes. À quoi ressembleront ces nouvelles cités-jardins et leurs tours nourricières ? Voici comment l'architecte Vincent Callebaut a imaginé la capitale.

PAR VIRGINIE SEGUIN. IMAGES : VINCENT CALLEBAUT

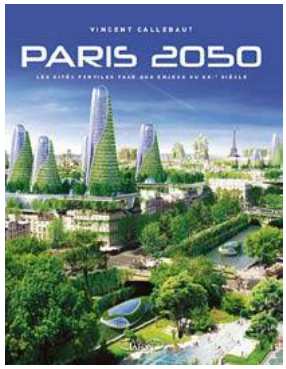
Capitale verte. Pour cette vision spectaculaire de Paris, Vincent Callebaut s'est inspiré des formes, matériaux et structures les plus intelligents existant dans la nature. Une ville qui produit sa propre énergie et où rien ne se perd mais tout se transforme, comme dans un écosystème mature.

Rue de Rivoli. Les immeubles haussmanniens se retrouvent coiffés par les Mountain Towers. Des tours solaires et hydrodynamiques qui viennent compenser les dépenses énergétiques des bâtiments actuels. De quoi accueillir des logements pour les employés et les nourrir grâce aux balcons potagers.

Autour de la gare du Nord, une forêt de tours végétales en dioxyde de titane qui produit de l'électricité par électrolyse. Tout comme les ponts à énergie positive qui utilisent le mouvement linéaire du fleuve et la force du vent. Les tunnels sont ventilés grâce à des cheminées à vent productrices d'électricité.

Les Maréchaux. Une idée de rénovation des HLM : des modules en nid-d'abeilles fabriqués en usine offrant aux habitants les avantages d'un pavillon rural avec jardin privatif et potager suspendu. Ces structures alvéolaires bénéficiant d'isolation thermique et phonique peuvent s'empiler à volonté.

Imaginez-vous, au cœur de Paris, monter d'un étage pour cueillir les fruits de votre smoothie matinal ou les légumes du dîner. Une utopie ? Plutôt une gageure car intégrer des espaces agricoles dans nos immeubles urbains s'avère nécessaire si l'on veut pouvoir nourrir les 6,4 milliards de citadins prévus pour 2050. Prônant la ville fertile, l'architecte belge Vincent Callebaut a compilé dans son livre-manifeste* ses nombreuses idées et ses rêves en 3 D pour nous inciter à devenir modestes en émissions carbone et à lutter contre le réchauffement climatique. Ainsi, dans sa tour modèle Dragonfly, chaque logement dispose d'un mur potager dans la cuisine, légumes et fruits sont produits dans des espaces communautaires, et une ferme d'élevage est située au pied du bâtiment. Une vision qui n'est pas inédite car le concept d'agriculture urbaine fait de plus en plus d'émules. Pierre Sartoux et Augustin Rosensthiel, de l'agence Soa, prévoient par exemple de poser à Rennes leur Tour vivante, alternant sur trente étages bureaux, logements et serres agricoles. *« C'est une véritable machine écologique entre éoliennes et panneaux photovoltaïques,* affirment-ils. *Les serres agricoles favorisent le contrôle des apports solaires, la régulation thermique et hygrométrique du bâtiment. »* Comme à Singapour, où Sky Greens Vertical Farming a inauguré, fin 2012, cent vingt tours d'aluminium dotées de trente-huit étages de caissons de cultures, alimentées en eau de pluie récupérée, et qui produisent quotidiennement une demi-tonne de végétaux.



La Ville de Paris préfère, elle, miser sur les 460 hectares de toits plats de la capitale et prévoit de poser prochainement une véritable ferme au sommet de l'ancienne gare Masséna, dans le 13e arrondissement. Pour l'ingénieur agronome Nicolas Bel, le créateur de Topager, les toits parisiens sont autant de terres en friche. Dans son potager expérimental créé avec l'Inra sur les 600 mètres carrés des toits de l'école AgroParisTech, il teste des substrats légers composés de déchets de bois, compost, marc de café, le tout travaillé par des vers de terre. Sa méthode a séduit le chef étoilé Yannick Alléno qui, en 2014, a posé son potager au sommet de la Maison de la Mutualité, au-dessus de son bistrot Terroir Parisien. Pouvoir profiter d'aliments à la fraîcheur inégalée, en minimisant les coûts de transport, d'arrosage et en favorisant le recyclage des déchets organiques, voilà tout l'intérêt de la culture urbaine. Demain on verra sans doute des fermes verticales censées consommer quarante fois moins d'eau en produisant dix fois plus. Une belle perspective, à condition toutefois de ne pas confondre maraîchage urbain et usine à salades. **V. S.**

(*) « Paris 2050 », Michel Lafon. 29,95 €.

PHOTOS : P. CATTES – D. R.

Chez Cathy et Cédric Denaux (L et Lui), les plats célèbrent les arômes enivrants des plantes de leur potager, dans la Drôme provençale.

GOÛT VÉGÉTAL

Fleurs, herbes aromatiques, variété infinie de légumes… C'est dans leur potager que les chefs se réinventent aujourd'hui. Chassez le naturel, il revient au galop !

Jérémie Verdeau-Pollini, en Corse, où il cultive des fruits et légumes bio. De la vente directe à la table potagère, il n'y avait qu'un pas.

Le message d'attente du restaurant gastronomique d'Alain Passard, l'Arpège, à Paris, est on ne peut plus explicite. Il y est question *« de la cuisine de ses jardins »*. Il fut en effet le premier chef, au début des années 2000, à cultiver un potager. Aujourd'hui, ses trois « jardins » bio (dans la Sarthe, l'Eure et la Manche) approvisionnent intégralement son restaurant d'un bonheur de fruits et légumes d'élite. Un festival de couleurs et de saveurs retrouvées, orchestré par son jardinier en chef Sylvain Picard. Et lorsqu'on lui demande de se souvenir du climat de cette époque-là, le triétoilé au *Michelin* soupire. Marre d'avoir été souvent sollicité sur le sujet ? Pas vraiment. Celui qui avoue avoir eu des conversations avec les poireaux est intarissable sur cette cuisine du végétal qui le pousse à une perpétuelle créativité. C'est qu'il y aurait tant à dire : *« J'avais le sentiment d'être allé au bout du tissu animal. Je voulais ouvrir un autre livre. Or, à cette époque, le légume était une garniture, ça n'était pas noble. Et puis nous étions déjà envahis par des produits hors saison et hors sol. Ce qui a dérapé, c'est qu'on trouve de tout, tout le temps, de qualité médiocre, et qu'on a perdu le goût de l'attente et du vrai. Je voulais retrouver ce qu'avait écrit la nature. »*

À La Grée des Landes, dans le Morbihan, le potager est une institution et une source d'inspiration pour le chef Gilles Le Gallès.

Cette gastronomie qu'Alain Passard qualifie joliment de *« cuisine de rendez-vous »*, parce qu'il faut savoir attendre cinq mois après l'hiver pour palper les rondeurs d'une belle tomate, a fait des émules. Cherchez le chef et vous trouverez certainement le potager ! Nichés sur des toits d'immeuble comme celui de la brasserie Frame, non loin de la tour Eiffel, modestement composés de quelques bacs d'herbes aromatiques ou dignes de Versailles, c'est à chacun selon ses moyens. À Oletta, Jérémie et Sophie Verdeau-Pollini ont fait un cheminement inverse : c'est de leur potager que leur « table de ferme » est née. Ils sont les seuls, en Corse, à avoir poussé la logique « de la graine à l'assiette » sans aucun intermédiaire. Leur cuisine ? Simple et ultra-saisonnière puisque tout est cueilli au moment d'être consommé, *« ce qui crée un sentiment d'osmose avec nos visiteurs,* témoignent-ils. *Nous pratiquons une agriculture ancestrale, telle qu'elle était il y a dix mille ans. Le système instauré par le plan Marshall après la guerre, qui poussait à la surproduction est obsolète aujourd'hui. Il faudrait installer un paysan sur chaque commune chez qui les locaux se fourniraient, comme on faisait avant. C'est un système économique viable, c'est prouvé. »*

Se nourrir sainement tout en respectant la planète

« Locavorisme » – autrement dit consommation de ce qui est cultivé à proximité –, retour à des goûts authentiques, souci de se nourrir sainement tout en respectant la planète, cette tendance naturaliste foisonnante n'est pas propre à la France. Dans les pays scandinaves, elle est emmenée par le chef danois doublement étoilé René Redzepi, à Copenhague. *« J'ai compris qu'il nous fallait explorer les ressources naturelles locales dans leurs moindres recoins, passer en revue la flore sauvage, les racines et les plantes de bord de mer »*, résume-t-il dans son livre, *Noma*. Sa démarche vise aussi *« à promouvoir le bien-être des animaux, préserver les océans et la terre à travers une autosuffisance locale alliée à des approvisionnements régionaux »*. Plus qu'une tendance, un manifeste écologiste et identitaire qui donne du sens à l'assiette : aujourd'hui, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) estime que jusqu'à 50 % du fret routier hexagonal est lié au transport de produits alimentaires et qu'un fruit importé hors saison par avion consomme dix à vingt fois plus de pétrole que celui qui est cultivé et consommé sur place.

MARIE GRÉZARD

PHOTOS : BONY/SIPA - EPICUREANS-S. LAGOUTTE - S. BITEAU - E. BERTHIER - D. R.

Pour le chef Sang-Hoon Degeimbre (L'Air du Temps, en Belgique), ici avec son jardinier Benoît Blairvacq, La création commence sur son terrain de 5 hectares.

Herbes aromatiques, tomates, courgettes, salades… Une plantation de 600 mètres carrés en plein Paris. C'est le pari réussi de la brasserie Frame.

NATURELLEMENT GOURMANDES

L ET LUI Elle jardine. Lui cuisine avec adresse, bien calé sur les saisons, autour d'un foisonnement de plantes aromatiques. 2, av. Charles-Chaussy, 26130 Saint-Paul-Trois-Châteaux. *04.75.46.61.14.*

BRASSERIE FRAME De style franco-californien, donc cool et chic, la carte d'Andrew Wigger pioche dans un potager urbain bio installé sur le toit de l'hôtel Pullman-Tour Eiffel. 28, rue Jean-Rey, 75015 Paris. *01.73.20.26.17.*

LE POTAGER DU NEBBIO Tables sous les arbres, production du potager et du verger dans l'assiette. Le produit brut, beau et bio. Route de San-Grido, 20232 Oletta. *04.95.60.64.16.*

LES JARDINS SAUVAGES Le restaurant gastronomique de l'éco-hôtel-spa Yves Rocher fait la part belle aux fruits, aux fleurs et aux légumes cultivés sur 5 000 m². La Grée des Landes, 56200 La Gacilly. *02.99.08.50.50.*

LA CHASSAGNETTE Le chef étoilé Armand Arnal bichonne biologiquement un potager de 2 ha. Une carte bouillonnante d'inventivité. Le Sambuc, 13200 Arles. *04.90.97.26 96.*

L'AIR DU TEMPS Doublement étoilé, chef de l'année 2016 *Gault & Millau*, Sang-Hoon Degeimbre compose une cuisine à l'âme voyageuse, dont « la colonne vertébrale » est le jardin. 5310 Liernu, en Belgique. *airdutemps.be*

Vous vous faites discret, l'hiver ?
Vous savez, à mon âge, je ne sors qu'à l'arrivée des premiers papillons.

INTERVIEW DE L'ARROSOIR

À la fois utile et décoratif, plus qu'un simple objet, il est à lui seul le symbole du jardin, indispensable au bon entretien des plantes.

À côté de tous ces arroseurs automatiques, vous n'avez pas peur de passer pour un ringard ?
Pas du tout, on me voit dans les meilleurs jardins et, parfois même, sur certains balcons.

D'ailleurs que pensez-vous de vos amis automatisés ?
D'abord, ce ne sont pas mes amis ! Ensuite disons qu'à l'efficacité je préfère la patience et le style.

Vous êtes aussi un peu philosophe ?
Depuis les débuts de l'humanité l'homme plante des graines et les arrose pour pouvoir se nourrir.

Vous êtes un peu précurseur de la « slow attitude » ?
Je suis d'accord avec Erik Orsenna quand il dit : « Tout jardin est d'abord l'apprentissage du temps. »

Vous être plutôt fleurs ou légumes ?
Ils sont complémentaires. Savez-vous que la bourrache agit comme répulsif antilimaces et que la capucine attire les pucerons ?

Si vous aviez un conseil d'arrosage ?
Je dirais tard le soir ou tôt le matin.

Une manie ?
J'adore tourner ma pomme vers le ciel en plein soleil et créer de beaux arcs-en-ciel.

Quelle est votre réaction quand on vous voit récupéré par des décorateurs ?
De la fierté : en prenant de l'âge, j'incarne une sorte d'authenticité.

Une astuce ?
Remplissez-moi systématiquement à chaque fin d'arrosage. Ainsi l'eau aura le temps de reposer et sera moins froide.

Votre plus grande amie ?
La pluie, bien sûr. Son eau est la meilleure. Je vous invite à la récupérer pour me remplir.

Que pensez-vous de votre version en plastique coloré ?
Il en faut pour tous les goûts, mais je me préfère en acier galvanisé.

PAR PAUL DEROO

L'AMI DU JARDINIER

On en trouve des formes primitives en terre cuite et les premiers arrosoirs en métal sont apparus sous le doux nom de chantepleure au milieu du XVII[e] siècle. Avant l'avènement du plastique, ils étaient traditionnellement fabriqués en zinc, matériau fongicide et antiseptique. Depuis les années quatre-vingt-dix, la tendance nature a mis à la mode les vieux outils de jardin. Les rosutiphiles n'hésitent pas à collectionner les anciens arrosoirs en métal pour décorer leur jardin, voire à s'en servir comme pots de fleurs ou douche de jardin. **M. A.**

PHOTOS : D. R. - VISUAL

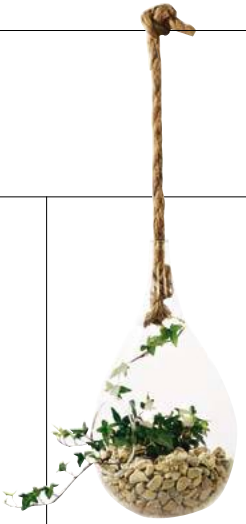
Voici
SPÉCIAL
beauté
LE SOLEIL DANS
TOUS SES ÉCLATS !
NÉO BRONZING
TEINTES SOLAIRES
RÉINVENTÉES
LONGUEURS BRILLANTES
EN KIOSQUE LE 22 AVRIL
© Réalisation Groupe Amalthea.

Relax Hamac
et support en bois Corcovado.
229 €. *castorama.fr*

METTEZ-VOUS AU VERT

Chic et contemporaine, une inspiration nature pour vivre en plein air comme chez soi.

Exotiques Paniers cache-pots en osier tressé. **26, 31, 36 cm : 9,95 €, 19,50 €, 29 €.** *truffaut.com*



Poétique Suspension en verre et corde Drop, diam. 18 cm. **Casa, 12,99 €.** *casashops.com*

Design Collection Fregate en teck. Paravent-séparation, à partir de **995 €**. Banc-table basse, **3 990 €**. Parasol, **1720 €**. **Now's Home.** *nowshome.fr*

Rétro Fauteuil suspendu en rotin et métal, Lyra. **Made, 499 €.** *made.com*

Luxueux Canapé 3 places en acacia huilé, designer Christophe Delcourt. **Roche Bobois, 6 848,50 €.** *roche-bobois.com*

Sobres Cache-pots en béton, de 22 cm à 40 cm. **BoConcept, 41 € à 76 €.** *boconcept.com*

Authentique Tabouret Pure nature, d'House Doctor. H : 48 cm. **122 €.** *lovecreativepeople.com*

Entre le rythme trépidant et la pollution que nous infligent nos villes surpeuplées, le besoin de nature se fait de plus en plus pressant. Si les inspirations végétales colonisent déjà nos intérieurs, le moindre centimètre carré de balcon, de terrasse, de jardinet est investi dès que le printemps pointe son nez. Et pas question de négliger ce petit coin de paradis. L'idée étant de vivre aussi bien qu'à l'intérieur, avec le même confort. Pas étonnant, alors, de voir désormais cohabiter sur le gazon de vrais canapés ou des barbecues de compétition aux allures de cuisine d'extérieur. Pour soigner le décor, cette année, n'hésitez pas à miser sur le rotin porté par la mode vintage, les bois bruts et le bois flotté, ainsi que les matières naturelles en général.

MYRIAM ANDRÉ

Solaire Fauteuil Ribao, en rotin laqué et métal. **Conforama, 129 €.** *conforama.fr*

PHOTOS : D. R. PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

Dans les alpages de sa Savoie natale, Jean Sulpice (à g.) part à la recherche de la livèche, de l'égopode et de l'ail des ours, en compagnie de Stéphane Meyer, son cueilleur attitré.

Dans son dernier livre, Jean Sulpice, chef 2 étoiles *Michelin* à Val-Thorens, célèbre herbes rares et fleurs de montagne, qu'il cuisine avec élégance et inventivité.

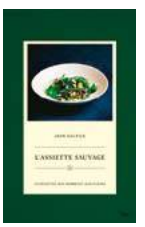
RECETTES DES PRÉS

PHOTOS : FRANCK JUERY/CHERCHE MIDI

Avec la saison du ski qui s'achève et le réveil de la nature, Jean Sulpice s'apprête à sillonner à nouveau les sentiers de ses montagnes savoyardes. À la recherche de ces précieuses plantes, herbes et fleurs sauvages qui agrémenteront sa cuisine, tout en fraîcheur et en subtils arômes. Car, dans sa maison nichée à 2 300 mètres d'altitude, au cœur de la station de Val-Thorens, ce jeune chef doublement étoilé n'a pas oublié l'influence de Marc Veyrat, son mentor, et sa passion pour la nature et le végétal.

Ainsi, dans son dernier livre, *L'Assiette sauvage**, paru à l'automne dernier, le Savoyard nous propose d'aller à la découverte d'une quarantaine de plantes, en compagnie de Stéphane Meyer, œnologue de formation devenu cueilleur professionnel. Comme le cerfeuil musqué, dont la saveur rappelle celle de l'anis, ou l'achillée millefeuille, aux notes de menthe, de zeste d'agrume, de muscade et de cannelle. Mais aussi la berce, une plante dont Jean Sulpice fait infuser les graines qui dégagent alors des parfums de mandarine, pour marier le tout avec du chocolat dans un des desserts dont il a le secret : *« Cuisiner avec les plantes sauvages, c'est un peu comme jouer les alchimistes : on exalte certains goûts, on en transforme d'autres. On affine et on contraste, comme un peintre et sa palette de couleurs, aussi, par touches subtiles, jusqu'à ce que la métamorphose réussisse. »*

PHILIPPE BOÉ



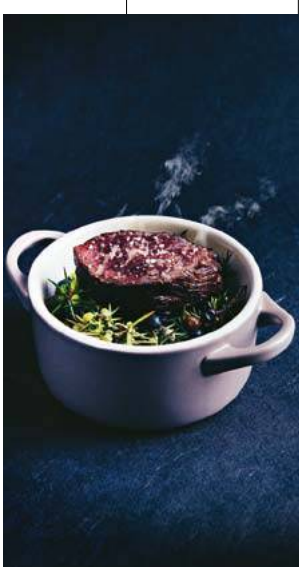
(*) De Jean Sulpice (45 €, Le Cherche Midi), 45 recettes et un herbier de 40 végétaux.

Onglet de bœuf fumé au bois de genièvre

POUR 6 PERSONNES • 1 onglet de bœuf paré de 800 g • 2 branches de genièvre • Sel de Maldon • Poivre blanc du moulin • Le jus de bœuf : 300 g de parures de bœuf (flanchet, plat-de-côtes…) • 1 oignon • 2 carottes • 10 cl de vin rouge • 5 g de baies de genièvre torréfiées • Des branches de genièvre (à défaut, de thym ou de romarin séchées) • 5 cl de gin • 1 c. à s. de farine.

Le jus de bœuf : à la sauteuse, faites saisir les parures de bœuf à feu vif, dans l'huile d'olive. À coloration, baissez le feu, ajoutez l'oignon ciselé, les carottes coupées en petits cubes (brunoise) et les baies de genièvre. Faites revenir le tout puis ajoutez la farine. Versez le vin rouge puis de l'eau jusqu'à hauteur. Couvrez, poursuivez la cuisson, à frémissement, pendant 1 h 30 jusqu'à obtenir une consistance sirupeuse. Hors du feu ajoutez le gin. Laissez infuser durant 10 min, puis filtrez la sauce dans une passoire fine.

La cuisson de l'onglet : taillez l'onglet en six escalopes, salez-les sur chaque face. Faites-les griller à la poêle pendant quelques secondes et posez-les sur des branches de genièvre disposées au fond d'une cocotte, que vous flamberez à l'aide d'un chalumeau. Couvrez la cocotte puis laissez fumer le tout pendant 5 min.



Salade d'herbes et fleurs sauvages

POUR 6 PERSONNES • Les herbes sauvages : pimprenelle • Achillée millefeuille • Oxalis • Oseille sauvage • Pousses de pissenlit • Lierre terrestre • Lamier • Égopode • Fleurs de pâquerettes • Fleurs de primevères • La vinaigrette aux noix : 10 g de vinaigre de pomme • 30 g d'huile de noix • 10 g de graines de courge torréfiées • 3 g de graines de cumin des prés (carvi) • 20 g de cerneaux de noix fraîches • Poivre blanc du moulin • Fleur de sel.

Les herbes sauvages : lavez puis essorez délicatement, sans les comprimer, l'ensemble des herbes et des fleurs sauvages.

La vinaigrette aux noix : dans un bol, mélangez le vinaigre de pomme, l'huile de noix, les graines de carvi, les noix fraîches, les graines de courge torréfiées, du poivre blanc et de la fleur de sel. Goûtez, rectifiez l'assaisonnement si nécessaire.

La finition : assaisonnez les herbes sauvages avec la vinaigrette.

Mon conseil : La magie vient du mélange de saveurs et de textures apportées par chaque herbe et chaque fleur, mais vous pouvez faire évoluer cette salade selon les saisons et la grande diversité d'herbes à votre disposition. En la composant avec des herbes plus classiques, comme de jeunes pousses d'épinards, de l'estragon, de la ciboulette, de la menthe, de l'ail des ours, de la coriandre, de la roquette ou du mouron des oiseaux, selon votre goût.

Saint-Jacques, vanille et oseille

POUR 6 PERSONNES • 12 coquilles Saint-Jacques • La purée d'oseille vanillée : 100 g d'oseille fraîche • 50 g d'épinards frais • 200 g de beurre • 1 gousse de vanille • Sel de Guérande • Poivre noir de Kampot.

La purée d'oseille vanillée : faites blanchir les feuilles d'oseille et celles d'épinards pendant 1 min dans de l'eau bouillante salée. Égouttez-les puis mixez-les au robot avec le beurre froid découpé en dés et les graines de vanille. Assaisonnez au sel de Guérande et au poivre de Kampot.

La finition : au tout dernier moment, salez les noix de Saint-Jacques sur les deux faces, puis faites-les cuire, dans une poêle légèrement huilée, pendant 30 s, de chaque côté. Elles doivent rester nacrées à l'intérieur. Versez alors la purée d'oseille dans le fond de six assiettes, puis disposez, au centre, deux noix de Saint-Jacques poêlées.

Mon conseil : originaire du Cambodge, le poivre noir de Kampot, aux notes florales et épicées, vient apporter de la fraîcheur à cette recette grâce à ses notes de menthe et d'eucalyptus. Idéal dans les plats de poissons ou de crustacés.

De haut en bas, la pimprenelle, au goût étonnant de concombre, la grande oseille sauvage, avec ses jeunes pousses tendres et croquantes, aux saveurs citronnées, et le genièvre, aux arômes frais de garrigue.

PHOTOS : FRANCK JUERY/CHERCHE MIDI

Velouté de courges de Nice, chantilly d'herbes

POUR 6 PERSONNES • 500 g de courges de Nice • 1/2 oignon jaune • 2 blancs de poireaux • 1 noix de beurre • 1 l de lait entier • La chantilly d'herbes : 150 g de crème liquide • 25 g d'épinards • 25 g de ciboulette • La finition : 30 g de graines de courge • Ciboulette • Poivre blanc de Penja.

Le velouté de courges de Nice : dans une sauteuse, faites revenir l'oignon et les blancs de poireaux, tous deux émincés, dans une noix de beurre. Ajoutez les courges de Nice épluchées et coupées en petits cubes, le lait et une pincée de sel puis faites cuire le tout 20 min. Versez alors l'ensemble dans un robot, mixez finement. Le velouté doit être bien lisse.

La chantilly aux herbes : portez 50 g de crème liquide à ébullition dans une casserole puis versez-la dans un robot, avec les épinards et la ciboulette. Mixez le tout finement puis filtrez l'ensemble dans une passoire fine. Salez et poivrez, laissez la crème refroidir. Salez et poivrez les 100 g de crème restante, puis fouettez-la en chantilly. Mélangez alors cette crème montée avec les 50 g de crème aux herbes.

La finition : réchauffez le velouté de courges à feu doux, puis versez-le dans six bols. Au moment de servir, déposez une quenelle de chantilly aux herbes avec deux petites cuillères. Parsemez de ciboulette et de graines de courge.

Tartare de bœuf, huître et pimprenelle

POUR 6 PERS. • 300 g de filet de bœuf • 5 huîtres Papin ou Gillardeau n° 2 • 20 g de cerneaux de noix de Grenoble • 10 g de vinaigre de Xérès • 30 g d'huile de noix • 20 g de feuilles de pimprenelle • Poivre blanc de Penja.

Le tartare de bœuf : découpez le filet de bœuf en tranches fines, puis en petits cubes. Les morceaux ne doivent pas être trop fins, afin de garder de la texture en bouche. Hachez les huîtres grossièrement au couteau, mélangez-les à la viande. Salez au sel de Guérande et poivrez, ajoutez l'huile de noix, le vinaigre et les noix concassées. Mélangez, puis réservez le tout au frais.

La finition : placez un cercle à pâtisserie au fond de l'assiette, déposez-y le tartare en le tassant légèrement. Soulevez le cercle, disposez les feuilles de pimprenelle par-dessus. À défaut, des feuilles d'épinards.

VSD

Découvrez notre sélection du mois !

Avec cet ensemble céramique, cuisinez sain et sans matières grasses !

Grâce à cet ensemble comprenant **un faitout, une sauteuse et un couvercle,** découvrez une façon de cuisiner **plus saine, plus diététique et plus écologique !**

La double couche en céramique assure une **excellente anti-adhérence** et permet une cuisine sans matières grasses. Avec une meilleure diffusion de la chaleur (supporte jusqu'à 450°C), le temps de cuisson est plus rapide, ce qui garantit des économies d'énergie !

Résistant, cet ensemble en céramique est facile d'entretien, avec une très longue durée de vie.

Ultra-résistant, cet ensemble de plats est doté d'un revêtement intérieur en céramique garantissant une cuisson plus saine et plus écologique. Anti-adhérente, la céramique permet de cuisiner sans ajout de matière grasse et de chauffer plus vite vos aliments.

Ce faitout et cette sauteuse s'adaptent à tous types de feu.

Revêtement double couche céramique (sans PFOA ni PTFE). Passe au lave-vaisselle.
Sauteuse : diam. 24 cm et 6 cm de hauteur. Faitout : diam 24 cm et 9.5 cm de hauteur.
1 couvercle en verre trempé diam. 24 cm, spécialement conçu aux dimensions du faitout et de la sauteuse (diam. 24 cm).

34,95€
au lieu de ~~69,90€~~
soit 50% de réduction

Achetez facilement par internet en tapant l'adresse boutique.prismashop.fr/faitout ou en flashant le QR code ci-contre

BON DE COMMANDE

Renvoyez ce bon, dans une enveloppe non affranchie, à l'adresse suivante :
GROUPE PRISMA MEDIA - Libre-Réponse N°70263 - 62069 Arras CEDEX 9

Commandez également

➜ PAR INTERNET

Achetez facilement en tapant l'adresse
boutique.prismashop.fr/faitout

➜ PAR TÉLÉPHONE

Appelez le : **0 811 23 23 23**
(service 0,06 € / min + prix appel)
Horaires d'ouverture du service client de 9h à 19h du lundi au vendredi
et donnez le code suivant : **V2204FS3**
(paiement par carte bancaire)

❑ **OUI,** je commande le lot faitout et sauteuse à **34€95** au lieu de 69€90.

Produit	Référence	Prix	Quantité	TOTAL en €
LE LOT FAITOUT ET SAUTEUSE	V01F049	34€95	.....	..... €
	Participation aux frais d'envoi			4€90
				..... €

Mes coordonnées (obligatoire*) : ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M. Date de naissance : J J / M M / A A

Nom* _____

Prénom* _____

Adresse* _____

_____

CP* _____ Ville* _____

Tél. : _____

Email _____

❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des titres de presse du groupe Prisma Média
❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

VADFSVSD2017

❑ Je règle par carte bancaire CB (Visa, Mastercard)

N° : _____

Date de validité : M M / A A

Cryptogramme : _____

Signature obligatoire :

❑ Je règle par chèque

Je paye 34€95 à l'ordre de Prisma Media

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 01/11/2016. Photo non contractuelle. Nous nous engageons à vous livrer dans un délai de 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique aux fins de traitement de votre commande de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cil@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers ou d'appeler au 0 811 23 23 23. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne. » Si votre produit ne vous apporte pas entière satisfaction, vous disposez d'un délai de 14 jours pour nous le retourner à vos frais, dans son emballage d'origine, et selon votre souhait, nous nous engageons à vous le remplacer ou à vous le rembourser. *Information Obligatoire. À défaut votre commande ne pourra être traitée.

3 NUITS AU JARDIN

Idée week-end pour le printemps : dormir au vert et se réveiller parmi les fleurs d'un jardin extraordinaire. Trois adresses branchées.

PAR ALIETTE DE CROZET

LA BALLUE (Bretagne)

Est-ce un jardin ou un chef-d'œuvre architectural ? Ou les deux ? Aux portes de l'Ille-et-Vilaine, ce château du XVII[e] siècle fut racheté en 1973 par l'éditrice Claude Arthaud. Avec son mari architecte, elle crée une maison *« ouverte aux quatre vents »* : chambre de musique dans les buis, labyrinthe de mille cinq cents ifs inspiré d'un projet de Le Corbusier, topiaires en guise de jardin d'hiver, piscine-observatoire sous des pins taillés en nuages… Avec cinq chambres seulement, *« ici, le seul risque est de devenir passionné du végétal »*, explique la chef jardinière, Marie-Françoise Mathiot-Mathon. Châteaux & Hôtels Collection. *À partir de 210 €, château La Ballue, 35560 Bazouges-La-Pérouse. la-ballue.com*

PHOTOS : P. DOIGNON – PRESCHESMISKY – F. BERRALDACCI – D. R.

LE PIGONNET (Provence)

Les étudiants de la faculté des lettres d'Aix-en-Provence, juste en face, ne connaissent pas ce jardin. Dommage. Avec ses vingt-cinq fontaines, sa pergola de roses, ses cyprès et ses fleurs parfumées, il offre de délicieux recoins pour lire. La légende prétend que Cézanne y a peint la *Montagne Sainte-Victoire*, que l'on aperçoit de quelques chambres nichées dans le manoir du XVIII[e] siècle. La terrasse du restaurant, la Table du Pigonnet, permet de se prélasser. Et, depuis que l'acteur Christophe Lambert a repris l'hôtel, on dit que les étudiantes sont plus nombreuses à venir le découvrir. Labellisé Esprit de France. *À partir de 185 € la double. 5, av. du Pigonnet. 13090 Aix-en-Provence. hotelpigonnet.com*

LE PRIEURÉ NOTRE-DAME-D'ORSAN (Berry)

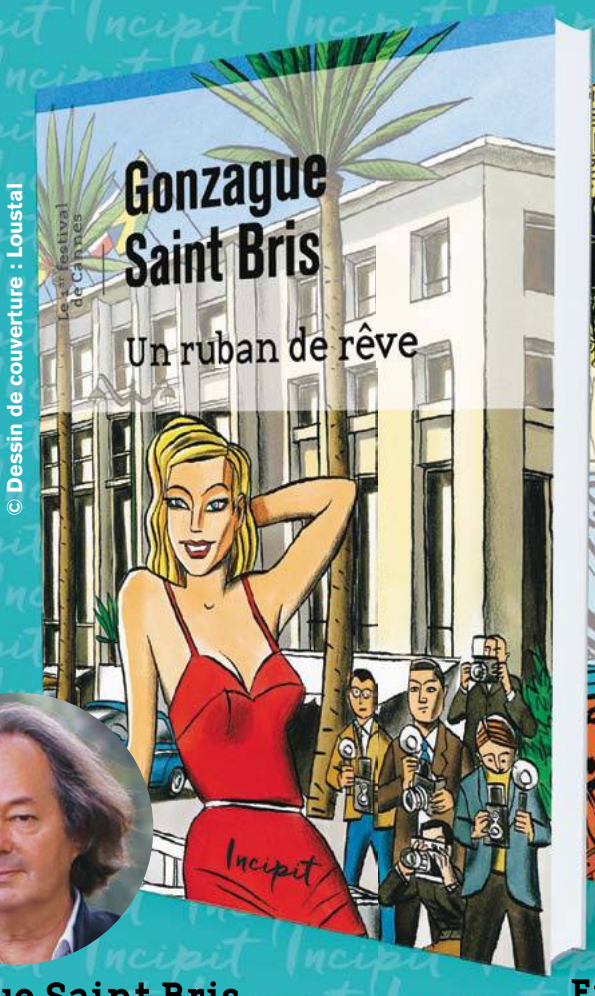
Il y a vingt ans, deux paysagistes sont chargés de recréer l'écrin végétal qui entoure le prieuré, bâti en 1107, du fondateur de l'ordre de Fontevraud. Ils composent, en s'aidant d'enluminures, douze jardins clos mêlant l'utilitaire et le symbolique. Séparés par des plessis en châtaignier, cloître de charmes, prairie fleurie et verger se succèdent. Ce jardin remarquable est ouvert au public et, en attendant la rénovation des chambres du Relais & Châteaux le jouxtant, on ira dormir au domaine de Vilotte, une autre superbe adresse.

Visite des jardins : 9 €. Jardins du prieuré Notre-Dame-d'Orsan, 18170 Maisonnais. prieuredorsan.com. Chambres de 85 à 115 € pour deux, domaine de Vilotte-Ardenais, 18170 Le Châtelet-en-Berry. domainedevilotte.com

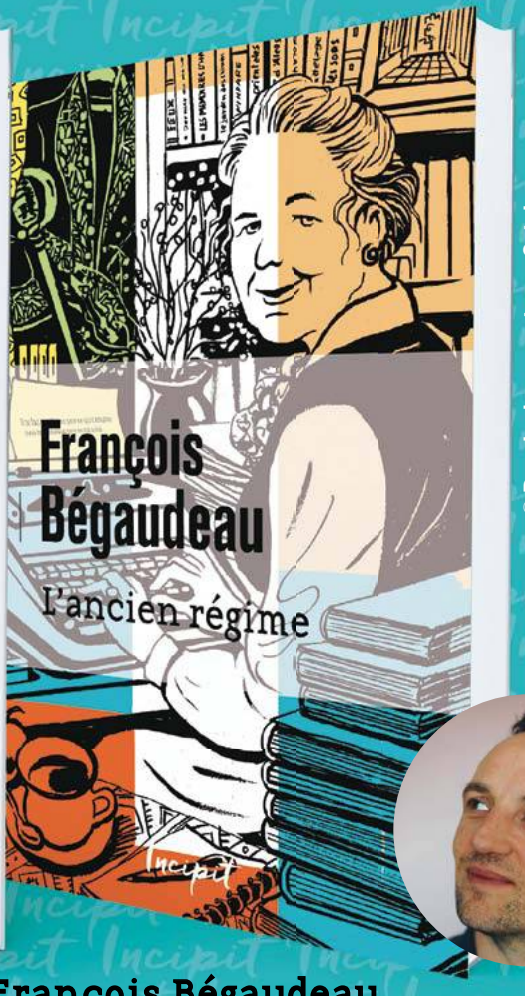
Incipit

ne manquez pas le début

Incipit (n. masc.) : Premiers mots d'un texte.
De grands écrivains redonnent vie à une première fois historique
et en font un objet littéraire personnel.



© Dessin de couverture : Loustal



© Dessin de couverture : Catel

Gonzague Saint Bris
raconte **le 1er Festival de Cannes**

François Bégaudeau
raconte **la 1ère femme à l'Académie française**

Les deux premiers livres de la collection
en vente en librairies et rayons livres

Et bientôt les récits inédits de :

MAI

Philippe Jaenada sur **les 1ers Jeux olympiques**
Philippe Besson sur **le 1er malade du SIDA**

JUIN

Eliette Abécassis sur **le 1er bikini**
Nicolas Rey sur **les 1ers congés payés**

Incipit

3-en-1 Huile sèche visage, corps, cheveux à l'angélique. **RevelEssence, 13,90 €.** *revelessence.com*

Illuminateur Masque crème anti-teint terne à la tomate. **Tony Moly, 14,90 €.** *Sephora.com*

Désaltérant Masque concombre hydratant. **Peter Thomas Roth, 49,90 €.** *sephora.com*

Mode Vernis inspiré par le chou kale, un aliment détox. **Kure Bazaar, 16 €.** *kurebazaar.com*

BELLE PAR NATURE

Bons pour la santé, fruits et légumes sont aussi les meilleurs amis de notre peau.

À l'heure ou la mode « veggie » gagne du terrain, la cosmétique glane des idées dans le potager. Une tendance qui remet au goût du jour les recettes d'antan. Ainsi, le concombre composé à 95 % d'eau est souverain pour réhydrater le visage, le bêtacarotène contenu dans les carottes est réputé comme ingrédient bonne mine et protecteur contre les méfaits du soleil, tout comme le lycopène contenu dans la tomate. De même, tous les fruits et légumes, du fait de leur teneur élevée en vitamines, minéraux et antioxydants, sont de précieux alliés dans la lutte antiâge. Quant à la parfumerie, elle n'échappe pas non plus à la tendance avec des senteurs inédites destinées aux belles plantes. **MYRIAM ANDRÉ**

Hydratante Crème antiâge à l'eau de tomate. **Diabolique Tomate, Garancia, 35,25 €.** *Pharmacies*

Fruitée Eau de cologne parfumée à la rhubarbe. **Hermès, 92€.** *Parfumeries.*

Fraîche Eau de parfum graines et fleurs de carottes. **Love Les Carottes, 76 €.** *honoredespres.com*

PHOTOS : D. R. PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

Pour sa première expo muséale, Nikos Aliagas accroche ses photos à Paris, à la Conciergerie.

***« Quand je suis stressé,** je sors dans la rue avec mon appareil photo »,* nous confiait-il voilà un peu plus d'un an. Aujourd'hui, Nikos présente les tirages géants de dix de ses clichés, dont ces mains. *« Ce sont celles de JoeyStarr,* précise Nikos. *Elles me fascinent. »* Les neuf autres sont des portraits d'inconnus, tous d'un même et impérissable noir et blanc ; l'œuvre d'un homme aussi à l'aise devant une caméra que derrière un boîtier. Un authentique photographe. **F. J.**

Jusqu'au 22 mai, à la Conciergerie, Paris 1er ; puis, du 18 juin au 30 octobre, à Villeneuve-lès-Avignon (30). paris-conciergerie.fr

NIKOS ALIAGAS

Les jeunes gars du film font partie de l'équipe universitaire de base-ball. Ils veulent passer pros.

CINÉMA

Dès son arrivée sur le campus, Jake (Blake Jenner) a repéré Beverly (Zoey Deutch). Il ne lui faudra qu'un week-end pour lui déclarer sa flamme.

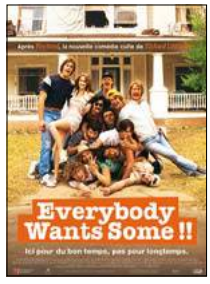
"Everybody Wants Some!!"

LA CONFUSION DES SEXES

Un week-end d'intégration en fac dans les années quatre-vingt donne une comédie priapique réjouissante.

Y a des titres, comme ça… Prenez *Everybody Wants Some !!* Les mélomanes à peine remis du glam metal estampillé années quatre-vingt (Mötley Crüe, Poison, ce genre) auront immédiatement renoncé à toute décence pour balancer la tête d'avant en arrière (le « headbanging », pour les intimes) en mimant, au choix, un riff de guitare (sans la guitare) ou de batterie (sans la batterie). Moins connu dans notre douce France que *Jump* ou *You Really Got Me*, *Everybody Wants Some !!* fut un énorme tube de Van Halen aux États-Unis. La traduction – « tout le monde en veut » – laisse la porte ouverte aux interprétations. Richard Linklater a la sienne. Metteur en scène dont les idées brillantes n'entraînent pas toujours des films à la hauteur, il nous avait émerveillés avec *Boyhood*, une chronique familiale tournée sur douze années. Refusant toute dramatisation excessive, le film captait avec un naturel confondant le passage de l'enfance à l'adolescence. *Everybody Wants Some !!* est une sorte de continuité du voyage. On y suit un jeune homme fraîchement débarqué sur un campus texan, le temps de son week-end d'intégration. Comme le garçon est un grand espoir du base-ball, ses premiers potes et colocs seront donc également des enfants de la balle. Linklater avait déjà capté les derniers instants de la vie lycéenne des seventies dans *Génération rebelle*, qui fut tourné en 1993. Vingt ans plus tard, son regard paraît plus nostalgique. *Everybody Wants Some !!* est le point de vue amusé d'un cinéaste quinquagénaire sur un passé révolu, sans pour autant être rétrograde. Car l'homme a plus d'un tour dans son sac. Aidé par une bande d'acteurs habités, Linklater se lâche dans son portrait. Ces jeunes adultes sont obsédés par le cul, leur corps et le sport… Jusqu'à la confusion des sexes. *Everybody…* devient un film priapique où on manie frénétiquement la batte comme la queue… de billard. On porte des shorts très moulants et on peigne sa moustache. On rit des autres et parfois avec eux. Les week-ends comme ça ne devraient jamais se terminer.

OLIVIER BOUSQUET



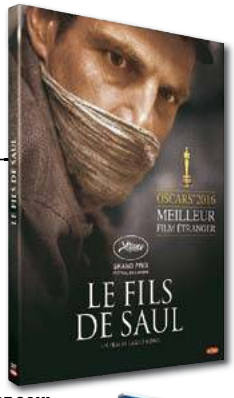
DE RICHARD LINKLATER, AVEC BLAKE JENNER, GLEN POWELL, TYLER HOECHLIN. 1H57.

★★★★☆

PHOTOS : VAN REDIN - RED PRODUCTION - D. R.

DANS LES BACS

Plus c'est grand, plus on aime !



LE FILS DE SAUL
De Laszlo Nemes, avec Geza Röhrig, Levente Molnar. TF1 Vidéo, 25 €.
L'Holocauste comme on ne l'avait jamais vu ni entendu.

MIA MADRE
De Nanni Moretti, avec Margherita Buy, John Turturro. Le Pacte, 23 €.
Cocasse, touchant, mais pas le chef-d'œuvre vanté à Cannes.

COMMENT C'EST LOIN De et avec Orelsan, Gringe. Orange Studio, 15 €. Les débuts du rappeur Orelsan se bonifient de minute en minute.

L'HERMINE De Christian Vincent, avec Fabrice Luchini, Sidse Babett Knudsen. Gaumont Vidéo, 16 €.
Un festival Luchini pour une élégante chronique sentimentale.

LE COUP DE CŒUR

LES MALHEURS DE SOPHIE ★★★☆☆

Un classique qui claque

L'imprévisible Christophe Honoré jette aujourd'hui son dévolu sur un classique de la littérature dite enfantine : les quatre cents coups de la fillette imaginée par la comtesse de Ségur. Mais, à la petite peste et à la trompeuse légèreté dont notre mémoire croit avoir gardé le souvenir, il substitue un récit dans lequel la solitude, la cruauté, voire une propension à la folie mènent la danse. Très accessible aux plus jeunes grâce à son humour, à son rythme et à ses trouvailles (étonnant recours à l'animation), le résultat ne manque pas d'un second degré très noir et d'une modernité visuelle propres à captiver les "grands" cinéphiles. **B. A.**
De Christophe Honoré, avec Caroline Grant, Anaïs Demoustier. 1 h 46.

LE BLU-RAY

LENNY ★★★★☆

Feu de Bruce

Avec *Cabaret*, *All That Jazz* et *Star 80* (rien à voir avec *Stars 80*), Bob Fosse consacra l'essentiel de sa trop brève carrière de cinéaste à autopsier les coulisses aussi fascinantes qu'impitoyables du show-business. Considéré par beaucoup comme son chef-d'œuvre, *Lenny* est en tout cas le plus radical de tous. Biopic en noir et blanc sur la carrière de Lenny Bruce (immense Dustin Hoffman), vedette carbonisée du stand-up dans les années soixante, le film n'a rien perdu de sa fièvre, de son érotisme et de son hallucinante sophistication tant visuelle que narrative. En bonus, une interview du chef opérateur Darius Khondji et un livre inédit. **B. A.**
De Bob Fosse. Wild Side, 30 €.

Les séries à venir

par Alain Carrazé

Chaque semaine, en avant-première, *VSD* vous raconte une série qui arrive sur nos écrans. À vous de voir !

THE FIVE

Pour sa première série télé, Harlan Coben distille l'angoisse qui suinte de ses romans.

Tueur sadique ou justicier sanguinaire, le mystérieux assassin de *The Five* fait resurgir le passé de quatre personnages, amis d'enfance, devenus médecin, éducateur ou flic. Ce sont eux qui, vingt ans plus tôt, ont été responsables de la disparition du petit Jesse. Est-il vivant ? Les traces d'ADN relevées sur les scènes de crime semblent le prouver. Au dernier MIPTV, Harlan Coben, le romancier à succès qui signe là sa première création télévisuelle, nous a promis que le final allait nous *« surprendre et [nous] briser le cœur. Je l'ai déjà visionné dix fois et je pleure à chacune »*. Pour *The Five*, Coben a pitché l'histoire, les personnages et la conclusion, et travaillé avec Daniel Brocklehurst pour produire les dix épisodes de la première saison. *« C'est aussi proche que ce que vous pouvez lire dans un de mes romans. »* En plus de ce fil rouge, haletant, la série nous plonge dans des enquêtes sordides, tel ce producteur de disques qui séquestre et enchaîne des jeunes filles derrière son studio d'enregistrement. Et chaque personnage semble dissimuler une face très sombre qui nous est distillée comme des coups de poing au détour d'une scène. Coben nous confie que, si saison 2 il y a, il a déjà une idée.
Diffusion à partir du 28 avril, sur Canal+.

La semaine prochaine

American Crime Story
John Travolta, David Schwimmer (les avocats Robert Shapiro et Robert Kardashian) et Cuba Gooding Jr. (OJ Simpson) : un casting en or pour cette reconstitution du célèbre fait divers. Un carton outre-Atlantique.

Jean-Louis Murat est né à Chamalières, le « Neuilly-sur-Seine » de Clermont-Ferrand, dont Giscard d'Estaing fut maire.

MUSIQUE

MORITURI, PIAS.
EN CONCERT LE 26 MAI À LA MAROQUINERIE, PARIS 20E ET LE 18 JUIN À CLERMONT-FERRAND (63).
★★★★☆

En phase avec l'époque, la mélancolie du chanteur s'accorde à la dépression générale.

Jean-Louis Murat

À 64 ans, l'Auvergnat plein de désillusions signe sans doute l'album le plus noir de toute sa carrière. D'une grande beauté.

REGRETS ÉTERNELS

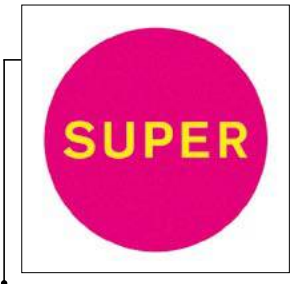
Espèce rare, électron libre… Si les qualificatifs ne manquent pas pour évoquer son cas, peu parviennent à bien saisir le personnage. Une seule chose est sûre : Jean-Louis Murat ne se soucie guère des modes et des conventions. Multipliant les projets discographiques dans une industrie sinistrée, débordant d'idées et d'envies, il est, la soixantaine bien entamée, l'un des rares chanteurs à jouer la carte de la transparence. Dernier coup de gueule en date, ses idoles de jeunesse, Beatles et Rolling Stones, désormais acquises à la cause du grand capital. *« J'ai été cocufié par cette musique,* nous confie-t-il. *À 15 ans je croyais que la vie était dans les guitares électriques et que le rock'n roll était mon seul salut contre l'ennui. Un morceau des Stones dans une pub pour une banque, c'est la fin du rêve. Tous mes idéaux de jeunesse envolés. »* De ce constat amer, Jean-Louis tire une profonde mélancolie, qui, hasard de l'histoire, se confond avec la dépression générale postattentats. Il y a dans ses onze nouvelles chansons un sentiment de fuite mais surtout une beauté ténébreuse, qui louche volontiers vers le folk-rock de Bob Dylan et de Neil Young.

« On dit souvent que je fais la gueule et que ce sentiment est contagieux, précise-t-il, *mais je crois qu'en ce moment il n'est pas besoin d'écouter mon disque pour être plombé. Toutes mes chansons ont été écrites avant le 13 novembre. Elles sont nées sur la route l'année dernière, et ce n'est qu'en me posant que je me suis rendu compte que l'ambiance générale était plutôt pesante. C'était aussi inconscient qu'inévitable, mais le revendiquer aujourd'hui serait gonflé et irresponsable. Entre Daech et les suicides de paysans, c'est difficile de faire comme si tout allait bien. J'écris des chansons parce que j'aimerais bien que ça change quelque chose, mais je n'y crois plus. »* Disque profond, « Morituri » est l'onguent que nos plaies réclament. Car, contrairement à ce qu'affirme son auteur, il permet d'entrevoir la lueur au fond du tunnel. **CHRISTIAN EUDELINE**

PHOTOS : FRANK LORIOU/AGENCE VU - DALLE - D. R.

DANS LES BACS

Plus c'est grand, plus on aime !



PET SHOP BOYS
Super (Pias)
L'inoxydable duo évolue toujours entre hédonisme et nostalgie.

SAGE
Sage (Green United)
Ex-musicien de Revolver frappé par des sonorités futuristes.

THE 1975
« I Like It When You Sleep... »
(Mercury)
Comme un pont entre Cure et Prince.

NAIVE NEW BEATERS
À la folie (Capitol)
Une pop irrévérencieuse teintée d'électro qui fait danser.

LE COUP DE CŒUR

THE LIMINAÑAS ★★★★☆
Femmes, femmes, femmes

Avec cet album, le duo perpignanais pourrait enfin connaître la consécration.

Les filles dans le rock ? Vaste sujet. Si l'on met de côté les chanteuses, s'intéresser aux filles instrumentistes dans le rock, milieu ô combien macho, c'est le plus souvent gage d'un retour aux origines. Prenez Moe Tucker, qui tenait (debout !) la batterie du Velvet Underground. Ou Meg White, également batteuse et moitié des White Stripes. Aucune fioriture chez ces nanas-là, juste la pulsation minimale. Le beat. Marie est de cette veine : depuis une dizaine d'années, la Perpignanaise forme avec Lionel le duo le plus excitant de l'Hexagone. Pour preuve, c'est le Britannique Peter Hook, ex-bassiste de Joy Division et de New Order, qui s'est occupé de la production de ce nouvel album. Le résultat : du rock minimal donc, garage certes, mais du rock qui aurait aussi beaucoup écouté Serge Gainsbourg et Jacques Dutronc première époque, comme la BO de films d'horreur italiens, de westerns spaghettis et des chefs-d'œuvre « mammairophiles » de Russ Meyer. C'est psychédélique (*Prisunic*), jerk (*Dahlia rouge*), parfois terriblement barré (*The Train Creep A-Loopin*, avec leur pote Pascal Comelade) et d'une incroyable fraîcheur. Et puis, ce n'est pas si courant, chanté presque exclusivement en français. Bref pour paraphraser le poète, « la femme est bel et bien l'avenir du rock », non mais !

C. E.

« Malamore », Because. En concert le 28 avril à Bourges (18), le 26 mai à Nantes (44), le 27 à Brest (29) et le 28 à Rouen (76). theliminanas.bandcamp.com

HISTOIRES DE MUSIQUE

#French touch

Cette version hexagonale de l'électro fait danser la planète depuis vingt ans.

Soyons clairs : il y a vingt-cinq ans, l'Hexagone était plus universellement réputé pour la qualité de sa chère et de ses peintres – et encore, pas les plus récents – que pour son avant-garde musicale. C'est alors qu'une bande de DJ français (Alex Gopher, Motorbass, Dimitri From Paris, Étienne de Crécy...) se mit à pimenter la house américaine de pop voire de disco et que certaines de leurs productions flattèrent les teufeurs d'outre-Manche. Puis Daft Punk (photo) arriva et la planète succomba à la french touch, comme le rappelle Laurent Garnier dans *Electrochoc** : *« La presse, grisée par l'avènement d'un succès musical français dans le monde, apposa alors sans discernement l'étiquette french touch à toute la production française. »* De fait, de Saint-Germain à Mr Oizo et de Laurent Garnier lui-même à Air et Justice, tout ce que l'Hexagone produit de musique électronique depuis deux décennies est estampillé french touch. Parfois un peu rapidement. Un gage de qualité ? L'incroyable fraîcheur qui se dégage de cette école. Enfin, un constat : ces dix dernières années, les plus gros vendeurs de disques français à l'étranger restent des figures de proue du genre, Daft Punk ou Justice et, dans une moindre mesure, David Guetta.

F. J.

(*) Flammarion, 450 p., 21 €.

LA PLAYLIST IDÉALE

Vocoder, grosses basses et bidouillages électroniques : la quintessence d'un style.

#1 MUSIC SOUNDS BETTER... STARDUST *(1997)*

Une guitare funk piquée à Chaka Khan, la voix de Benjamin Diamond et une moitié de Daft Punk, pour ce classique ultime.

#2 I FEEL FOR YOU Bob Sinclar *(2000)*

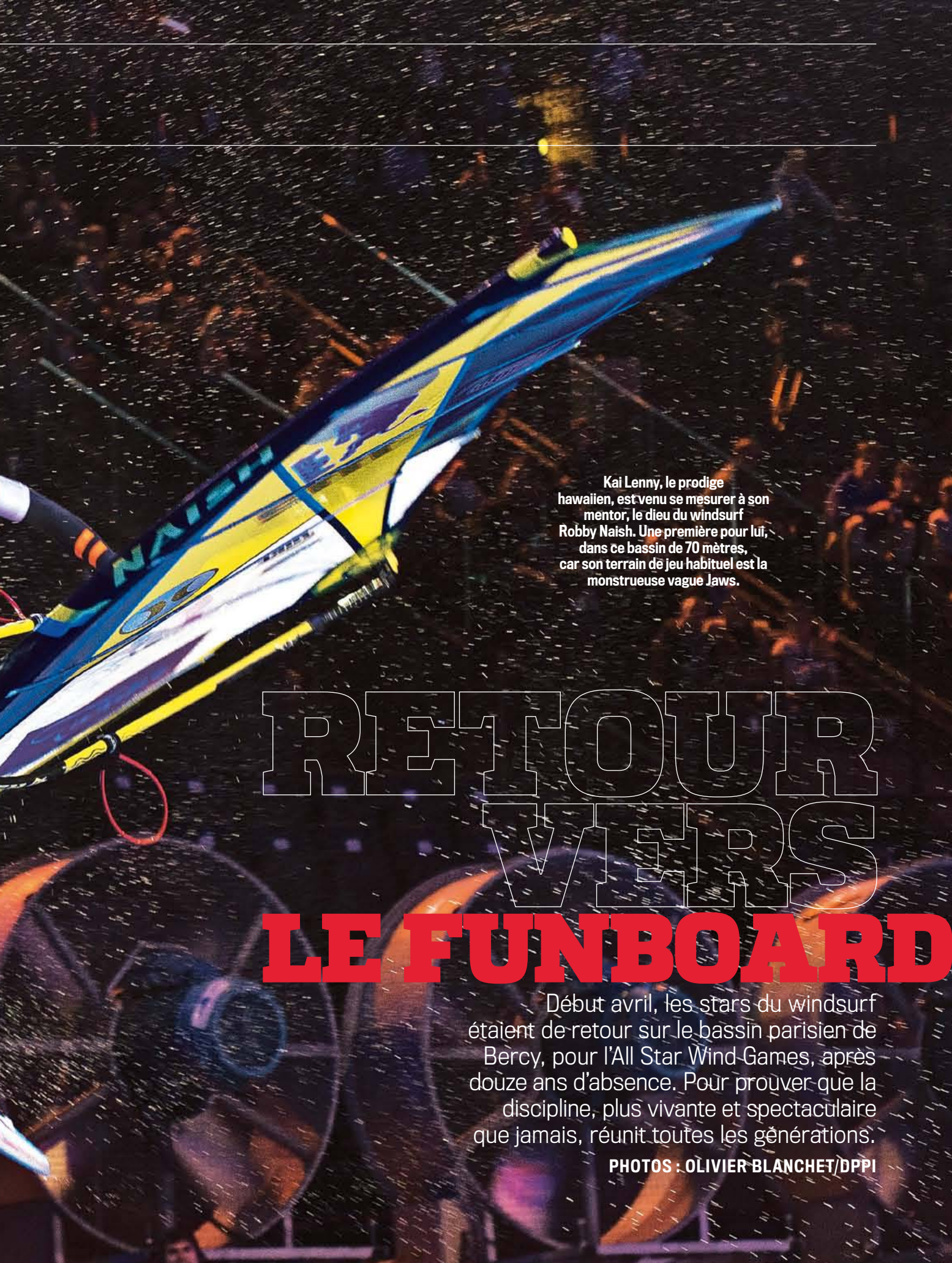
#3 SEXY BOY Air *(1997)*

#4 AROUND THE WORLD Daft Punk *(1997)*

#5 FLAT BEAT Mr Oizo *(1999)*

ÉCOUTEZ NOS PLAYLISTS VSD MAG SUR DEEZER OU SPOTIFY

Pure
Adrénaline



Kai Lenny, le prodige hawaiien, est venu se mesurer à son mentor, le dieu du windsurf Robby Naish. Une première pour lui, dans ce bassin de 70 mètres, car son terrain de jeu habituel est la monstrueuse vague Jaws.

RETOUR VERS LE FUNBOARD

Début avril, les stars du windsurf étaient de retour sur le bassin parisien de Bercy, pour l'All Star Wind Games, après douze ans d'absence. Pour prouver que la discipline, plus vivante et spectaculaire que jamais, réunit toutes les générations.

PHOTOS : OLIVIER BLANCHET/DPPI

Le freestyle, une des deux disciplines de l'indoor, a connu une énorme progression, surtout chez les jeunes, qui marquent la différence avec la vieille garde.

Robby est venu « sans pression, juste pour le fun », dit-il. Mais quand on s'appelle Naish, on garde toujours un vieux fond d'esprit de compétition.

Dans le slalom, l'expérience joue encore : Robby Naish remporte la première finale, à 53 ans.

Trente turbines qui brassent l'air à 55 km/h ! AccorHotels Arena s'est transformé le temps d'un week-end en une sorte d'Hawaii-sur-Seine

On les pensait vestiges d'un passé révolu. Mais elles sont de retour, les grosses turbines qui ont transformé des années durant Bercy (rebaptisé AccorHotels Arena) en une sorte d'Hawaii-sur-Seine, selon la formule du créateur de l'événement, Fred Beauchêne. Kai Lenny, le « waterman » prodige de 23 ans, vient directement de Maui. Dans les tribunes, il semble fasciné et légèrement stressé par ce vent artificiel issu de trente turbines qui brassent l'air à 30 nœuds (55 km/h). Robert Teriitehau, 50 ans, triple champion du monde de la discipline en indoor, lui confie : *« Tu vas voir, passer de 0 à force 6, ça arrache un peu les bras car ce n'est pas tout le temps possible de se mettre au harnais. »* Lui qui a fait les belles heures de l'indoor de Bercy avec ses mémorables sorties de bassin à 60 km/h, quitte à s'en péter le coccyx, n'a plus rien à prouver, mais tout à transmettre. Robby Naish débarque, zen et tout sourire : le dieu du windsurf, le prestigieux parrain de Kai Lenny, celui par qui le premier sponsoring est arrivé. *« Ce sont de vraies stars. Petit, je rêvais devant leurs posters. Le windsurf, je m'y suis mis à 6 ans, c'est dans mon ADN. Je navigue très souvent avec eux, mais là, dans ce bassin mythique, c'est une première. J'ai regardé des vidéos des événements passés sur Youtube, pour m'imprégner de l'ambiance. »*

De g. à dr. : Antoine Martin, Robby Naish, Robert Teriitehau, Kai Lenny. Les « vieux » encadrés par la relève.

Flash-back en 1990. Kai n'est pas né, mais Robert et Robby mettent le feu aux ventilos parisiens. La fameuse époque fun et fluo, où les pires extravagances sont encouragées par les cigarettiers qui financent le circuit. *« La loi Evin a mis un coup d'arrêt à tout ça »*, regrette Teriitehau. Fini les sponsors. Plus de vent dans les salles, plus de renouvellement des stars, et voilà que le kite débarque, moins galère à tous égards. Le stand up paddle n'est pas encore né mais, déjà, les véliplanchistes sortent les rames. En 2004, l'indoor tire ses derniers bords. Retour en 2016. Que s'est-il passé, entre-temps ?

Une traversée du désert médiatique pour le funboard. Mais seulement médiatique souligne Fred Beauchêne : *« La planche à voile a été éclipsée par le kite dans les médias, logiquement à l'affût de la nouveauté. Mais sur le terrain, les voiles sont toujours aussi nombreuses que les ailes. Je n'ai plus envie d'entendre dire que la planche c'est démodé. D'autant que les windsurfeurs sont aujourd'hui des kite-surfeurs, des surfeurs, et font aussi du stand up paddle. On ne peut pas opposer les disciplines, nous faisons tous partie de la communauté de la glisse. D'ailleurs, après le succès de l'indoor de Varsovie en 2014 qui a réuni quarante mille personnes en trois jours, ce sont les jeunes qui ont eu envie de remettre ça. J'ai eu plus de mal à décider les vieux. »*

Sur le plan d'eau, ces derniers montrent pourtant qu'ils ne sont pas venus pour la galerie. Naish remporte la première finale en slalom. Teriitehau a gardé son sens du show et gagne les faveurs de la foule. Sur le tremplin, si les vétérans sont dépassés par les jeunots comme Thomas Traversa, Éric Thiémé donne de l'espoir aux quinquagénaires épris de wishbone. Les « Wind Gladiators » bluffent et haranguent le public façon stars du catch. Moins nombreuses, les filles n'en sont pas moins fières d'être de la partie. La jeune championne Alice Arutkin découvre la navigation à l'ancienne : *« On prouve ici que les jeunes sont dans la place, le niveau est incroyable. Le windsurf a beau être le moins accessible des sports de glisse, en terme de difficulté et financièrement, il a un bel avenir devant lui. »* *« Ça va faire un bien fou à notre sport et lui donner la visibilité qui lui manquait »*, renchérit Antoine Martin, troisième à l'Indoor de Varsovie, qui n'a pas performé ici, mais s'est bien amusé : *« Et puis, entendre le public, c'est fantastique. On n'a jamais ça sur l'océan. »*

Dans l'arène, le speaker joue à fond le fossé des générations. L'heure de la revanche a sonné. Les anciens ont semble-t-il des soucis de récupération et les jeunes les mettent au pas, en saut comme en slalom. Après la compète, tous iront au lounge descendre quelques bières. Une pratique définitivement intergénérationnelle.

PATRICIA OUDIT

Quoi de 9

Voyage/Style/High-tech Moteur/Saveurs/Tendances/Forme

1 Craquer pour le tout-choco

Où ? Dans la Chocolaterie de Cyril Lignac.

A l'heure où l'on essaie de s'alléger de quelques kilos, Cyril Lignac a décidé de jouer les tentateurs avec sa Chocolaterie. Difficile de résister à ce lieu convivial où déguster tout au long de la journée quelques délices régressifs. Du succulent chocolat au lait chaud du petit déjeuner au brownie du dîner, en passant par la chocolatine ou la brioche tonka du quatre-heures gourmand, tout est fait maison. Rasséréné par le credo du chef affiché sur les murs d'un lieu *« où la gourmandise a l'élégance de ne pas être un défaut »*, on n'hésite pas à emporter une des 15 variantes de tablettes (6 à 10 €), ou une craquante barre chocolatée (5 €). **M. A.**
25, rue Chanzy, 75011 Paris. cyrillignac.com. Formule petit déjeuner 10 €.

2 Tester les produits "sans-gluten"

Avec quoi ? Les biscuits de la marque Generous.

Pour un tea time, ce sont nos voisins belges qui nous régalent, avec ces biscuits gourmands et sans gluten au packaging délicieusement rétro. Deux couples de trentenaires bruxellois se sont associés pour créer la marque Generous, avec sept recettes à la farine de sarrasin, au tapioca ou au millet qui ont chacune leur particularié. « Nicole noisette », « Sylvain Speculoos » ou « Victor Vanille » sont confectionnés dans leurs ateliers avec des produits bio. **C. R.** *4,20 €. generous.eu*

3 Fêter la fermeture des pistes

Où ? Sur le Pipe Ground d'Avoriaz.

Les 23 et 24 avril, la station propose un événement freestyle totalement inédit. Le concept : faire venir une bande de jeunes « Mad Max », qui vont, dans un ballet de machines à shaper et de tronçonneuses, remodeler entièrement le superpipe, un colosse de 120 mètres de long avec des murs de 6 mètres de haut, pour donner naissance à un snowpark au design novateur, en forme de sculpture monumentale. Les tricks (figures) des freestylers présents pour le show prendront ainsi une dimension nouvelle, plus esthétique que jamais, le tout au son des DJ. **P. O.** *Gratuit. avoriaz.com*

PHOTOS : DERET - CAVELIER - PELOU - D. R. LINERO

Le Providence

Le C.O.Q

Le Grand Pigalle

4 Adopter le nouveau chic parisien

Comment ? En séjournant dans un hôtel de charme.

● Au sein de quartiers populaires, ces petits hôtels décorés par des archis « up-to-date » mixent confort, style et bonne table.

● **Le Providence.** Vintage et chaleureux, cet écrin haussmannien se niche au cœur du 10e arrondissement. Papiers peints et bars dans les chambres, cheminée dans la salle de restaurant. En cuisine, le chef propose une carte simple de viandes et poissons, grillés au four à bois notamment. À partir de 190 € la chambre dble. Entrée + plat à partir de 40 €/pers. *hotelprovidenceparis.com*

● **Le C.O.Q.** Acronyme de « Community of Quality », cet hôtel est à mi-chemin de la maison de famille et du club sophistiqué. Projection de films, jeux de société dans le salon et petit poulailler dans la cour. Au restaurant, une carte courte qui mise sur les produits bio. À partir de 150 € la chbre dble, formule « Fringale » à 8 €. *coq-hotel-paris.com*

● **Le Grand Pigalle.** Niché au cœur de South Pigalle, cet hôtel cosmopolite joue sur une ambiance bohème néoclassique côté chambres. Au bar comme au restaurant parquet et fauteuils en cuir. On vient y boire un cocktail ou goûter à la cuisine de Giovanni Passerini. À sa carte, risotto, fromages et charcuteries truffées, et belle sélection de vins italiens. À partir de 154 € la chbre dble, plat à partir de 9 €. *grandpigalle.com* **C. N. ET D. B.**

5 Voir la vie autrement

Avec quoi ? La caméra Gear 360 de Samsung.

Parallèlement à son nouveau smartphone, le Galaxy S7, l'entreprise coréenne a présenté une batterie d'accessoires, dont cette petite caméra. En forme de boule, elle fonctionne en liaison avec votre téléphone et ne pèse que 153 grammes. Elle peut capturer une scène à 360° grâce à ses deux capteurs de 15 mpx situés de chaque côté. Ils disposent chacun d'un très grand-angle fish eye, permettant de filmer à 195 degrés. On peut n'utiliser qu'un seul capteur pour réaliser une simple photo. Livrée avec son trépied pliable, la Gear 360 est attendue pour l'été. **C. R.** *400 € environ.*

6 Faire de bonnes affaires

Où? Chez les exposants de la Foire de Paris.

Depuis cent douze ans, cet événement parisien fait le bonheur des amateurs de nouveautés. Du gadget ménager à l'innovation révolutionnaire, une foule de produits sont censés nous séduire dans des domaines aussi variés que l'habitat, la mode, le bien-être, le high-tech ou la gastronomie. Ne ratez pas les « espaces découvertes » regroupant des tendances inédites, le stand des makers de Maker Faire Paris, et le village basque pour se restaurer. **M. A.**

Du 29 avril au 8 mai, Paris Expo Porte de Versailles, 75015 Paris. foiredeparis.fr

7 Porter de l'art à son poignet

Comment ? Avec une montre comme un tableau.

Les collaborations entre les artistes et l'horlogerie ne datent pas d'hier et donnent lieu à des séries limitées qui font la joie des collectionneurs. Spécialiste du genre, Swatch édite depuis 1983 la ligne baptisée Swatch & Art Special, en partenariat avec des graphiteurs, tatoueurs, couturiers et même chanteurs. Mais d'autres marques exploitent le filon. Après Jean-Michel Basquiat en 2014, les Belges de chez Komono éditent une gamme de montres élaborée à partir des toiles de Magritte. Six modèles pour hommes et pour femmes déclinés en deux tailles (à partir de 90 €, komono.fr). Louis Pion, s'associe, lui, au designer graphiste Yak pour trois modèles mettant en scène Elyx, son petit personnage emblématique (99 €, louispion.fr). **C. R.**

8 Être fier de ses couleurs

Comment ? Avec les accessoires du PSG.

Depuis le rachat du Paris Saint-Germain par un fonds souverain qatarien, le club parisien est passé à la vitesse supérieure pour le développement de ses produits dérivés. Des centaines de licences ont été signées rapportant pas loin de 30 millions d'euros aux clubs de la capitale en 2014. De la peluche Monchhichi (29 €), à la veste en denim Levi's (139 €) en passant par le casque audio Beats Studio (300 €), sans oublier le très luxueux sac de voyage en cuir de vachette de La Bagagerie (480 €), ce merchandising très éclectique fait la joie de tous les fans du PSG. **C. R.** *boutiquepsg.fr*

9 Se faire de nouveaux amis

Comment ? Avec l'application Oolala.

Une jeune start-up française lance Oolala, une appli de rendez-vous basée sur un algorithme qui permet de voir tous ses amis Facebook – ainsi que les amis de ses amis –, présents dans un rayon de 100 km de l'endroit où l'on se situe. Après l'envoi d'une photo ou d'une invitation, on peut nouer des liens amicaux ou sortir « pour de vrai » avec ses connaissances virtuelles. **C. R.** *Gratuit, iOS et Androïd.*

ONT PARTICIPÉ : MYRIAM ANDRÉ, DELPHINE BERGER, C. NOCQ, PATRICIA OUDIT, JEAN PICARD

PHOTOS : D. R. - J. PICARD/VSD

Le quoi de neuf de Michel Drucker

Actuellement au théâtre en province avec son spectacle *Seul... avec vous*, il sera dès le 1er octobre au théâtre des Bouffes-Parisiens. **Un objet ?** « Mon nouveau vélo à assistance électrique, qui me permet de grimper le col du Ventoux sans mettre mon cœur en péril. » **Un lieu ?** « Le village d'Eygalières, dans les Alpilles, c'est là que reposent tous les miens, j'aime m'y ressourcer. » **Un restaurant ?** « La Farnesina, proche du pavillon Gabriel, où j'enregistre "Vivement dimanche". Quand j'y déjeune, je suis au soleil, en Italie. » 9, rue Boissy-d'Anglas, Paris 8e. **J. P.**

PAGES COORDONNÉES PAR CHRISTINE ROBALO

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !

VSD

Ce kit de cirage se compose de plusieurs accessoires :
- 3 brosses en bois
- 1 brosse antistatique
- 1 chiffon de nettoyage
- 1 éponge
- 1 boîte de cirage neutre
- 1 housse avec fermeture éclair

45% de réduction** +

soit 5 mois de lecture offerts !

Parce que de **jolies chaussures bien cirées** apportent une finition parfaite à votre tenue, ce kit d'entretien est fait pour vous ! Ses **dimensions très compactes** permettent de le transporter facilement. Dimensions : 17 x 10 x 6 cm.

À retouner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

VSD2017P

1 > Je choisis mon offre

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

☐ **Offre sans engagement**

1€50 par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 6,50€ au lieu de ~~11,70€~~**.

- Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

☐ **Offre classique - 1an - 52 numéros**

79€ au lieu de ~~140,40€~~**

Soit 45% de réduction

- Je joins mon réglement par chèque à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau ce kit de cirage et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.

L'abonnement c'est aussi sur
www.prismashop.vsd.fr
0 826 963 964 Service 0,20 € / min + prix appel

2 > Je renseigne mes coordonnées

☐ Mme ☐ M (civilité obligatoire)

Nom* : .....

Prénom* : .....

Adresse* : .....

.....

Code Postal* : ☐☐☐☐☐ Ville* : .....

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement

email@ : .....

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

Tél : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

Pour que VSD me gâte, j'indique ma date de naissance ☐☐☐☐

3 > Je règle mon abonnement

☐ Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou ☐ Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Date d'expiration : ☐☐ / ☐☐

Cryptogramme : ☐☐☐

Signature :

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles, Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cil@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse – 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

Advence

Télé-Loisirs Jeux
Découvrez-le en kiosque dès maintenant !

Mots Fléchés

Reportez les quatorze lettres numérotées et trouvez le nom d'une actrice qui partage l'affiche du film *Le Chasseur et la reine des glaces*.

ENTRE JUNIORS ET VÉTÉRANS / QUI PARALYSE
GROUPE PUISSANT / PASSÉE À TABAC
FALSIFIÉ / ŒUF AGRÉMENTANT UNE CORNICHE
MÈTRE PAR SECONDE / COURS ALSACIEN
IL CONSERVE DE VIEILLES BANDES / INSTALLA
DÉESSE DE LA TERRE / MANIGANCÉE
INSTRUMENT DE MUSIQUE D'ASIE CENTRALE / INSOLENCE / PETIT CHAMP
ESPÈCE DE MOLLUSQUE
CARNET DE POCHE

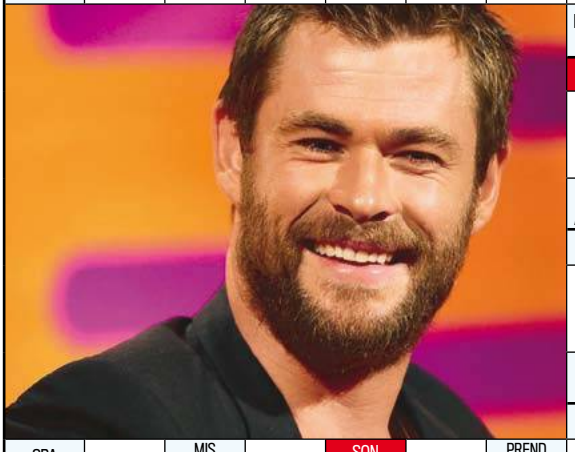
AU DÉBUT DE L'AN / DESSOUS DES BRAS
POISSON PROCHE DE LA DORADE / CHEF ARABE
BILLET DE VOYAGE
CHIEN COURT SUR PATTES
FAIT L'ARTICLE À MADRID

IL EST PLUS PUR EN ALTITUDE / AMARRE
SATISFACTION / TOUTE EN DURETÉ

ARMÉE MÉDIÉVALE / BONNE OU MAUVAISE VOLONTÉ
ASTATE AU LABO
PAROLE DE GOURMAND / SE DIT À TOI
BARRE DE FERMETURE / DANSES LENTES
PIÈCE DE POULIE

HABITUELS
COL SAVOYARD (DE L')

ZONE DE PROSPECTION
JOINTS / LA BALEINE PAR EXEMPLE
COUTUME DE LADY



PRÉCISION DE LIEU / SON NOM
CONVENABLE
REMIS À UNE DATE ULTÉRIEURE
COMPLÈTEMENT FICHU

ILS SE PLANTENT AU DÉPART / SUR LA PORTÉE
CE SONT DES LAQUAIS
QUI SONT D'UN ORDRE INDÉTERMINÉ / ASEPTISA

INJECTE LENTEMENT
CONSULTÉS
RICHE EN OXYDE DE MÉTAL

ILS SE FONT DES FILMS / LE PAPE, EN BREF

SPA / MAINS À SERRER
MIS EN MOUVEMENT / AFTER-SHAVE
SON PRÉNOM / CONJONCTION
PREND CONNAISSANCE DU BOUQUET / SÉCHÉ
SUDISTE VAINCU / GUIDER
DÉFENSE DU ROSIER / HAMEAU OU ÎLOT

JETTE SUR LE CHAMP / CARACTÈRE GREC
A SAISI L'ASTUCE
INDIQUE LA FAÇON DE FAIRE

PRÉFIXE QUI RÉUNIT / PERMISSIONS
CITÉ DE L'ÎLE DE RÉ / SE DÉCIDE
AJOUTE QUELQUE CHOSE / PAS DE BON GOÛT
FÊLER JOLIMENT / BÊTES DE JEU

LARGEUR DE TISSU / ÉMETTEUR LUXEMBOURGEOIS
FRAPPÉ DE MUTISME / BOUT DE COURONNE

FERMETURE À GLISSIÈRE / CORPS GAZEUX
PAYS AFRICAIN / CELUI D'AVANT
REFRAINS / DIALECTE DU SUD

ÎLE QUI DONNE AUSSI LE TON
RONGEURS
CÉLÉBRITÉ

MALADROITES
ON Y ÉGOUTTE LES FROMAGES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
▼		UN CENTIÈME DE SIÈCLE / BOISSON DE PUB	▼		LOGER / ANCIEN BOXEUR (MARCEL)		▼		AVEU DE PÉNITENT	▼		FORME LE PRO-NOMINAL	
		▼			▼				ÇA RE-PRÉSENTE DES DIF-FICULTÉS ▶			▼	
▶			SE DÉGAGE ▶ / SYMBOLE DU TANTALE										
			▼				8		TOUJOURS REPÉRABLE AU-DESSUS DU *SOL*			CHIFFRES À REPORTER	
		ADORER AVEC FERVEUR ▶ / BASE D'ENVOL							▼			▼	
	3	▼	MET DE NIVEAU ▶ / COMME UN COUSIN		▼								
QUI BRÛLE ▶ / JL NE S'ÉCARTE PAS DE LA VOIE	▼		▼						SAINT ABRÉGÉ ▶ / DEVANT *LIBITUM*	▼			
					STRIE ▶ / DE LA GRÈCE	▼			▼				
		DEUX LETTRES POUR UN FACTEUR ▶ / COFFRET	▼		▼	10	C'EST UN VRAI CADEAU ▶ / ARGILE OCREUSE	▼					
		▼					▼		NON COUVERT ▶ / UN PRIX CÉLÈBRE	▼			
									▼		PRONONCÉ EN TAPANT DU PIED		
CONFITS DE PORC ▶ / DISTINGUÉE		▼									▼		
							JOIE DE SCOUT ▶ / EXAMEN APRÈS L'ÉCRIT		▼			L'HOMME PROVIDEN-TIEL	
▶			UN GRAND SAUVEUR ▶ / CÉPAGE		▶		▼				DÉCOR-TIQUÉ	▼	
	12	ORNÉE DE GOUTTES ▶ / FRÊNE À FLEURS BLANCHES	▼								11		
▶		▼			TOUCHÉ EN PLEIN CŒUR				IL RÉPARE UN OUBLI ▶ / POÈME D'AUTRE-FOIS	▼			
					▼				▼				
							ALIAS CASSIUS CLAY ▶						
EXAMINÉE ▶													

RCI JEUX SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO - PHOTO : D. R.

Cabinet Fabiola 24h/24 7j/7 VU A LA TÉLÉ
Médiums purs
Appelez le 3232
3232 Service 0,60€/mn + prix appel
En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/mn.
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SHI0087

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 00 64
Par sms, envoyez MARION au 73400 * 0,65 EURO par SMS + prix SMS
DVF4893-0 892 680 064 (Service 0,50€/min + prix appel)-RC390944429-©Fotolia

Voyance directe
Pas d'attente - 100% Confidentialité
15€/10mn + 4€/mn sup.
04 97 23 62 50
Par SMS, envoie FUTUR au 73400 * 0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 403 427 701 - DVF4872 - ©Fotolia

VOYANCE FLASH
Tout sur vos amours 08 92 69 69 95
ou envoyez par sms CONSULT au 73200 * 0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 892 696 995 (Service 0,50€/min+prix appel) - DVF4923

DIANE BOCCADOR
Astrologue de renom
LA LIGNE DE L'AMOUR
08 92 68 06 04
Voyance en privée 01 44 88 49 99 Sécurisée 01:5€/5mn+4€/mn
Par SMS, env. DIANE au 73200 * 0,65€ par SMS + prix SMS
RC390 944 429 - 0 892 680 604 (Service : 0,60€/min + prix appel) - DVF4931

Tout le meilleur de la Voyance
0892 68 73 73
AUSSI PAR SMS, ENVOYEZ DIRECT au 71777 * 0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 892 687 373 (Service 0,50€/mn+prix appel) - DVF4885 - ©fotolia.com

DIAL CHAUD
08 92 12 12 00
DIAL X PRIVÉ
01 70 94 67 60
Tél gsm de Fem sexy pr rd ss lendemain
DUOX au 61014 * 0,50 EURO par SMS + prix SMS
© Fotolia
RCS483223673 - 08 92 12 12 00 (Service 0,60€/min + prix appel) EUL0436

L'AMOUR DIRECT au tél
08 92 68 40 20
par sms, env. AMTEL au 64300 * 0,50€ par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 892 684 020 (Service 0,80€/min+prix appel)
DVF4938-©Fotolia

FEMMES +40 ANS POUR RENCONTRES DANS VOTRE VILLE
0892 69 40 80
CONTACT -30 sec
©Fotolia - ATO0823
RCS440941011 - 08 92 69 40 80 (Service 0,80€/min+prix appel)

FEMMES EXHIB 08 99 24 10 90 PLANS DIRECT PAR SMS ENV. FANTASME AU 62020 * 0,50€ par SMS + prix SMS
Duo direct 08 99 19 09 21 OU JOUE LES VOYEURS 08 92 05 04 97
FEMMES MÛRES DISPO 08 92 05 05 11 + DISCRET PAR SMS ENVOIE COUGAR AU 63434 * 0,50€ par SMS + prix SMS
RENC. ENTRE CÉLIB. 08 99 19 00 51 POUR LEUR TÉL PERSO PAR SMS ENVOIE PERSO AU 63080 * 0,50€ par SMS + prix SMS
HISTOIRES NON CENSURÉES 08 92 39 08 95
PLANS GAY DANS TA VILLE 08 99 24 10 85 ÉCOUTE LES 08 99 24 10 82
SMS+ RCS 443396015 - 0892 / 0899 : Service 0,80 € / minute + prix appel - AG4118
63080 / 62020 / 63434 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 00.83.33.89.14 ou support@agirmedia.com

0 89X XXX XXX Service max 3,00€/appel + prix appel
0 89X XXX XXX Service max 0,80€/min + prix appel
Pour parraître : DIGITAL VIRGO MEDIA - Tél : 04 37 48 22 00

PICASSO
Le plus grand peintre du XXe siècle
GEOART | SPÉCIAL EXPO
PICASSO
+ Supplément inédit à l'occasion de l'exposition Picasso Mania
160 pages - 14.99€
www.editions-prisma.com
Disponible chez votre marchand de journaux

Solution
des jeux du numéro précédent

MOTS FLÉCHÉS

■	S	■	B	■	L	■	C	■	A	■	D	■	U	■	U	■	F	■	D	■	E	■	C	■	F	■	C	■	■	■
D	E	T	E	R	I	O	R	E	R	■	A	B	R	U	P	T	E	■	A	T	T	E	L	L	E	■	A	S	■	■
■	R	E	C	E	N	T	E	S	■	C	H	A	T	■	A	O	U	T	■	R	■	H	■	A	T	I	K	A	■	■
S	I	R	O	P	■	E	N	T	H	O	U	S	I	A	S	M	E	■	T	I	F	■	C	■	E	M	E	T	■	■
■	E	N	T	O	U	R	E	■	A	T	■	E	C	O	■	B	■	C	R	A	I	N	D	R	E	■	S	I	■	■
O	U	I	E	S	■	A	L	E	N	E	S	■	A	C	C	O	M	P	A	G	N	E	■	O	■	B	■	N	■	■
■	X	E	R	E	S	■	E	S	■	R	E	M	I	■	O	L	A	■	V	E	S	I	C	U	L	E	S	■	■	■
■	■	■	■	■	■	■	■	C	A	■	C	O	R	O	N	A	I	R	E	S	■	G	A	G	E	■	E	M	O	U	S	S	E
■	■	■	■	■	■	■	L	A	M	Y	■	R	E	■	C	■	R	A	S	■	D	E	P	I	T	■	N	A	R	R	E	■	X
■	■	■	■	■	■	■	■	B	A	■	I	D	■	A	I	M	E	■	T	E	R	■	T	R	A	C	■	T	■	E	R	S	E
■	■	■	■	■	■	■	D	E	B	A	R	R	A	S	S	E	■	C	I	R	A	G	E	■	L	A	V	I	S	■	T	A	R
■	■	■	■	■	■	■	■	A	I	■	R	E	L	I	E	U	S	E	■	E	P	A	R	S	■	L	O	T	O	S	■	O	C
■	D	■	E	■	A	■	A	U	L	N	E	■	L	E	■	S	E	P	S	■	E	R	■	A	N	C	I	E	N	■	S	U	E
T	E	R	R	E	U	R	S	■	I	■	E	N	E	■	J	E	R	E	M	I	A	D	E	■	A	I	R	■	O	R	A	L	E
■	P	A	R	■	D	E	O	N	T	O	L	O	G	I	E	■	P	■	I	N	U	I	T	S	■	U	■	F	R	I	T	E	■
S	E	C	O	U	R	S	■	O	E	I	L	■	O	■	E	N	O	N	C	E	■	E	N	C	O	M	B	R	E	■	A	■	T
■	C	O	N	T	E	S	T	E	■	N	E	C	R	O	P	O	L	E	■	D	I	N	A	I	S	■	R	E	S	O	N	N	E
M	E	L	E	■	Y	A	O	U	R	T	■	A	I	L	■	C	E	S	S	I	O	N	■	E	S	S	O	R	■	S	E	I	N
■	R	E	E	R	■	C	I	D	■	S	I	R	E	■	J	E	T	S	E	T	■	E	C	R	U	■	C	E	N	T	■	D	U

Le nom est : **Manu Payet.**

VSD

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

50%
de réduction**
soit 5 mois de lecture offerts !

Abonnez-vous dès maintenant et
profitez d'une offre exceptionnelle !

VSD2016H2

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

☐ **Offre sans engagement**

1€30 par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de ~~11,70€~~**.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

☐ **Offre classique**

72€ au lieu de ~~140,40€~~**

Soit 50% de réduction

• Je joins mon réglement par chèque à l'ordre de VSD.

1 an - 52 numéros

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES ☐ Mme ☐ M (civilité obligatoire)

Nom* : .....

Prénom* : .....

Adresse* : .....

.....

Code Postal* : ☐☐☐☐☐ Ville* : .....

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement

email@ : .....

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

Tél : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

Pour que VSD me gâte, j'indique ma date de naissance ☐☐☐☐

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à : VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cil@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse – 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

par Patrick Talhouarn

Oups!

BOULETTES DE STARS

✷ **Johnny Depp** et son épouse **Amber Heard** faisaient profil bas, à Southport, en Australie. Le 18 avril, le tribunal a condamné la jeune femme, accusée d'avoir falsifié en mars 2015 des documents pour faire entrer ses yorkshires sur le territoire, à une amende de 1 000 dollars australiens. Dans une vidéo d'excuses, le couple a déclaré : *« L'Australie est une île merveilleuse, dotée d'un trésor de plantes, d'animaux et d'habitants uniques. »* Vraiment pas chiens, les acteurs.

✷ Paris, capitale de la mode, c'est tous les mois. Les Tabliers de Zézette ont pris d'assaut, ce 17 avril, la place Charles-Dullin, à Montmartre, pour présenter leurs derniers modèles et l'arrivée du printemps. Mannequin d'une heure, l'acteur **Dominique Pinon** (*Amélie Poulain*, *Diva*...) arborait ce ravissant tablier bleu digne de Matisse (ci-contre).

PHOTOS : SPLASHNEWS/KCS – FAMEFLYNET/BESTIMAGE – FOC KAN/WIREIMAGE

MEGAN FOX : ÉPOUSE ET DIVORCÉE

Depuis quelque temps, la comédienne affichait un joli ventre rond, alors qu'elle est en instance de divorce d'avec Brian Austin Green, le père de ses deux enfants. Apparemment, ça va mieux. Ce dimanche, le couple est allé faire des emplettes tendrement enlacé. Manifestement, Brian est bel et bien le père présumé.

VSD
Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédacteur en chef Marc Dolisi (54 01)
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40)
Rédacteurs en chef adjoints Gaëlle Placek (58 56), Patrick Talhouarn (50 72)
Chef de service photo Marc Simon (50 94)
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36).
Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52)

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47). Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53). Julie Gardett (reporter, 5009), Pauline Grand d'Esnon (reporter, 49 23), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Culture François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43), Christine Robalo (50 16).

Photo Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85). Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87), Alain Billen (50 91).
Photoreporters Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante Véronique Lécuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

Fabrication James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION
Directrice marketing client Nathalie Lefebvre du Prey (53 20). *Directeur commercialisation réseau* Serge Hayek (56 77). *Directrice Marketing opérationnel et Etudes diffusion* Béatrice Vannière (53 42).
Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ
Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)
Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)
Directeur commercial : Thierry Flamand (64 26)
Directrice déléguée : Martine El Koubi-Bordes (64 10)
Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52)
Responsable back office : Edith Pottier (65 09)
Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)
Assistante commerciale : Lisa Barnier (46 94)
Opérations spéciales et PCM : Géraldine Pangrazzi (47 49)
Digital : Karine Rielland (49 64)
Régions et international : Thierry Dauré (64 49)

MARKETING
Directeur marketing et business development : Julian Marco (56 21)
Responsable marketing : Lamya El Arabi (57 74)
Chef de marque : Alice Leclercq (45 61)

VSD sur Internet www.vsd.fr
Boutique Internet www.prismashop.vsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Principaux associés : Media Communication SAS et G+J Communication GmbH.
Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Abonnements et ventes des anciens numéros
Tél. : 0811.23.22.21 (*prix d'une communication locale*). Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67.
VSD Service abonnements, 62066 Arras.
France : 126,36 euros pour un an. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.

Photogravure Made For Com. *Brochage* Fast Brochage
Imprimé par H2D Didier Mary.

M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0516 C 86867.
Création septembre 1977. Dépôt légal : avril 2016.

CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIÉGEL

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

La Septième Vague, de **Trent Parke**

Sydney, Australie **Janvier 2000**

Pendant deux ans, personne n'a vu Trent Parke ni sa partenaire, Narelle Autio, prendre des photos. De fait, les photographes ont travaillé sous la surface de l'eau, en apnée. Un sujet à la merci des vagues. En cas de déferlantes dangereuses, les drapeaux de baignade sont plus rapprochés et confinent les gens dans une zone restreinte. *« D'une certaine manière, c'était l'océan qui décidait de nos clichés. Comme la majorité des nageurs, nous nous efforcions aussi de survivre »,* se souvient Trent. Ne sachant pas exactement ce qu'ils shootaient, ils déclenchaient l'obturateur, un bras tendu, l'autre leur servant à nager. *« La partie la plus excitante du jeu. Cette série est la dernière du projet. Quelques jours après le nouvel an, le spot de Bondi Beach était géant, le ciel limpide. »* Pour Narelle, *« Nager sous l'eau est un peu comme voler par ses propres moyens. »* Après des mois à combattre le ressac, ces images de nageurs qui semblent voler sous les nuages d'écume comblent le couple. En 2000, ils publient *The Seventh Wave*, sur la vie aux abords des plages australiennes. **L.D.**

TRENT PARKE/MAGNUM : PLANCHES-CONTACTS/ÉD. DE LA MARTINIÈRE

HORS-SÉRIE ÉVÉNEMENT

- TOUTES LES RÉVÉLATIONS SUR LA SAISON 6
- REPORTAGE EXCLUSIF SUR LES LIEUX DU TOURNAGE

EN VENTE DÈS LE 25 AVRIL

Leffe®

RÉVÈLE SON NOUVEAU VERRE

Redécouvrez ses saveurs

BOUQUET PLUS CONCENTRÉ
Une forme plus arrondie et un col plus resserré pour mieux concentrer son bouquet unique.

TENUE DE MOUSSE
Un L gravé au fond du verre qui favorise la libération des bulles et la tenue de la mousse.

TEMPÉRATURE IDÉALE
Afin de maintenir votre bière à température idéale, tenez le nouveau verre sur son relief.

* Leffe, 7 siècles de savoir-faire

Leffe. Redécouvrez le temps.*

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.